PER
V-238
BNQ
BIBLIOTHEQUE NATIONAL(DEPOT L
2275 rue Holt
Montreal Qc
H2G 3H1

POSTE MAIL
Société canadienne des postes / Canada Post Corporation
Port payé Postage paid
Nbre Blk
FM - 295
E.T.L. (centre ville) Mtl.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1997
ELLOUL 5757-TICHRI-HECHVAN 5758
27ème année - Volume 1

La voix Séfarade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉFARADE DU QUÉBEC



Vivre Kippour

Roch Hachana et la continuité du peuple juif

Un retour au judaïsme

La synagogue du Mozambique

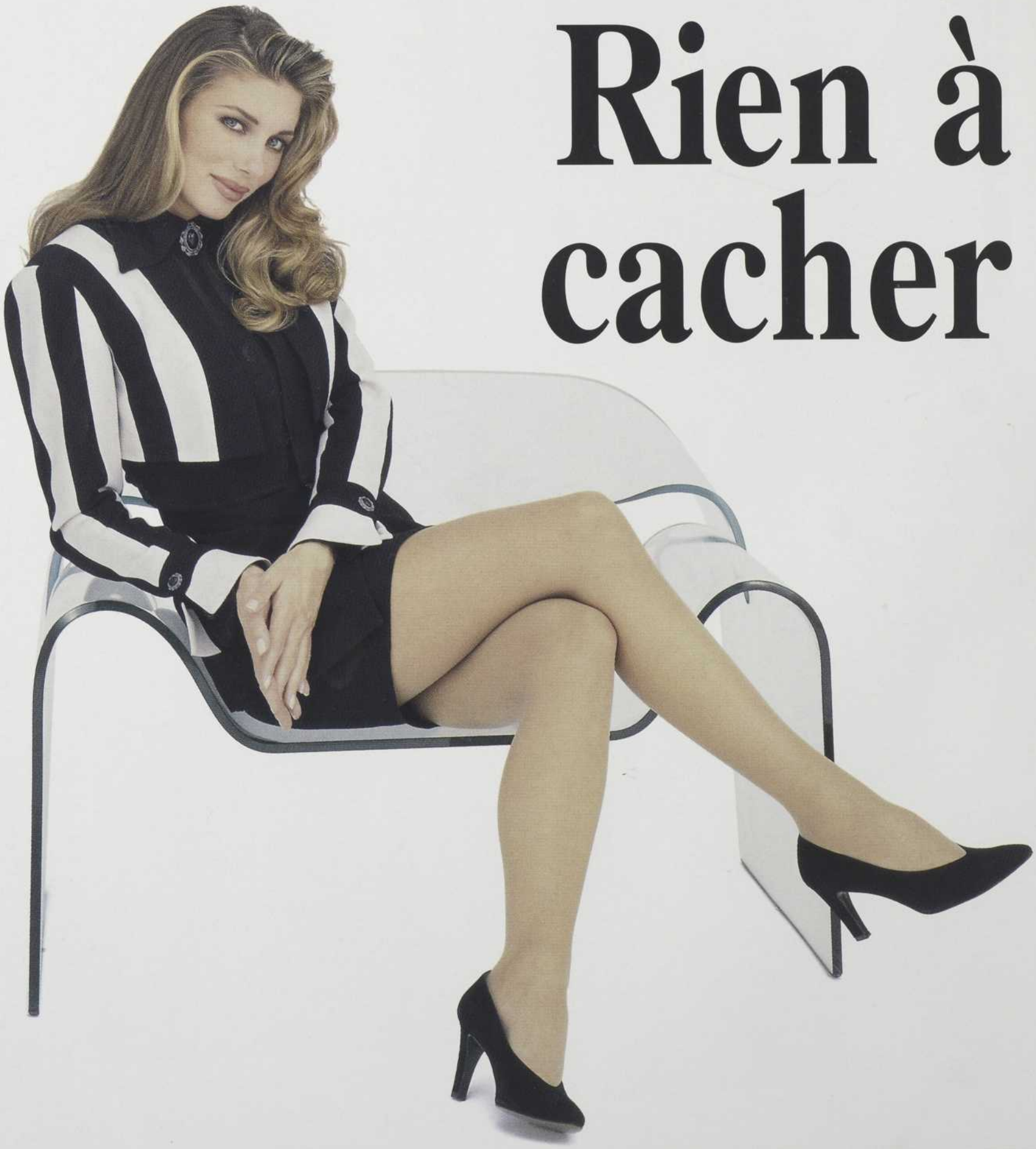
Lettres juives au Québec

Sonia Bénézra

SECRET®

BAS-CULOTTE AVEC LYCRA^md

Rien à cacher



la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1997 ELLOUL 5757-TICHRI-HECHVAN 5758
27ème année - Volume 1











éditorial 5

RÉFLEXIONS

De Roch Hachana à Yom Kippour
dix jours chargés de sens 7
La transmission de l'héritage et
la continuité du peuple juif 9
Vivre Yom Kippour 12

JEUNES

Si PASI m'était conté 14
Portraits de jeunes 16

DOSSIER: LA CONVERSION

La conversion au judaïsme,
quelques questions et réponses (suite) 19
Peregrinación de Retorno al Judaísmo 18
Voyage de retour au judaïsme 23

HUMOUR

Rapport de l'agent Mendax 25

COURRIER DES LECTEURS 26
Une nouvelle année solidaire 29

ARDENTE ET GÉNÉREUSE SONIA 30

VIE COMMUNAUTAIRE . . . . . .

Mot de la présidente 33

PATRIMOINE

Mozambique: a community reborn 36
Mozambique: une communauté juive renaît 37

ORIGINES ET ITINÉRAIRES

Les Knafo, sur les ailes des aigles ? 38

CULTURE

Lettres 39
Cinéma 41
Musique 42

LE MAROC

Une carrefour d'affaires renouvelé 46

BLOC-NOTES 48

AFFAIRES RELIGIEUSES

Hevra Kadicha 51

VIE JUIVE SUR INTERNET

Toranet 53

CARNET 56

Quand elle sera grande, elle saura certainement mener une réunion d'affaires



Mais pourra-t-elle guider sa famille dans nos traditions?

Allison Cohen est l'une de 8 000 enfants inscrits aux écoles juives de jour et d'après-midi de Montréal. En procurant à nos enfants une éducation juive de qualité, nous les aidons à devenir des juifs fiers et instruits. Grâce à votre don à l'Appel juif unifié, aucun enfant juif ne se voit refuser une éducation juive.

Campagne '97

FEDERATION CJA 80th Anniversary 1917-1997

OPERATION MONTREAL

Pour Nous. Pour Nos Enfants. Pour Israël. Pour Toujours.

Appel juif unifié: 345-2600

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal, Québec Canada. H3W 1M1
Tél. : (514) 733-4998 et 733-8696
Télécopieur : (514) 733-3158
Internet : www.csq.qc.ca

Présidente de la Communauté
Maryse Ohayon
Directeur général
James Dahan
Rédactrice en chef
Perla Serfaty-Garzon
Rédactrice en chef associée
Suzanne Danino
Coordonatrice de la publication
Claude Benarroch
Responsable de la publicité
Olga Lecousy

Ont collaboré à ce numéro
Mady Anidjar, Elie Azoulay, Élie Benchétrit, Sonia Benghiat, Corinne Benichou, Simon Busbib, Léo-Paul Dana, Suzanne Danino, Delphine Garzon, Clémence Bendélac-Levy, Solly Levy, Yossi Lévy, Rabbin Moïse Ohana, Yehoudah Caesar Sobreira, Eva Soussana, Yehouda Vardi, Marc-Alain Wolf.
Révision des articles
Dina Azuelos, Gilberte Obadia, Joseph Perez
Photographies
Marc Acoca, Eric Choukroun,
James Dahan, Emile Serrero, archives
Couverture et conception graphique
Michèle Raymond • Infographie Press-X
Infographie : Press-X

Impression : Press-X
Expédition postale : Joncas Postes Expert
Organismes constituants de la Communauté sépharade du Québec
École Maimonide
Président : **Dr. Alain Azuelos**
Centre Communautaire Juif
Président : **Michel Abitbol**
Communauté sépharade de Laval
Président : **Elie Azoulay**
Communauté sépharade de Ville St-Laurent
Président : **Salomon Bellisha**
Communauté sépharade Hekhal Shalom
Président : **Armand Ohana**
Communauté Banlieue Ouest de Montréal
Président : **Me Gilbert Brisset**
Association des Juifs iraniens
Président : **Zaki Ghavitian**
Centre Hillel francophone
Président : **Isaac Castiel**
Congrégation Or Hahayim
Président : **Emile Malka**
Collège Hillel
Président : **Claude Tapiéro**
La Communauté Séphardе du Québec est associée à la Fédération Séphardе du Canada
Président : **Joseph Benarrosh**
La Communauté sépharade du Québec est une constituante de la Fédération CJA,
Président : **Yoine Goldstein**

La voix sépharade, tirée à 5300 exemplaires, est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale à Montréal, Toronto et dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.
Abonnements (1an - 5 numéros) :
Québec 25 $,
Canada et à l'étranger 36 $.
ISSN : 0704-5352
Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada.
Courrier de 3e classe-Permis FM 395



Le début de l'année juive et la rentrée d'automne sont propices à la réflexion et aux engagements nouveaux. Souvent au gré des rencontres, mais aussi au téléphone, vous avez été nombreux à témoigner en faveur du renouvellement de la formule et du visage de La Voix Sépharade. Il nous faudra encore plusieurs numéros avant que nous puissions légitimement dire que notre parti-pris rédactionnel se traduit par une présentation déjà bien définie. Pour nous en effet, l'évolution de La Voix Sépharade vers une présentation qui marie les expressions artistiques juives traditionnelles et modernes, prend tout son sens essentiellement comme moyen d'exprimer celle du magazine dans le choix des articles et des domaines qu'ils couvrent.

Et c'est ce dernier point qui représente un défi de taille. Tous bénévoles, nous devrons trouver l'imagination, la générosité, l'énergie, la force et le temps d'aller chercher nos journalistes au sein de notre communauté, des communautés sépharades du monde, du judaïsme francophone et en Israël, afin que leurs contributions reflètent notre réalité de communauté plurielle, diverse, et dont les enfants sont ouverts sur le monde. Nos familles mêmes sont exemplaires de cette diversité, dont il faut apprendre à parler à plusieurs voix.

La Voix Sépharade doit remplir plusieurs rôles. Elle doit informer sur la vie communautaire et contribuer à renforcer les liens communautaires. Elle doit transmettre, dans la meilleure mesure de ses moyens, le patrimoine juif afin, au moins, de susciter l'intérêt, le désir d'apprendre et d'aller aux sources de ce patrimoine. Elle doit laisser place à l'expression de sensibilités différentes, parce que la vitalité juive d'aujourd'hui s'exprime dans ces sensibilités. Et, pour ma part, je me prends à rêver du jour où La Voix Sépharade accueillera encore plus d'humoristes et où nous saurons sourire et rire plus librement dans notre magazine.

La Voix Sépharade ne représente aucun intérêt matériel, mais des intérêts moraux: responsabilité envers la communauté, l'Etat d'Israël, le judaïsme, qui l'obligent à être un instrument de dialogue.

Pour ce numéro, nous avons été chercher des contributions qui abordent les sens de Roch Hachana et Yom Kippour à partir d'angles différents, puis nous avons repris le fil du dossier sur la conversion au judaïsme, avec en particulier un témoignage qui nous vient du Brésil. La question de la conversion est l'une des questions centrales qui se posent au judaïsme contemporain. Nous avons choisi d'en parler de telle manière que les pièces du dossier se constituent progressivement, à la façon dont s'élabore une réflexion. Fidèles à notre parti-pris en faveur des jeunes, nous avons consacré deux pleines pages au carnet de campagne de PASI qui, il faut le souligner, connaît un tel succès que l'Organisation Sioniste Mondiale le propose à d'autres communautés de la Diaspora comme modèle d'interaction et d'identification avec Israël. Nous sommes heureux d'accueillir le Dr Marc-Alain Wolf parmi nos journalistes, et de faire à l'avenir participer La Voix Sépharade aux activités du Cercle d'Études Juives de Montréal qu'il dirige. Et avant de vous laisser découvrir notre nouvelle rubrique Bloc-Notes et le reste, je voudrais en appeler à vous au sujet du numéro que nous consacrerons au cinquantenaire d'Israël.

Lettres envoyées par les premiers membres de nos familles installées en Israël, qui parlent de la décision de se rendre en Israël, d'en revenir, de la séparation, de l'installation. Photos anciennes et récentes, cartes postales, dessins, peintures qui témoignent des chemins parcourus, réflexions personnelles: rendez-nous témoins de tout cela en nous envoyant vos contributions afin que vos souvenirs de famille, qui sont riches et émouvants, soient partagés. Ne tardez pas, car il nous faut des mois d'efforts pour faire un grand numéro. La date limite de remise des documents est fixée au 5 janvier 1998.

Un mot encore pour vous signaler que le Courrier des Lecteurs est en page 26 et 27 et pour présenter les excuses de la rédaction pour le retard, indépendant de notre volonté, mis à "livrer" le dernier numéro.

Et, en cette veille d'année nouvelle et de longues fêtes, toute l'équipe de La Voix Sépharade se joint à moi pour vous présenter ses voeux les plus chaleureux.

PERLA SERFATY-GARZON

Ministre de la
Citoyenneté
et de l'Immigration



Chères amies,
Chers amis,

Il me fait plaisir d'offrir mes voeux les plus sincères à tous les lecteurs de la Voix sépharade, en cette occasion où les hommes et les femmes de foi juive du pays et du monde entier s'unissent pour célébrer le Rosh Hashana.

Au Nouvel An, les familles et les amis se rassemblent pour réfléchir à ce qui leur est propre au plan personnel et collectif. Le moment est alors venu de célébrer les réalisations du passé et de songer à ce qu'offre l'avenir. Le Rosh Hashana marque aussi la célébration de la fraternité et de l'espoir, sources d'unité pour tous. Il constitue un message de paix, de compréhension et de tolérance qui imprègne l'année entière de son importance et de sa pertinence.

Espérant profondément que la nouvelle année vous apportera paix et prospérité, à vous et à vos familles, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Lucienne Robillard



Bernard Landry

Gouvernement
du Québec

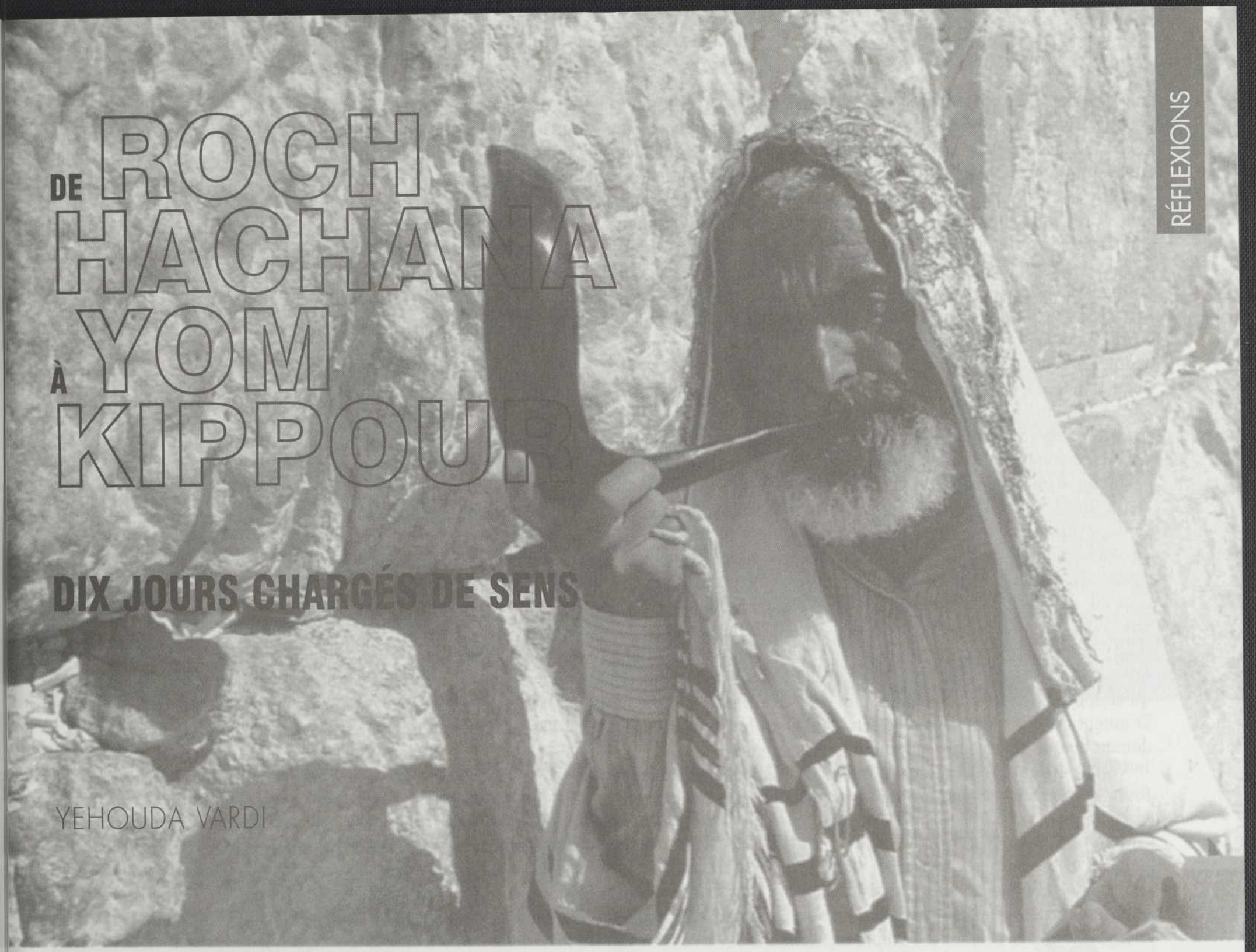
Cabinet du Vice-Premier ministre
et ministre d'État de l'Économie et des finances

À l'occasion du Rosh Hashana,
j'offre mes meilleurs voeux à tous les
membres de la communauté
sépharade du Québec.

DE ROCH HACHANA À YOM KIPPOUR

DIX JOURS CHARGÉS DE SENS

YEHOUDA VARDI



Cela s'était passé, un jour de Roch Hachana, il y a quelque vingt siècles. Les Juifs, s'étant rassemblés de bon matin, sonnèrent de la corne traditionnelle (le chofar). Il s'ensuivit un effroyable carnage - car, rapporte le Talmud de Jérusalem, les troupes d'occupation romaines, qui étaient alors maîtres de la Judée, crurent qu'on appelait à l'insurrection. Les rabbins décidèrent qu'en dépit de la règle générale selon laquelle on s'empresse d'accomplir au plus vite un devoir religieux, on retardera jusqu'au milieu de la matinée la sonnerie du chofar, seule ordonnance spécifique des festivités du premier Tichri. La journée étant bien entamée, le chofar retentissant au cours de l'office n'inquiètera pas les Gentils. Et depuis, dans toutes les communautés du monde, on continue d'agir de la sorte : conformément à la Michna (1), ce n'est qu'après la lecture de la Torah que résonne le Chofar.

Cette mesure est toujours respectée, bien que la corne dont Roland fit usage à Roncevaux n'ait plus la moindre signification militaire, et qu'il n'y ait plus en Judée de troupes romaines d'occupation.

C'est qu'on a tenu compte, note le Talmud, d'un autre principe, lequel l'emporte sur celui de l'empressement à effectuer un devoir religieux : celui de l'accomplir en présence d'une foule nombreuse. Les rabbins citent à ce propos un verset des Proverbes qu'ils ont érigé en maxime normative (14, 28) : « Quand le peuple est nombreux, c'est la gloire des rois. »

Les jeunes enfants, les mères de famille, sans parler des fidèles qui ne le sont peut-être pas tellement, se trouvent rarement à la synagogue de façon massive quand, à la première heure, commence l'office de Roch Hachana. Aussi attendra-t-on que par son nombre l'assistance fasse honneur à Dieu. Alors seulement, on sonnera du chofar. Ce principe, considéré comme un élément contraignant de la législation rabbinique, s'applique dans différents domaines. Mais parce qu'il se réfère à la gloire du souverain, il est particulièrement bienvenu s'agissant de la sonnerie du chofar à Roch Hachana .

Ce jour-là, affirment les plus anciens des textes talmudiques, Dieu juge les hommes. Il ne juge pas seulement les Juifs, il agit ainsi vis-à-vis de tous les hommes, de toutes les nations de l'univers. Le roi de l'univers juge la terre, ses provinces, ses habitants. Par rapport à Israël, la spécificité de Roch Hachana ne vient pas de Dieu, mais des Juifs : ils sont les seuls, ce jour-là, à proclamer la souveraineté de Dieu. De là vient la modification des dix-huit bénédictions, la seule vérita-

ble « prière », dite encore Amida parce qu'on la prononce debout, pieds joints, en signe d'absolue soumission. Depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour, c'est-à-dire pendant les dix jours de téchouva (retour ou pénitence, selon la traduction usuelle), le fidèle modifie la formulation normale de la prière pour proclamer que Dieu est souverain ; si, par inadvertance ou par la force de l'habitude, il ne remplaçait pas la conclusion « Dieu saint » par « Roi saint » il recommencerait sa prière, considérée comme nulle et non avenue.

Ce que la Torah dit de Roch Hachana - qu'elle n'appelle d'ailleurs pas de ce nom -, c'est qu'il s'agit d'une « solennité sainte ». C'est en vain qu'on y chercherait la mention de techouva que l'on a coutume d'associer à ces journées. En filigrane seulement, la Torah rattache la « solennité » du premier Tichri à celle du dix « du même mois », c'est-à-dire au jeûne de Kippour qui, indique clairement le texte (Lévitique 23, 24), exige un effort extrême de contrition et d'humilité.

La Torah dit du premier Tichri qu'il est « souvenir par la térou'a (la sonnerie du chofar) ». Elle n'ajoute rien concernant la souveraineté divine. Mais quelle manifestation saurait mieux l'évoquer si ce n'est la sonnerie prescrite ? C'est bien au son du chofar ou des trompettes qu'à l'époque biblique on annonçait l'intronisation des rois ! De nombreux textes d'époque ont gardé la trace de cet usage. Des quelques mots que la Torah consacre à Roch Hachana, les rabbins ont compris qu'il appartenait à Israël d'annoncer la souveraineté de Dieu. D'autant qu'il n'y aurait pas de sens que Dieu le fît : c'est une démarche qui peut venir seulement de ses sujets.

Voilà pourquoi, en milieu de matinée, à Roch Hachana, la foule des sujets : hommes, femmes, enfants se rassemblent dans les synagogues. Ils sont attentifs aux bénédictions qui précèdent la sonnerie, répondent amen, écoutent les sonneries traditionnelles, solennelles, inquiétantes. Après quoi commence le second office de la matinée, celui qui porte le nom de moussaf.

Là, les rabbins ont institué une nouvelle série de trois sonneries. Elles se réfèrent, confortées par des versets tirés de chacune des trois grandes parties de la Bible, à ce que la Torah dit de Roch Hachana : « souvenir par la térou'a ». Ces nouvelles sonneries sont accompagnées de versets qui vont leur donner une signification précise. Ainsi en va-t-il des sonneries du « souvenir » (zikhronot) : que Dieu veuille, implorons-nous, se souvenir de nous. Une autre série concerne la térou'a, les sonneries proprement dites (chofarot). Mais avant l'une et l'autre, les rabbins ont instauré les sonneries qui ont pour vocation, elles, de proclamer la souveraineté de Dieu (malkhouyot). Et le Talmud d'expliquer : il nous faut annoncer la royauté de Dieu en sonnant du chofar, l'accepter d'un coeur plein et entier.

Alors, mais alors seulement, nous pourrons avoir l'audace de prier Dieu qu'Il se souvienne de nous, comme Il s'est souvenu de Noé dans l'Arche et d'Abraham sur le mont Moria, et qu'Il nous accorde le pardon, la vie et le bonheur. Bonne année !

1. Voir dans le Talmud de Babylone, Roch Hachana. 32a & b

Tiré de l'Arche no.465, septembre 1996, p. 6-7.

ב"ה

הקהילה הספרדית היכל שלום
Communauté Sépharade Hékhal Shalom

Synagogue - Salle de fêtes - Mikvéh
825, CRATTON, VILLE ST-LAURENT, QUÉ. H4M 2G4
Tel. : 747-4530 - Pagette :480-3775

Le Président et le Conseil d'administration présentent les meilleurs souhaits de prospérité, bonheur et de Shalom à toute la communauté juive de Saint-Laurent pour la nouvelle année 5758.

Léchana Tova Tikatévou vetéhatémou

ישראל

Message de Rosh Hashana de Monsieur Daniel Gal
Consul Général d'Israël à Montréal

Le Consul Général d'Israël à Montréal Daniel Gal se joint à l'ensemble du personnel du Consulat pour souhaiter, au nom de tout le peuple d'Israël, ses voeux les meilleurs aux nombreux et chers lecteurs de la nouvelle année 5758. Il tient aussi à leur exprimer sa profonde reconnaissance pour le soutien permanent et exemplaire qu'ils manifestent et continueront de témoigner à l'égard d'Israël.

Que cette année soit celle de la paix pour Israël et pour l'ensemble du peuple juif

Shana Tova ou'Mevourechet



LA TRANSMISSION DE L'HÉRITAGE ET LA CONTINUITÉ DU PEUPLE JUIF :

UN AUTRE THÈME CENTRAL À ROCH HACHANA

RABBIN DR. MOÏSE OHANA

La sélection des textes pour la Torah et la Haftarah à Roch Hachana est placée sous le signe de Sarah, Rachel et Hanna d'une part, Itshak, Yossef et le prophète Shmuel de l'autre. Les trois grandes figures mères d'Israël ont ceci de commun qu'elles ont attendu et beaucoup prié avant d'avoir leur premier enfant.

Il s'agit d'abord de Sarah qui n'a conçu Itshak qu'à un âge extrêmement avancé et alors que tout espoir d'être enceinte était depuis longtemps perdu. Et c'est précisément à Roch Hachana, nous dit le Midrash, que Sarah a connu le miracle de cette conception qu'on n'attendait plus, que ses prières ont été exaucées et son voeu le plus cher réalisé. Le passage lu en ce premier jour de Roch Hachana a précisément pour sujet la conception d'Itshak, sa naissance et les problèmes soulevés par les appréhensions de Sarah à propos de son éducation et de sa préparation à recevoir et à transmettre l'héritage d'Abraham dans toute sa pureté.

La Haftara de ce même jour traite de Hanna, la mère du prophète Shmuel, de ses attentes, de ses prières et de ses tourments. De la naissance tant attendue de Shmuel enfin, lui-même également conçu à Roch Hachana, ce qui explique le choix du passage et la célèbre et combien exaltante prière de Hanna, pour la Haftara de ce premier jour.

Rachel enfin, la femme bien-aimée de Jacob qui n'a eu son premier-né Joseph qu'après une très longue attente et bien des prières et des supplications. Et c'est de même à Roch Hachana que les prières de Rachel, comme celles de Sarah et de Hanna, ont été enfin exaucées et que le don de la conception de Joseph lui a été fait.

Le nom de Joseph apparaît de même dans le Psaume de Roch Hachana. C'est à Roch Hachana, nous dit le Midrash, que Joseph a été libéré des geôles égyptiennes et qu'il a commencé la carrière fulgurante d'économiste hors pair et d'homme d'état visionnaire que l'on sait, dans une fidélité exemplaire à son identité juive et à l'héritage d'Israël qu'il a su garder, dans la diaspora, riche et fécond pour lui-même et pour ses enfants.

La Torah du 2e jour traite de l'épisode dense et tellement émouvant de la' Aquéda connue sous le nom de Sacrifice d'Isaac. La Haftara de ce même jour fait à nouveau mention de Rachel, la mère d'Israël, qui pleure ses enfants dispersés, égarés et perdus.

Bien que le rapport de nos six grandes figures à Roch Hachana soit ainsi expliqué, le choix des textes n'en surprend pas moins. Ces textes demeurent en effet apparemment sans relation immédiate et directe avec le sujet principal de Roch Hachana, jour de réflexion, de bilan, de jugement, d'éveil à la Téchouva et à la prise de conscience. Les textes choisis pour les autres fêtes ont tous un rapport clair et immédiat avec le thème central de la fête. Pourquoi est-ce que Roch Hachana ferait exception ?

Une des explicatioins - il y en a toujours plusieurs - est qu'en ce jour de bilan où les prières intenses, les mélopées prenantes et la sonnerie émouvante du Chofar nous invitent à la réflexion et nous mettent solennellement face à nos responsabilités, les Hakhamim ont cherché à mettre en vedette le thème le plus déterminant pour la continuité du peuple juif, celui dont tout le reste dépend, à savoir la transmission de l'héritage aux enfants, à une hauteur et à un niveau qui rendent justice au leg précieux qui nous a été confié, attirant par là même l'attention sur la responsabilité des foyers et des communautés en la matière.

Ainsi vu, le fil conducteur de nos lectures de la Torah et des textes de la Haftarah, le premier comme le deuxième jour, devient clair.

Dans notre Sefer du premier jour, le texte de la Torah nous

fait état de la joie intense qui a enveloppé le foyer d'Abraham et de Sarah avec la naissance miraculeuse d'Isaac et à l'occasion de son Brith. Isaac c'est la continuité de l'héritage spirituel qu'Abraham et Sarah ont mis toute une vie à bâtir et à propager. Sans Isaac, cet héritage était voué à l'oubli, à la perdition et au néant. Avec la naissance d'Isaac, tout redevient à nouveau possible. A condition qu'on prenne soin de l'éducation d'Isaac, l'enfant de la promesse, et qu'on l'imprègne profondément de cet héritage dont on veut le faire le gardien ultime et le garant. D'où les appréhensions légitimes de Sarah dont la Parasha du premier jour fait état, et la vigilance de cette mère d'Israël pour tout ce qui a trait à la transmission intégrale de l'héritage d'Abraham à son fils Isaac et par là même aux générations qui suivront.

L'épisode de la' Aquéda, sujet de la Torah du 2e jour, a précisément pour objet de nous montrer jusqu'à quels sommets Abraham et Sarah ont réusi à amener Isaac, très certainement, au prix d'une vigilance de tous les instants, d'un suivi sans faille et d'un exemple sans précédent ; les mêmes éléments que nos Hakhamim aimeraient retrouver en tête de liste dans chacune de nos familles et au sein de nos communautés pour les Yamim Noraïm et pour le reste de l'année.

Les Haftarot, de même, ont le souci des enfants et de la préservation de l'héritage pour thème central. Le premier jour c'est la Haftarah de Hanna qui consacre son fils Samuel, l'enfant qu'elle a tant attendu, au Temple, à la Torah et au service communautaire. Le leadership spirituel et religieux du prophète Samuel sera d'autant plus précieux que l'époque dans laquelle il est né était un temps de désaffection, de complaisance, de médiocrité et, pour tout dire, de vide au plan spirituel et religieux. On devra à Samuel d'avoir ravivé la flamme et allumé le flambeau. Ce prophète faisait en effet, d'un bout de l'année à l'autre, sa vie durant, le tour de toutes les communautés pour y amener la Torah, allumer à nouveau le feu sacré dans les foyers et raviver la flamme dont l'éclat avait bien terni. Si bien que le Talmud met l'action de Samuel, à bien des égards, au niveau de celle de Moïse lui-même.

La Haftarah du 2e jour enfin, touche aussi, dans la douleur, la détresse et les larmes à la question qui nous préoccupe. C'est Rachel, la mère juive, qui pleure ses enfants spirituellement égarés et perdus. Elle est inconsolable, Rachel ou la Communauté juive pour ces enfants qui, par centaines de milliers, ont franchi le point de non-retour et que le peuple juif, faute d'en avoir suffisamment pris soin, aura à jamais perdus.

Mais D., par la voix du prophète Jérémie, essaie de consoler la mère éplorée : il y aura quand même des retours et une vigueur renouvelée. Les traces profondes que cet héritage laisse dans les coeurs et dont il marque les âmes, auront encore de quoi surprendre et étonner.

L'espoir du prophète deviendra réalité : *véshavou banim ligboulam*: les enfants d'Israël sont retournés dans leur pays.

هیئت اجرائیه سایه سال نو را بهمگی
برادران و خواهران عزیز یهودی مقیم
(کبک) تبریک گفته و آرزوی سلامتی
و پیروزی شما را از درگاه ایزد متعال خواهانست.
زکری قویتیان

L'Association des Juifs iraniens du Québec souhaite à l'ensemble de la communauté juive du Québec de bonnes et heureuses Fêtes et une année remplie de santé, succès et bonheur.

Le président
Zaki Ghavitian

Joseph Bénarrosh, Président de la Fédération Sépharade du Canada et son conseil d'administration, présentent à l'occasion des fêtes de Roch Hachana 5758, leurs voeux de joie, santé et prospérité à toute la communauté juive.

CHANA TOVA MEVOREHET

Elie Azoulay

Président de la communauté Sépharade de Laval

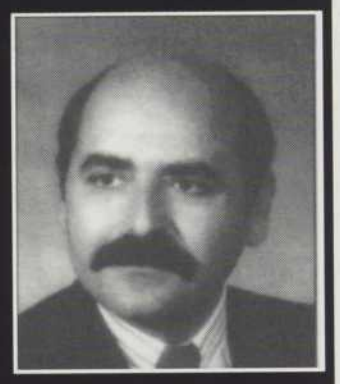
Communauté Sépharade de Laval
קהילה ספרדית בלאוואל

C'est au nom du Conseil d'administration et de tous les membres de la communauté Sépharade de Laval qu'à l'occasion des fêtes de Roch Hachana, nous souhaitons à toute la communauté juive nos voeux de santé, bonheur et prospérité.

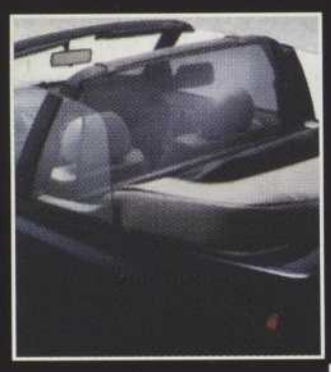
FAIRVIEW

3050, boul. St. Charles, Kirkland
Tél.: 428-0000 / 329-2994

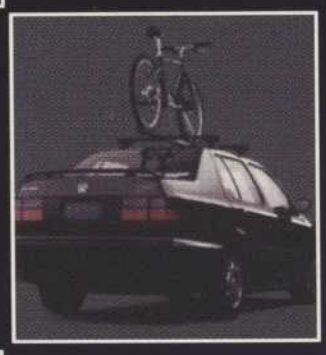
Le plus récent de vos concessionnaires VOLKSWAGEN



Jean Alloul



Vente
Locations
Service
Pièces
Carrosserie







TOYOTA PIE - IX INC.

TOYOTA

Les étiquettes rouges, c'est la vie en rose!

0$ COMPTANT*



COROLLA SD	CAMRY CE	RAV 4
228$	359$	297$

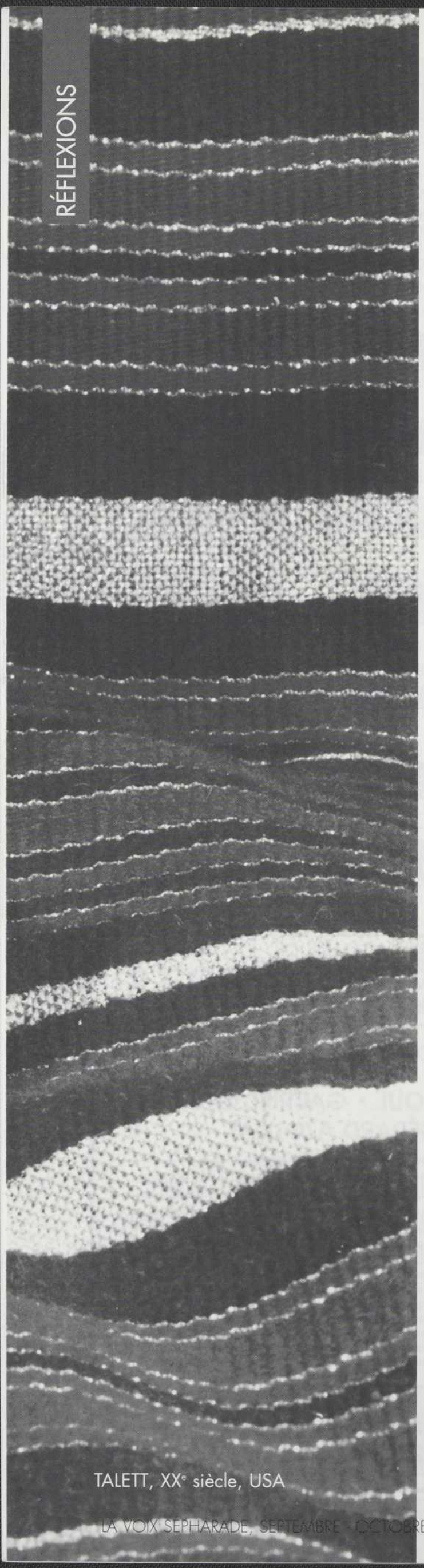
par mois / location 48 mois

JEAN ALLOUL • GABRIEL DADOUN
GÉRARD AZOULAY

Avec cette annonce une surprise supplémentaire...

* Programmes de location ou d'achat de crédit Toyota sur approbation de crédit. Valables pour les modèles 1997 neufs, loués et livrés avant le 30 avril 1997. Frais d'immatriculation, d'enregistrement, d'assurance et taxes en sus. *Location-bail pour la Corolla SD BAS01EM-BA et la Camry CE BG22KP-BA. Premier versement et dépôt de garantie de 275$ (Corolla) et de 425$ (Camry) exigés au moment de la livraison du véhicule. Basés sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,07$/km (Corolla), 0,10$/km (Camry) s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Photos aux fins de présentation. ** Taxes en sus. ***Offre de financement de 4,8% de Toyota Crédit Canada Inc., sur approbation de crédit, valable uniquement sur les modèles Camry 1997. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

9390 BOUL. PIE IX
MONTRÉAL (QC) H1Z 4E9
TÉL.: 329-0909 / FAX: 323-3271



TALETT, XX[e] siècle, USA

Yom Kippour

YOSSI LÉVY

Dans le calendrier liturgique juif, nulle convocation n'atteint l'intensité du Yom Kippour. Période d'intériorité personnelle inscrite dans un contexte communautaire, ce jour est souligné, entre autres, par un jeûne prolongé et un office liturgique élaboré et scandé par le Kol Nidré, le Vidoui, la sonnerie du chofar et la Neïla, quatre des moments forts de son déroulement. Si la structure du Yom Kippour est bien connue, les expériences à la fois personnelles et collectives qui ont accompagné cette journée le sont moins connues. Nous illustrerons ces aspects par quelques exemples.

Aimé Pallière, un français catholique, raconte dans le chapitre trois, intitulé Néïla, de son ouvrage « Le sanctuaire inconnu », sa rencontre avec le judaïsme. A l'âge de dix-sept ans, il entra par hasard au moment de la Néïla dans la synagogue de Lyon. Cette rencontre, sans susciter d'expérience religieuse particulière, lui révéla, comme il l'écrit lui-même, non pas la religion juive, mais deux caractéristiques, essentielles à ses yeux, du peuple Juif : « la forme du sacerdoce collectif (…) et l'esprit d'attente, de foi en l'avenir, qui imprime à tout son culte un cachet si spécial. »

On peut rapprocher cette expérience de celle de Franz Rosenweig, penseur du judaïsme et auteur de « L'étoile de la rédemption ». Décidé, en 1913, à se convertir au christianisme, il voulut inscrire son départ dans un processus réfléchi, avec les fêtes de Roch Hachana et Kippour comme préparation à son baptême. L'office du Kippour auquel il assista provoqua un retour à ses racines juives et, dans ses oeuvres, il insista sur la centralité de ce jour, « un témoignage à la réalité de D. qui ne peut être mise en doute » (cité dans Glazer, 1967).

Dans des conditions extrêmes Yom Kippour a connu aussi des adaptations particulières. Ce fut ainsi le cas pour les Marranes (Roth, 1990). Pour détourner l'attention des espions au service de l'Inquisition, Kippour était déplacé d'un jour ou deux. Les contraintes traditionnelles comme le jêune étaient respectées, mais le rituel liturgique était transformé. Les prières connues étaient répétées et les textes prophétiques lus. La structure liturgique était également respectée, mais s'y rajoutait un pardon formel entre les participants pour effacer les fautes commises. La journée finissait par un repas sans viande, puisque les règles de la cacherout ne pouvaient être appliquées.

D'autres expériences du Kippour nous sont fournies par les témoignages des survivants des ghettos et des camps de concentration. Ainsi lors du premier Kippour à Varsovie après le déclenchement de la seconde guerre mondiale, toutes les synagogues étant fermées, les habitants juifs se réunirent pour le Kol nidré dans des maisons particulières et des caves, priant sous le bruit des bombes (Zylberberg, cité dans Goodman, 1971, p. 204-208). Les autres Kippourim de la guerre se passèrent dans des conditions encore plus difficiles marquées par les déportations et les massacres. En 1941, raconte Zylberberg, le fameux docteur Janusz Korczak, pourtant assimilationiste, lui demanda de l'aider à préparer les offices religieux pour les fêtes d'automne pour les orphelins dont il avait la garde, et souligna qu'« en ces temps terribles, la religion est notre seule force positive, notre seul secours » (p. 205)

A Dachau, « coupés du flot du temps, isolés du monde vivant, ne sachant même pas dans quel lieu ils se trouvaient, pris dans une folle danse macabre, ayant perdu depuis longtemps le décompte des jours, les huit mille hommes et femmes enfermés derrière



TALETT, XX[e] siècle, Yémen

des barbelés électriques reçurent le message chuchoté transmis de bouche à oreille : C'est le jour de Yom Kippour » (Shalit ; cité dans Goodman, , p. 208). Les notions de vie et de mort, de décrets divins, de rétribution et de justice prirent alors une signification non plus métaphorique mais réelle. Qui survivra ?. Qui mourra dans l'année qui vient ? Le jêune vient lui-même remplacer une pitance déjà bien maigre et tous résistent à travailler.

Un service religieux aura lieu aussi en pleine nuit, entrecoupé de prières sans mots car les textes manquaient, mais non l'inspiration.

La participation au Yom Kippour peut être aussi l'expression d'une revendication identitaire liée à des conditions de répression politique. Ce fut longtemps le cas en Union Soviétique, comme Elie Wiesel le rapporte dans « Les Juifs du silence ». Ainsi, participer aux offices de la synagogue , c'est, malgré les risques encourus se définir comme Juif et affirmer sa solidarité explicite avec Israël : « La congrégation retint son souffle. Puis cela arriva. Comme en réponse à un ordre mystérieux provenant d'une source inconnue, trois mille juifs se tournèrent comme un seul corps vers la section des visiteurs, se tinrent droits et, faisant face aux diplomates d'Israël, les regardèrent directement dans les yeux, comme s'ils essayaient de lire en eux leur passé et leur futur, le secret de leur existence. Puis dans ce silence, un cri sauvage et spontané éclata, comme s'il provenait d'une seule poitrine, un seul coeur : L'année prochaine à Jérusalem ! L'année prochaine à Jérusalem ! » (Wiesel, cité dans Goodman, 1971, p. 218).

La guerre de 1973 entre Israël et ses voisins n'est pas non plus sans souligner l'inscription du Yom Kippour dans l'histoire contemporaine. La conjonction entre ces deux évènements, comme le note Hazan (1975), a mis en relief les rapports entre la vie et la paix, thèmes présents dans la liturgie : « La vie, la paix, les deux vecteurs de nos prières de Kippour ; elles convoquaient nos jeunes contre la mort, contre la guerre. »

Ces exemples rapides illustrent le rôle non seulement religieux, mais aussi sociétal dans la définition de l'identité juive, ce qui peut expliquer sa prégnance dans le cycle liturgique. Capable d'adaptations dans des conditions extrêmes, la participation à cette célébration peut aussi servir, par la conjonction des aspects intellectuels, émotifs et physiologiques, à catalyser les interrogations d'ordre spirituel.

Est-il paradoxal alors de constater que la notion du *tremendum* (1), définie par le théologien protestant Rudolph Otto pour rendre compte de la notion de sainteté, ait été développée à la suite de sa participation à un office de Kippour dans une petite synagogue nord-africaine (rapporté par Glazer, 1967) ? ✡

Bibliographie

GLAZER, N., Franz Rosenzweig., New York, Schoken book, 1967.

GOODMAN, Phillip, The Yom Kippour Anthology, Philadelphia, The Jewish Publication Society of America, 1971.

HAZAN, A., Yom Kippour. Guerre et prière, Jérusalem. Editions Koumi, 1975.

PALLIERE A., Le sanctuaire inconnu, Paris, F. Reider et co, éditeurs, 1926.

ROTH, C. Histoire des Marranes, Paris, Editions Liana Lévi, 1990.

(1) Pour R. Otto, le *mysterium tremendum* est « le mystère devant lequel chacun tremble » et la source du pardon provient de la crainte et de la terreur mystérieuse mêlées de respect que nous ressentons lorsque nous nous tenons devant ce mystère avec la conscience de notre peu de valeur et de notre indignité.

JEUNES

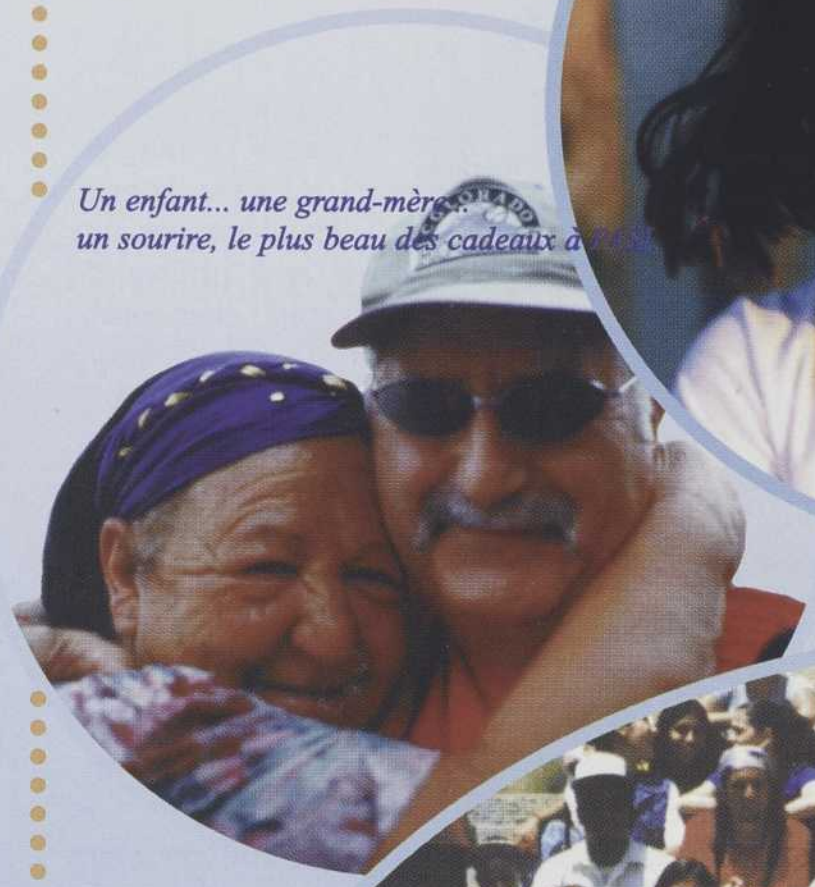
PASI - Programme du Centre Communautaire Juif

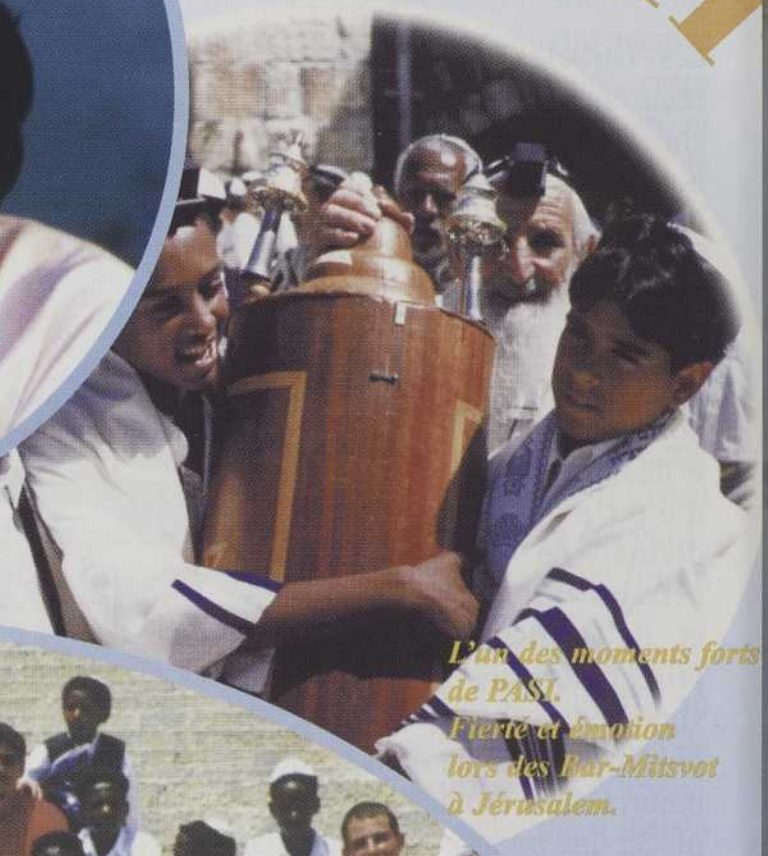
SI PASI M'ÉTAIT

CABRI (JAMES DAHAN)



Un enfant... une grand-mère... un sourire, le plus beau des cadeaux à PASI





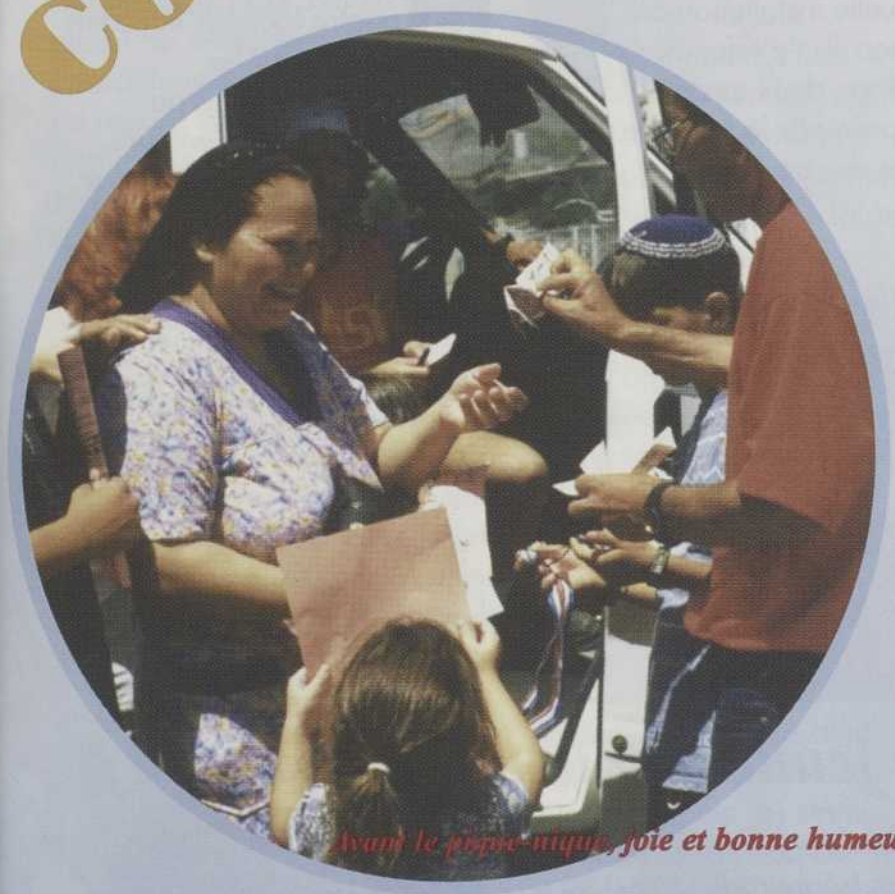
L'un des moments forts de PASI. Fierté et émotion lors des Bar-Mitsvot à Jérusalem.



Quelques instants de répit après les Bar Mitsvot.

CARNET DE CAMPAGNE

CONTÉ



Avant le pique-nique, joie et bonne humeur.

« *Notre dortoir ? 25 lits de camp jetés dans une grande salle, du linge pêle-mêle un peu partout… On se croirait au lendemain d'un tremblement de terre.*

Le quartier général PASI ? Un gros container à ordures à l'entrée. Sécurité maximale. Pourquoi Fort Knox me vient-il à l'esprit ?

4e jour du projet, le papier hygiénique vient d'arriver… Il était temps !

Tiens ! Quelques courageuses ont lavé du linge et l'ont étendu dans la cour. Je leur ai conseillé de ne rien laisser traîner…

1h.00 du matin. Le spectacle « Enfant » de Yérouham était bon. Tout le monde dort dans les camionnettes. Est-ce que ce soir les membres du groupe ont mangé à leur faim?

2h.00 du matin. Retour de Beer Sheva. Le linge accroché dans la cour a été volé.

7e jour du projet, le frigo nous est livré. »

Que fait encore Lisa à travailler sur le matériel ? Il est 3h.00 du matin. Demain elle sera encore plus crevée !

Jacqui, mon fils, porte un de mes T-shirts depuis mon départ. Il faut que j'appelle Montréal pour lui dire de se changer.

Vous les aînés, avec vos foulards et vos visages ridés, en sortant de Baba Salé, j'ai entendu vos bénédictions pour PASI.

Enfants!… Partout dans les villes traversées… quand PASI vous distribuait les jouets, j'ai vu votre surprise d'abord… votre sourire radieux ensuite…

Et toi, Dimitri, après ta Bar Mitzva, ton timide « Thank you so much… » m'a profondément ému.

Dalia, je n'ai pas osé aller te dire au revoir. Je n'aurais pas pu supporter ton émotion.

Cabri, tu es un grand ! » Comment dire à ce jeune de PASI que ces mots m'ont plus touché que les trophées accrochés aux murs de mon bureau.

Merci Annie, merci Laurent, merci à vous tous ! Je n'ai jamais eu le temps de vous le dire.

Soldats, soldates, je suis fier de vous ! »

Quand on fait PASI on a toujours 20 ans.

JEUNES

Michel Grynberg

Un jeune pétillant d'espoir



Michel arrive à Montréal en 1986, l'été de ses 16 ans. Ses parents, retenus au Tchad par des contrats de travail, envoient leur fils chez une amie, à Montréal, poursuivre ses études secondaires en français et pourquoi pas, préparer leur éventuelle installation au Québec. Ils l'y rejoindront d'ailleurs, deux ans plus tard.

Séparé par la force des choses de son papa (aschkénaze-polonais), de sa maman (sépharade turco-irakienne), loin de sa chère Frédérique, cette soeur aînée restée à Paris et dont le nom est souvent sur ses lèvres, notre jeune mousquetaire commence par s'inscrire au Collège Marie de France puis entre à l'Université McGill où il entreprend un Baccalauréat en Sciences Politiques & Histoire.

Le mélange des deux racines juives serait-il à la base de cette force de caractère, rare à cet âge, qui font de Michel un jeune homme fort, maître de ses actes et de ses obligations sociales et civiques, aussi bien que de ses occupations ménagères? Il raconte encore, avec un certain sourire, les détails de sa première « leçon de lessive » sous les instructions de l'auteur de ces lignes.

Après ses études universitaires, Michel fait une excellente expérience dans la vente chez Xérox, puis, grâce au Jewish Vocational Services (J.V.S.), il trouve une place de directeur adjoint au service de la clientèle chez Lexus Gabriel où il est apprécié pour son charisme et son intelligence.

Créateur, Michel, entreprend en même temps et pour son compte, la réalisation de quatre logiciels éducatifs portant sur les mathématiques au Primaire. Il s'entoure alors de gens du métier, leur confie la programmation et s'occupe lui-même de la partie administrative et financière. Un distributeur accepte de vendre les logiciels sous licence, permettant ainsi à notre jeune ami de prendre sa place sur le marché. La société québécoise, selon Michel, est propice au développement des entreprises et explique en partie cette réalisation.

Depuis 1995, Michel relève le défi d'ouvrir les marchés américains et canadiens pour le compte de « Friendly French Immersion (F.F.I.) », société créée par sa mère, tout en complétant ses études par un certificat en Marketing, ce qui lui permet de mieux atteindre ses objectifs commerciaux. Incidemment, nous venons d'apprendre le retour de notre ami à l'Université où il a été accepté pour préparer un M.B.A (Master in Business and Administration).

Il y a deux ans, Frédérique, s'installe à Jérusalem d'où elle ne cesse d'inviter Michel à la rejoindre. Pourquoi pas ? L'avenir nous le dira. Mais laissons-le d'abord apporter sa contribution à l'Entrepreneurship Advisory Program du J.V.S et au Comité des Jeunes Adultes du Congrès Juif Canadien où il milite. Et malgré son emploi de temps tellement chargé, on retrouve Michel féquentant aux grandes occasions, la Synagogue Spanish &

Portuguese dont il apprécie le rituel.
Bonne continuation Michel!

CLÉMENCE BENDELAC - LÉVY

Galith. J'ai eu le plaisir de rencontrer une adorable jeune fille de 21 ans, au regard vif et intelligent. Intelligente, elle l'est drôlement. Jugez plutôt : Après un primaire au Collège Hillel puis un secondaire à l'Ecole Maïmonide, elle fait son collégial à Brébeuf en sciences, pour ensuite passer une année à McGill en biochimie. Elle décide alors de s'inscrire à H.E.C, où



Galith Lévy

mois et demi qui lui a beaucoup appris dans une filiale de la Banque Royale. Je n'en doute pas une seconde : Galith a l'air de vouloir tout apprendre.
Elle se sent aussi très sépharade - elle a suivi PAC (Programme d'Animateurs Communautaires) à la C.S.Q pendant quatre ans et a d'ailleurs distribué des paniers de fête, ce qui me la rend encore plus sympathique ! Elle a aussi participé comme bénévole à l'Institut Baron de Hirsh, où elle a rendu visite aux personnes âgées.

Elle est par ailleurs membre du Conseil d'administration du Centre Hillel et de son comité socio-culturel, qui espère attirer plus de jeunes, car ils prévoient, entre autres, un tour d'Europe à l'été '98, tour qu'elle espère rejoindre après ses stages.

Elle aime faire du bénévolat et en fera probablement chaque fois que ce sera possible. Elle aime beaucoup Montréal, bien que le froid la dérange un peu.

De Montréal à Oxford

elle vient de terminer sa première année en finance et gestion internationales. Elle m'a dit « adorer les maths » mais elle ne m'a pas parlé des notes excellentes qu'elle a toujours obtenues partout. Pour elle, étudier est un défi qu'elle aime relever et qui fait partie d'une culture personnelle qui pourra lui donner une plus grande liberté de choix pour l'avenir. Avec sa double formation, elle a été acceptée à Oxford pour la session de janvier à mai 1998 qu'elle fera peut-être suivre d'un stage en Israël.

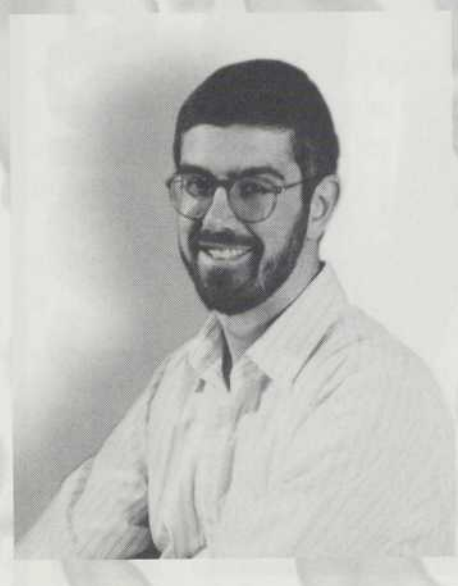
Elle sait que tous ces stages vont lui ouvrir des frontières et développer différentes perspectives. Cet été, elle vient de compléter un stage de deux

Née en Israël, elle n'est venue ici qu'à l'âge de neuf ans. Elle ne sait pas trop quel sera son avenir professionnel, mais ce sera évidemment dans la finance internationale ou dans de grandes banques, et elle espère que ce sera ici. Mais ce pourrait être en Israël ou aux Etats Unis. Qui sait ?

Nous lui souhaitons bonheur et chance dans la voie qu'elle s'est choisie. Galith veut dire « petite vague » en hébreu. C'est une fille modeste qui ne fait pas beaucoup de vagues mais qui est bourrée de talent. Bravo Galith !

MADY ANIDJAR

Samy déborde de vitalité et son enthousiasme est contagieux quand il me parle de son expérience israélienne. Ce jeune sépharade de 35 ans, titulaire d'un B.A. de Yeshiva University et d'une maîtrise en



Samy Bennarroch

dimension particulière et tout à fait différente de ce que l'on connaît ici. C'est l'idée surtout de vivre à l'intérieur d'une grande famille avec tout ce que cela comporte de positif et de négatif, ses moments de joie et ses tensions. Ajoutons à cela la sainteté immanente de Jérusalem, une ville où notre histoire est omniprésente. »
Malgré la cassure entre orthodoxes et laïques que l'on constate à l'heure actuelle en Israël, Samy est convaincu que l'on peut être juif orthodoxe et ouvert à la modernité, il n'a aucun problème à se définir

Le retour aux sources

études juives de l'Université Concordia , pour qui orthodoxie et modernité ne sont pas des concepts antinomiques, n'est pas inconnu dans notre communauté. Ancien collaborateur à La Voix Sépharade, il a également participé au programme de formation de cadres communautaires de 1992 à 1993.

Samy a été enseignant de français en classe d'accueil à la Commission des Écoles Protestantes du Grand Montréal pendant cinq ans, puis, après l'avoir mûrement pensé, il a décidé de partir en Israël pour parfaire ses études religieuses dans une yéshiva à Jérusalem et également pour se frotter aux réalités d'Israël. Il en est revenu fasciné : « J'étais un peu saturé de Montréal, je désirais autre chose, et l'expérience que j'ai vécue en Israël m'a comforté dans mes croyances et mes idéaux. Après mon passage dans deux yéshivot, Makhon Méïr et Or Saméah, je pense que j'ai trouvé ce que j'ai toujours souhaité, c'est-à-dire être immergé dans un vécu juif où tout aspect de la vie quotidienne prend une

comme religieux de gauche. On le sent plus en Israël qu'à Montréal quand il me raconte quelques anecdotes vécues et qui mettent en relief le caractère particulier des Israéliens toujours frondeurs mais tellement chaleureux.

Montréal devient alors une étape avant le Grand Retour ; la communauté juive lui semble en perte de vitesse, elle fait du surplace ; le départ des jeunes y est pour beaucoup. Son avenir, il ne peut le concevoir que dans cette terre d'Israël qu'il aime avec passion et où il repartira dans un an. En attendant, Samy est prêt à s'engager dans des projets communautaires auxquels il pourra apporter sa contribution. ❑

ÉLIE BENCHÉTRIT

jEUNES

VOS RÊVES PEUVENT DEVENIR RÉALITES!



DECORAPH

À l'aide de nos somptueux décors, venez transformer
vos fiançailles, vos Hénés, vos mariages ou Bar-mitzvot,
et ce à des prix raisonnables qui défient toute compétition.
Franchissez les frontières du réel
avec l'entreprise **DECORAPH**

RAPHY ASSAYAG
Tél. : **341-DECOR** (3326)
4188 De Courtrai. Montréal

MALKA
BIJOUTIERS



1373 Ste-Catherine O.
Montréal, Qué. H3G 1R1
Tél.: (514) 844-7861

CHRONOSPACE
BREITLING

Créations Sultan
*Ksoua El Kbira**



À VENDRE
NOUVELLE
COLLECTION
DE CAFTANS
POUR TOUS
À PRIX
ABORDABLES

*VENTE-LOCATION
À PARTIR DE 100.00$

TENUE POUR
LE MARIÉ,
COSTUMES
POUR ENFANTS
BRODÉS D'OR
BIJOUX DE FÈS,
ACCESSOIRES.

(514) 738-6517

Ines Modes

CRÉATIONS HAUTE COUTURE
Tenues de soirée
haut de gamme

Bonne et heureuse année
à toute la communauté



(sur rendez-vous)
Tél. : (514) 344-0471

LA CONVERSION AU JUDAÏSME :

quelques questions et réponses (suite)

RABBIN DR MOÏSE OHANA

Les conversions pour fin de mariage

Nous avons invoqué ailleurs l'injonction en Halakha de ne pas procéder si l'enquête préliminaire révèle un motif intéressé, le mariage pas exemple. Qu'arrive-t-il si le tribunal procède quand même et convertit ? La conversion est valide et ne sera pas à remettre en cause, en autant que la procédure et les autres éléments requis par la Halakha aient été observés. Le raisonnement est que, maintenant que le tribunal a statué et que cette personne a été formellement acceptée au sein de la grande famille d'Israël et convertie, il est à espérer qu'elle honorera les engagements pris, même si au départ la bonne foi et l'adhésion sincère et désintéressée n'étaient pas de la partie.

L'honneur et la fierté de la personne convertie entrent également en ligne de compte et sont une raison de plus pour ne pas revenir sur ce qu'un tribunal qualifié a octroyé, même si un tel tribunal serait par ailleurs à blâmer pour avoir manqué de vigilance.

D'une telle situation post facto (*bédiavad*), certains décisionnaires (maîtres de Halakha) ont fait une règle a-priori (*lékhatéhila*) : si le tribunal est convaincu qu'en bout de ligne, et suite à un processus d'éducation et de vécu familial et communautaire, et autres circonstances laissées à l'appréciation du tribunal, la personne candidate à la conversion en viendra à une adhésion ultimement désintéressée *léchem chamaiim*, le tribunal est autorisé à procéder, même si dans l'immédiat la motivation première est clairement le mariage envisagé, ou autre motif du même genre.

Un champ très vaste d'appréciation est ainsi, en pratique, laissé au Beth Din en place, et une latitude assez considérable. On fait confiance à la piété des rabbins qui composent le Beth Din d'abord, à leur sens des responsabilités également, pour gérer les dossiers avec beaucoup de discernement, de mesure, de respect des règles, tenant compte des circonstances et des possibilités.

Il faut dire aussi que, par-delà le désir d'accommoder quelque peu les situations de fait, par-delà les motifs de compassion et d'humanité qui pèsent dans la balance, le Talmud est sensible à l'idée qu'on ne devrait pas trop fermer les portes et repousser à la légère une personne qui vient à vous, demandant qu'on lui tende la main - et vous offrant par là même une chance de l'amener à Dieu et aux valeurs de la Torah, mission noble à laquelle notre père Abraham et notre mère Sarah ont consacré leur vie, donnant ainsi naissance à la grande famille d'Israël et au judaïsme.

Il n'y a peut-être pas de mitsvah explicite à se livrer activement au prosélytisme (encore que le modèle d'Abraham et Sarah soit soujours là), mais il y a clairement obligation pour le Beth Din à faire bon accueil à ceux qui viennent à vous, à les guider dans leur réflexion, à analyser le projet dans toutes ses implications avec eux, à leur tendre la main, à ne pas trop les décourager et, une fois leur sincérité et le bien-fondé de leurs intentions confirmés, à procéder avec diligence.

Le Talmud met ainsi le Beth Din face à deux exigences entre lesquelles il se doit de naviguer avec bonheur. D'un côté il devra veiller à ne pas décourager les bonnes volontés en mettant beaucoup trop d'embûches sur leur chemin. De l'autre, on lui demande de faire preuve de vigilance, d'enquêter minutieusement sur chaque cas pour ne retenir que les demandes raisonnablement légitimes, sincères et prometteuses.

> Un champ très vaste d'appréciation est, en pratique, laissé au Beth Din.

Il importe en effet de souligner que le judaïsme n'est pas une famille humaine fermée, à laquelle on ne peut appartenir que par les liens du sang. C'est en réalité beaucoup plus une communauté religieuse et spirituelle à laquelle on accède par la naissance, si on est de mère juive, mais également par choix, une fois votre adhésion aux valeurs et aux règles de vie fondamentales du judaïsme démontrées et le processus de conversion dûment complété.

D'ou viennent alors les réticences à convertir et les difficultés rencontrées par les nouveaux venus ?

De ce que, dans la pratique aujourd'hui, la très grande majorité des conversions sollicitées le sont - au départ à tout le moins - pour des raisons de convenance et non d'adhésion spontanée, véritable et sincère. De là également l'ambivalence des sources du Talmud et du Midrash face à la conversion. On y célèbre avec beaucoup de chaleur le mérite de celles et ceux qui ont volontairement choisi de se joindre au peuple de la Torah. Un peu dans l'esprit d'Einstein qui disait : « quel dommage que je sois né juif, j'aurais voulu choisir d'en être un. » Mais on y décrit aussi, dans ces mêmes textes, les dangers d'un tel apport étranger, source possible de bien des dérivés, quand les conversions ne sont pas enthousiastes et sincères en particulier. D'où les précautions des rabbins, les réticences et les barrières des familles également, jusqu'au jour où les uns et les autres n'ont plus beaucoup le choix.

Pour quelles raisons le judaïsme s'oppose-t-il aux mariages mixtes et exige-t-il la conversion ?

Pour une raison qui n'a rien à voir avec un désir quelconque de préserver la pureté du sang ou de garder ses distances par rapport à un peuple, un groupe humain ou une race quelconque. Ce n'est bien sûr pas par esprit de clan ou tout autre motif de ce genre.

La raison clairement explicitée dans la Torah est la crainte réelle de voir l'héritage religieux et spirituel d'Israël se diluer et sa transmission au sein de la famille s'amoindrir.

Le taux effroyable de mariages mixtes aux Etats-Unis et en Europe démontre, s'il en était besoin, que rien ne consomme aussi sûrement et de manière aussi irréversible une assimilation déjà en cours de route autant qu'un bon mariage mixte sans conversion ou avec une conversion de pure façade. La perte des enfants est généralement totale et irréversible pour le judaïsme. A plus ou moins brève échéance.

Pour cette raison, et parce qu'il est très difficile, même pour une personne qui tient à son judaïsme, de briser une relation qu'on a nonchalamment laissée se tisser, on invite les jeunes à ne pas trop se laisser aller en milieu non juif. On leur recommande de demeurer vigilants, à l'université et plus tard au bureau, pour ne pas glisser, s'éprendre, s'enliser et finalement se perdre. Une question de survie spirituelle et de préservation de l'héritage dans laquelle l'observance stricte des règles de la cacherout, Shabbat, les fêtes et tout

le reste, vous protège de vous-mêmes et vous évite bien des écueils.

S'il est vrai que de nombreux facteurs, tout aussi puissants, interviennent dans le triste phénomène de l'assimilation, un mariage hors judaïsme sera pour beaucoup, ceux dont le judaïsme est déjà fragile en particulier et qui n'ont en outre pas d'attaches communautaires, la route dont on ne revient pas. *Avéra gorérète avéra*, cette parole du Pirké Avot à l'effet qu'une dérive en enclenche une autre jusqu'au point du non retour, invite à la plus grande vigilance.

Un couple dont les deux conjoints sont juifs aura toujours infiniment plus de chances de trouver le chemin du retour et de l'appartenance, à un niveau ou un autre, quand bien même leur degré de pratique et d'adhésion, au moment du mariage, laisserait tout à désirer. Les choses évoluent. Avec la naissance des enfants et leur éducation à l'école juive en particulier. D'autres facteurs interviennent aussi, et il est de toute évidence bien plus facile et plus naturel de faire le chemin du retour à deux que d'avoir à le faire tout seul et à contre - courant.

Mettez tout cela ensemble et vous avez la réponse à la question posée par le titre.

> La parole du Pirké Avot selon laquelle une dérive en enclenche une autre invite à la vigilance.

Pourquoi ne reconnaît-on pas les conversions faites par les rabbins conservateurs ou de la Réforme ?

Leurs mariages et divorces ne sont pas davantage reconnus en Halakha. Dans le cas des rabbins de la Réforme, la raison est toute simple : eux-mêmes ne reconnaissent aucune autorité à la Halakha, au Shoulhane Aroukh et aux mitsvot. Comment alors pourraient-ils sérieusement demander à quelqu'un d'y souscrire et de prendre l'engagement solennel d'en faire dorénavant sa règle de vie ? Or, tout l'objet de la conversion - un acte religieux par excellence - est là. Si l'adhésion recherchée par le candidat a pour objet de souscrire aux seules valeurs culturelles, morales, spirituelles, d'appartenance historique, de traditions et autres que le mouvement réformiste a choisi de retenir du judaïsme, ce mouvement est libre de l'accueillir dans son sein et d'en faire un membre à part entière. Aux yeux de la Halakha et du judaïsme tel que nous l'avons vécu deux mille ans durant, il ne serait pas devenu Juif pour autant.

La raison est que le judaïsme est d'abord et avant tout une alliance (*bérit*) formellement contractée avec Dieu au Mont Sinaï et depuis lors à chaque jour solennellement réaffirmée. Par une telle *bérit*, le peuple Juif assemblé a pris, et prend à nouveau chaque jour sur lui l'engagement de reconnaître la Torah pour autorité suprême et de vivre par ses règles, telles que le judaïsme les a interprétées et mises en place tout au long de son histoire. Par la conversion, le candidat demande à entrer formellement avec nous dans cette alliance, avec les droits, devoirs et privilèges qui y sont attachés. Kabbalat mitsvot, accepter de vivre par les règles de la Torah et l'accomplissement des mitsvot est le premier prérequis formel pour la conversion. Si le candidat s'y refuse, ou cherche à être sélectif dans son adhésion, il n'y aura pas de conversion.

Le deuxième prérequis est un Beth Din qualifié qui accorde la conversion, vous accueille formellement et dans le respect des règles au sein de l'Alliance. Un non-Juif qui déciderait de son propre chef d'accomplir toutes les mitsvot, qui le ferait effectivement et avec la meilleure foi du monde, dans la rigueur la plus grande, qui se ferait circoncire et irait au Mikvé conformément à la règle, ne deviendrait pas Juif pour autant. L'absence d'un Beth Din qualifié, partie intégrante et essentielle de la procédure, invalide l'opération toute entière.

Les rabbins de la Réforme, parce qu'ils ont choisi de mettre expressément et de manière permanente au rancart des commandements majeurs de la Torah, disposant en outre de tout le reste à leur gré et créant à toute fin pratique un judaïsme et une Torah toute à eux, se sont on ne saurait plus radicalement disqualifiés pour parler au nom de cette même Torah et accueillir qui que ce soit au sein de cette Alliance, vis-à-vis de laquelle ils ont eux-mêmes pris une distance considérable.

Ceux qui aiment à parler de pluralisme religieux, d'ouverture et de tolérance pourraient s'en trouver chagrinés. Mais la réalité est là. L'honnêteté et la cohérence aussi.

Le cas du mouvement conservateur est différent, en ce sens que les Conservateurs reconnaissent le principe et l'autorité de la Halakha même si leur philosophie est de la prendre fermement en mains, et assez souvent même de lui tordre le bras, bien au-delà des limites traditionnellement considérées comme légitimes. Il en résulte des écarts dangereux et des prises de position qui frisent parfois le scandale et sèment la confusion jusque dans leurs propres rangs.

Il faut dire aussi, pour ne pas trop généraliser, que le mouvement conservateur n'est pas un mouvement entièrement homogène. De nombreuses tendances y vivent côte à côte, qui vont de l'extrême droite, le judaïsme traditionnel, où l'on n'est pas très loin en matière de Halakha, à l'extrême gauche où l'on prend bien plus de libertés et où les écarts se font beaucoup plus osés, sinon franchement scandaleux.

Chez les uns et les autres en tout cas, les déviations en matière de Halakha et les libertés prises sont suffisamment importantes pour disqualifier ces rabbins qui, en dernière analyse, bafouent ce que la Halakha a depuis longtemps établi et consacré - sur des questions majeures parfois.

Comme personnes d'abord, ces rabbins ne jouisssent plus, aux yeux de la Halakha, de la présomption d'innocence et ne sont même plus aptes (cachers) à servir de témoins pour un acte religieux. Ils peuvent encore moins parler au nom de la Halakha, officier comme rabbins et garantir, toujours au nom de la Halakha, que la procédure suivie pour la célébration d'un mariage, la préparation d'un *guett* (acte de divorce), la conversion d'un non-Juif, est conforme aux normes, les libertés qu'ils prennent et qu'ils érigent ensuite en règles leur enlevant à jamais la confiance de la Halakha. Ignorer cette réalité juridique, c'est faire délibérément fi de dispositions majeures des codes religieux du judaïsme, en force depuis des siècles, et qui ont de tout temps guidé les tribunaux religieux, longtemps avant l'émergence des mouvements dissidents de l'époque moderne.

Ces rabbins peuvent par ailleurs être, et le plus souvent sont, des personnes aux qualités juives et humaines remarquables, avec un service de tout premier ordre à la communauté, au Clal Israël, aux causes juives en général et à la cause de l'État d'Israël en particulier. De tels mérites ne sont bien évidemment pas remis en question. Pas plus que l'appartenance inaliénable au peuple juif de tous ceux qui sont nés de mère juive - quel que soit par ailleurs leur degré de pratique et leur philosophie du judaïsme dans des domaines aussi distinctement religieux que la conversion, le mariage et le divorce. Les critères et les qualifications pour de telles fonctions sont objectivement et clairement définis en Halakha, pour tous les candidats juifs à quelque camp qu'ils appartiennent. Les rabbins des mouvements conservateur, reconstructioniste et de la réforme, indépendamment de leur appartenance à tel ou tel mouvement, ne répondent pas personnellement - sur des points majeurs - à de tels critères, d'où leur disqualification. ✡

ASSEMBLÉE NATIONALE



Message du chef de l'opposition officielle

Il m'est agréable d'adresser mes cordiales salutations à tous les membres de la communauté sépharade du Québec à l'occasion du Nouvel An juif.

Pour chacun d'eux, cet événement ravive des traditions qui font leur fierté et contribuent à l'affirmation de leur identité. Il nous rappelle également que notre patrimoine collectif s'enrichit de l'apport de tous ceux qui, tout en conservant leur façon d'être, se joignent à nous pour oeuvrer à l'édification d'une société plus prospère.

Meilleurs voeux à tous en ce joyeux Rosh Hashana.

Daniel Johson

ASSEMBLÉE NATIONALE



M. Lawrence S. Bergman
Député de D'Arcy-McGee

לשנה טובה תכתבו

Que ce Nouvel An vous apporte santé, bonheur et prospérité!



Pierrefonds - Dollard
Secrétaire parlementaire
des Affaires indiennes et du
Nord canadien

Bernard Patry
Député/M.P.

Joyeuse Rosh Hashana à toute la communauté sépharade.

Que cette nouvelle année vous apporte santé, bonheur et succès.



Raymonde Folco M.P.
Députée de Laval-Ouest

Adresse ses meilleurs voeux à la communauté juive à l'occasion de Roch Hachana.



Alyah a Beth Abraham: Peregrinación de Retorno al Judaísmo

YEHUDAH CAESAR SOBREIRA *

Dedicado a mi hija
Sarah Tikva Toledo-Sobreira

Desde mi temprana infancia he oído en mi casa que nuestra familia desciende de los judíos, como la mayoría de la población blanca del Nordeste de Brasil (1). Pero mi encuentro con el Judaísmo tuvo que esperar hasta empezar mis estudios universitarios en Psicología, en 1978, cuando conocí a profesores y alumnos pertenecientes al pueblo y a la religión judía. Con uno de los más prestigiosos psicoanalistas brasileños, el Dr. Chaim Samuel Katz, hemos desarrollado una relación científica de las más productivas, sea a traves de publicaciones conjuntas (2), sea a través de seminarios impartidos por los dos (3), sea a través de un epistolario con más de quince años de revivencia de lo que se podría denominar de "literatura de responsa", en la más antigua tradición judaica. Al mismo tiempo en que los estudios de la psicoanálisis me aproximaban cada vez más al universo judaico, profundicé mis estudios de la religión y de la história de la mística judía, a través, principalmente de la obra de Maimónides y de Gershon Scholen, respectivamente. Mi espíritu se reconocía en las páginas de la história y de la religión del pueblo judío y cada vez crecía más en mí el deseo de volver a la religión que mis antepasados tuvieron que abandonar en aquellos tristes años de 1492 en España, y de 1497 en Portugal.

Mi vocación peregrina me hizo realizar un viaje a Jerusalén, en 1983, llevado por el poder del amor a una judía. Durante cinco meses viví peregrinando entre los Kibutzim Bror Chail, Kfar Szol y Gezer. De vuelta a Brasil, retorné a los estudios del Judaísmo y su impacto sobre la cultura y la población del Nordeste del pays, a través de los llamados "cristianos nuevos", que han poblado esta región. He descubierto que, a pesar de que la literatura científica reconoce la presencia masiva de los judíos convertidos (4), no se daba mayor importancía, entre la intelligentsia brasileña, a la contribución que los criptojudíos han proporcionado a mi país y a mi región.

Es a través de la Dra. Anita Novinsky, profesora de Historia de la Universidad de São Paulo, que los estudios sobre la importancia de los cristianos-nuevos empiezan a tomar relieve entre los científicos (5). También es a través de su labor y bajo su presidencia que se promueve en São Paulo y en Río de Janeiro el « Congreso Internacional América 92: Raíces y Trayectorias », en el cual participan científicos de todo el mundo, principalmente los que se dedican a los estudios judíos. En este congreso, proferí una conferencia en la cual relaté mis estudios y el proceso de reconocimiento de mi judaicidad. Relaté, en mi ponencia cómo un día, como Ignacio Sotelo (6), yo también descubrí lo que realmente era: un judío o, dicho de otro modo, un espíritu judío con ánsias de volver a la tienda del patriarca Abraham.

Durante este Congreso he conocido al Rabbi Jacques Cukierkorn, que hoy vive en Sharon, Pensilvania (EEUU) y él desarrollaba entonces una tesis en el Hebrew Union College, en Cincinnati, Ohio (EEUU) sobre una comunidad criptojudía del Nordeste de Brasil (7).

Dado que estudiábamos lo mismo, empezamos una correspondencia que, desde 1992, me ha proporcionado la oportunidad de profundizar mis conocimientos de la religión mosaica. Al mismo tiempo, he recibido de mi Universidad autorización para hacer el doctorado en Salamanca, en esta Sefarad tan amada por nuestros antepasados. En este país he continuado con mis estudios y con la correspondencia con el Dr. Katz, con la Dra. Novinsky y con el Rabbi Cukierkorn, a los cuáles se ha sumado el Dr. Joseph Lévy, el tutor de mi tesis doctoral.

En diciembre del año pasado, tras reunirme en Brasil con Dra. Anita Novinsky, he decidido solicitar formalmente mi conversión al Judaísmo. Así lo hice por escrito al Rabbi Jacques Cukierkorn, quién ha aceptado mi solicitud y hemos decidido que la ceremonia tendrá lugar en la Sinagoga de Montreal, Québec, en julio de este año (8). Entonces quedará teológicamente confirmado la afirmación con la que finalizé mi conferencia en el Congreso Internacional América 92: la conversión de los descendientes de los judíos ibéricos que no tuvieron más elección que la conversión forsoza, será el más importante testimonio que la fe abraámico-mosaica es más fuerte que la opresión y que el martirio (9). Por eso, tanto ayer como hoy, podremos afirmar nuestro credo: Shemá, Israel: Adonai Eloheinu Adonai Echad.

---

* Caesar Sobreira est né le 6 juin 1957 à Caruaru, Pernambuco, Brésil. Il est professeur au département de Psychologie de l'Université Fédérale de Rondonia, au Brésil. Il est aussi professeur invité de Relations internationales et droits de l'homme à l'Université Pontificia de Salamanca, en Espagne. Il a pris le nom de Yéhoudah en vue de sa conversion au judaïsme.

1 Cf. comme démontré dans notre texte, Nordeste Semita : Ensaion sobre a Formação Étnica e Cultural do Nordeste Brasileiro. Mention d'Honneur de la Fondation Culturelle de Ciudad de Recife, 1991 (inédit).

2 Notre essai « Sofocracia : Esboéos para uma Arqueologia da Opressão » (Sofocracia : Esquisse pour une archéologie de l'oppression), sous la direction de Hayim Katz, Saber/Poder, Rio de Janeiro ; Ed. Tempo Brasiliero, 1983.

3 En 1992, nous avons coordonné le 2ième Séminaire Psychanalytique de Rondonia. Le thème principal, développé en trois conférences par le Dr. Hayim Katz, portait sur l'étude de l'oeuvre freudienne du point de vue orthodoxe.

4 Voir les études classiques de Gilberto Freyre, en particulier Casa Grande & Senzala, Rio de Janeiro, Ed. Record, 27ième édition, 1990 ; José Antonio Gonsalves Pernambuco, Les Gens de la nation : Nouveaux chrétiens et Juifs de Pernambuco, Recife : Ed. Massangana, 1989 ; Arnold Wiznitzer, Os Judeus no Brasil Colonial, (Les Juifs dans le Brésil colonial) Rio de Janeiro : Ed. Imago, 1996, …entre autres.

5 Anita Novinsky, Cristãos Novos na Bahia :

Ascension vers Bet Abraham: Voyage de retour au judaïsme

YÉHOUDAH CAESAR SOBREIRA*

TEXTE TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR SIMON BUSBIB, 1997

À ma fille,
Sarah Tikva Toledo-Sobreira

Depuis ma plus tendre enfance j'ai entendu dire chez moi que notre famille, comme la grande majorité de la population blanche du Nord-Est du Brésil, descendait des Juifs (1). Cependant, ma rencontre avec le judaïsme ne s'est produite qu'en 1978 : je poursuivais alors des études universitaires en psychologie et je fis la connaissance de professeurs et d'étudiants Juifs. J'ai pu nouer avec le Dr. Hayim Samuel Katz, un des psychanalystes les plus prestigieux au Brésil, une relation scientifique des plus productives, soit par le biais de publications conjointes (2), soit par la participation à des séminaires communs (3), soit encore, par des échanges épistolaires s'étalant sur une quinzaine d'années, perpétuant ainsi la vieille tradition juive de la littérature des « responsa ».

En même temps que mes études de la psychanalyse me rapprochaient de plus en plus de l'univers des Juifs, j'entrepris une étude plus approfondie de la religion et de l'histoire de la mystique Juifs à travers les oeuvres respectives de Maïmonide et de Guershom Shalom. Mon esprit se retrouvait dans les pages de l'histoire et de la religion du peuple Juif, et de plus en plus grandissait en moi le désir de retourner à la foi que mes ancêtres durent abandonner en ces sombres années de 1492 en Espagne et de 1497 au Portugal.

Ma nature pérégrine me poussa à faire un voyage à Jérusalem où j'étais attiré par l'amour d'une Juive. Pendant cinq mois, je me partageais entre les kibboutsim Bror Hayil, Kfar Szold et Guézer. De retour au Brésil, je revins à l'étude du judaïsme et de son impact sur la culture et le peuplement du Nord-Est du pays par l'apport des « nouveaux chrétiens » qui ont occupé cette région. J'ai découvert que, même si la littérature scientifique reconnaissait la présence massive des Juifs convertis (4), les intellectuels brésiliens n'accordaient pas une importance particulière à la contribution apportée par les crypto-Juifs à mon pays et à ma région.

L'étude sur les apports des nouveaux chrétiens a commencé à prendre de l'importance dans les milieux scientifiques grâce au Dr. Anita Novinsky, professeure d'histoire à l'Université de Saõ Paulo5. Ses travaux et ses efforts ont permis l'organisation du « Congrès International Amérique 1992 : Racines et Trajectoires » à Saõ Paulo et à Rio, congrès qui a rassemblé, sous sa présidence, des intellectuels du monde entier, en particulier des spécialistes des études juives. J'y fis, moi-même, une conférence dans laquelle je relatais mes études et le processus de reconnaissance de ma judéité. Je dis dans mon rapport comment, un jour, à l'exemple d'Ignacio Sotelo (6), moi aussi j'ai découvert ce que réellement j'étais : un Juif, ou, en d'autres mots, un esprit Juif désireux de retourner sous la tente du patriarche Abraham.

Dans ce congrès, je fis la connaissance du Rabbin Jacques Cukierkorn qui vit aujourd'hui à Sharon, en Pensylvanie (E.U.). Il rédigeait alors une thèse sur une communauté crypto-juive du Nord-Est du Brésil (7), avec le Hebrew Union College de Cincinnati, en Ohio (E.U.). Comme nous partagions les mêmes intérêts, nous avons commencé une correspondance qui m'a permis, depuis 1992, d'approfondir mes connaisances de la religion mosaïque. A la même période, mon université me permit de continuer la préparation de mon doctorat à Salamanque, dans cette ville Séfarade tant aimée par nos ancêtres. J'y ai poursuivi mes études en même temps que je maintenais ma correspondance avec le docteur Kats, le docteur Novinsky et le Rabbin Cukierkorn, auxquels s'était joint mon directeur de thèse, le docteur Joseph Lévy de Montréal.

L'an dernier en décembre, après avoir rencontré le docteur Anita Novinsky au Brésil, j'ai décidé de solliciter officiellement ma conversion au judaïsme. J'ai adressé une demande écrite au Rabbin Jacques Cukierkorn qui a accepté ma requête. Nous avons convenu que la cérémonie aurait lieu en juillet 1997, à Montréal (8). Alors se réalisa sur le plan théologique ma conclusion du Congrès International Amérique 92 : le retour au judaïsme de descendants des Juifs de la Péninsule Ibérique qui n'avaient eu d'autre choix que la conversion forcée, sera le plus vibrant témoignage que la foi abrahamico-mosaïque est plus puissante que l'oppression et le martyre (9). Et aujourd'hui, comme hier, nous pourrons reprendre notre crédo : Shémah' Yisraël, « A » Elohénou, « A » Ehad.



A Inquisição, São Paulo (Les nouveaux chrétiens à Bahia : L'Inquisition, Sao Paulo), Ed. Perspectiva, 1992.

6 Ignacio Sotelo, espagnol, professeur à l'Université Libre de Berlin, a écrit un article intitulé : « Les Judaïsants », où il affirme : « grâce à don Américo Castro, j'ai découvert un jour ce que j'étais réellement : un judaïsant. (...) Entre temps, il m'est arrivé de rencontrer quelqu'autre judaïsant sans qu'il fut nécessaire de nous identifier pour nous reconnaître : nous avons en commun une même culture de la résistance, due au désir intense de survivre sans subir les humiliations ni les indignités que les vieux chrétiens imposent pour nous accueillir en leur sein ». In : Revista Cambio 16, no. 918 du 26 juin 1989, p. 42.

7 Cf. Jacques Cukierkorn, Retournando : Coming Back - A Description and Historical Perspective of the Crypto-Jewish Community of Rio Grande do Norte, Brasil. Thèse présentée au Jewish Institute of Religion, sous la direction du Dr. Ellis Rivkin, 1994.

8 A la demande du Rabbin Cukierkorn, j'ai rédigé un essai autobiographique intitulé : « De Caruaru a Jerusalém : Peregrinação e Retorno ao Judaismo » (De Caruaru à Jérusalem : Pérégrinations et retour au judaïsme), de quatre-vingt pages. J'y explique mon désir de me convertir au judaïsme.

9 Cf. Caesar Sobreira, « Influência dos Judeus Sefardin no Nordeste Brasileiro » (L'influence des Juifs Sépharades dans le Nord-Est du Brésil), in : Anita Novinsxy et Diane Kuperman (Orgs.), Ibéria-Judaica : Roteiros da MemvinsxySão Paulo : Ed. Universidade de São Paulo/Rio de Janeiro : Ed. Expressão e Cultura, 1996, pages 413-434.

Québec



Lucien Bouchard
Premier ministre du Québec

Au nom des Québécoises et des Québécois, je suis heureux de souhaiter à la communauté sépharade du Québec un très joyeux Rosh Hashana.

Cette célébration du nouvel an juif est une occasion pour l'ensemble de la population québécoise de partager avec vous votre attachement à la vie familiale et aux valeurs d'équité, de justice et de paix.

Toutes mes salutations aux membres de votre communauté à qui je souhaite une année prospère et heureuse.

Lucien Bouchard

Louise Beaudoin

Ministre de la culture et des communications, responsable de l'application de la charte de la langue française

Bonne et heureuse année

à la communauté Sépharade

du Québec.

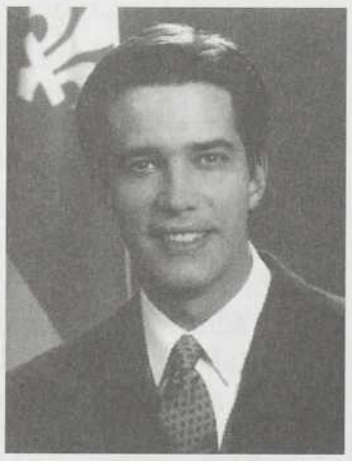
Pierre Bélanger

Ministre de la sécurité publique et Député d'Anjou

ASSEMBLÉE NATIONALE

Meilleurs voeux de Rosh Hashana
à la commmunauté sépharade

Gouvernement du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration



Roch Hachana est pour vous l'occasion de célébrer le début d'un nouvel an et de prendre un recul sur l'année qui se termine. C'est aussi une période propice pour élaborer de nouveaux projets.

Par votre dynamisme et vos réalisations, vous contribuez largement à l'évolution de la société québécoise. C'est dans cet esprit qu'il me fait grand plaisir de vous souhaiter une bonne et heureuse année!

André Boisclair

André Boisclair

Ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Québec

Québec



Cher(e) ami(e)s

Il me fait très plaisir d'adresser mes voeux les plus chaleureux à la communauté sépharade du Québec à l'occasion de la célébration de Rosh Hashana.

Votre précieuse contribution à notre enrichissement collectif mérite notre respect et suscite notre reconnaissance.

En toute amitié, je vous souhaite à toutes et à tous santé succès et prospérité à l'aube de cette nouvelle année.

Sylvain Simard

RAPPORT DE L'AGENT MENDAX (2e PHASE)

Tel que je l'avais annoncé il y a dix ans terrestres (3 jours selon notre flux temporel)*, je me propose d'étudier dans les pages qui vont suivre ces curieux êtres que sont les sépharades.

. Il est important de noter tout d'abord que le mâle est très différent de la femelle. Je ne parlerai pas ici des différences anatomiques évidentes et, somme toute, fort peu intéressantes. Je me situerai plutôt dans une perspective sociopsychologique ou mieux encore, psychosociale.

Les mâles appartenant à cette espèce sont fascinants à observer. Comme c'est le cas chez la plupart des espèces animales que j'ai étudiées, les individus ne se suivent pas - tant s'en faut-et ne se ressemblent pas. Ceci est particulièrement vrai des spécimens dont l'âge se situe entre 40 et 70 années terrestres. La caractéristique essentielle chez ceux qui appartiennent à la communauté de Chibougamau (communauté sépharade qui compte au bas mot 50 000 âmes) est le nombrilisme. Oui, exactement le même trait de caractère qui, dans notre planète, a fait radier et expulser tant d'hommes politiques. Certains de ces mâles, donc, aiment se pavaner au volant de leur nouvelle voiture, fument ostensiblement de gros cigares (mode qui connaît ces derniers temps un regain de fureur), parlent fort en compagnie, s'attribuent le mérite de la moindre réussite communautaire, se rengorgent à la synagogue lorsqu'on leur demande de lire ou de chanter un passage, font de grands effets de *tallet* quand ils se dirigent vers la *téba*, claironnent leurs contributions financières, font monter les enchères d'une voix de stentor, se regardent souvent dans la glace, lors de mariages ou autres fêtes, en lissant le revers de leur «tux», éclatent virilement de rire à leurs propres plaisanteries (dont ils répètent trois ou quatre fois le «punch» final en fixant tour à tour d'un regard triomphant chacun de leurs auditeurs), se promènent les poches bourrées de liasses de billets qu'ils sortent à tout bout de champ, en montrant du même coup leur grosse gourmette en or et leur lourde chevalière du même métal.

Le nombrilisme chez quelques-unes des femelles de cette curieuse espèce chibougamienne est plus nuancé, mais tout aussi fascinant à observer. Dans de nombreux cas, il s'agit surtout d'un nombrilisme par procuration. Elles vantent surtout leur progéniture, qui - comment l'en blâmer - se prend quelquefois pour le nombril du monde. J'ai enregistré dans mon collectionneur tétradimensionnel bon nombre d'échantillons dont je reproduis ci-après les plus signifiants.

Échantillon 1: «Mon fils, n'si k'para [ne vous y méprenez pas, n'si k'para n'est pas le nom du fils en question, mais plutôt une déclaration en judéo-arabe qui montre que la locutrice serait prête à s'offrir en sacrifice pour expier les fautes de son enfant; équivalents: n'ebbi basso, n'akho basso], mon fils il a gradué à Méguill et mainnant n'ebbi basso [cf. plus haut]. Il est interné au Chiboogamo Sephardic Hospital. Il vient de commencer son internet. C'est le meilleur de sa classe. Son patron il l'adore et toutes les patientes de son étage elles sont folles de lui. C'est que, tu comprends, il a une classe n'akho basso [cf. plus haut] c'est pas parce que c'est mon fils mais b'li 'aïn hara' [cf. lexique dans mon prochain rapport] b'li 'aïn hara', il est, de loin, le meilleur et le plus beau.»

Échantillon 2: «Mon fils, n'si k'para [ne vous y méprenez pas, n'si k'para n'est pas le nom du fils en question, mais plutôt une déclaration en judéo-arabe qui montre que la locutrice serait prête à s'offrir en sacrifice pour expier les fautes de son enfant; équivalents: n'ebbi basso, n'akho basso] mon fils il a gradué à Méguill lui aussi. Il a fait lâ là. [Après une analyse sémio-phonétique qui m'a pris plus de deux heures terrestres, j'ai compris que la locutrice n'essayait pas d'imiter l'accent québécois. Elle voulait simplement dire que son fils avait fait du droit là. LAW, en anglais, se prononce lâ.] J'ai été à sa graduation quand ils l'ont gradué n'akho basso. Aïe comme il était bbbbbeau, comme il était bbbbbeau mon fils avec sa tozzzzze [les quintuples répétitions ne sont pas des coquilles] et sa kippa carrée! Tout le monde il dit qu'il va bientôt grimper les échelles sociales. Il a d'ailleurs obtenu son premier barreau.»

Échantillon 3: «Moi ma fille, n'si k'para [ne vous y méprenez pas, n'si k'para n'est pas le nom de la fille en question, mais plutôt (voir plus haut)] ma fille elle a aussi gradué à Méguill mais pas en médecine ni en droit, elle n'a pas aimé. Elle aurait pu, les doigts dans le nez, mais qu'est-ce tu veux, elle a pas aimé point. Elle va devenir actuelle. C'est ça la dernière mode. C'est une sorte de comptable mais plus qu'agrégée, une comptable dans les grandes compagnies comme AQUARIA, ils m'ont dit.»

Autre caractéristique très répandue chez cette espèce, le sens de la famille. J'ai compris que, si le nombrilisme progénitural affecte certaines mères sépharades, il faut le comprendre comme une manifestation d'amour. L'amour d'une mère juive, qu'elle soit séphardade ou ashkénaze, est un sentiment empreint d'une telle force, d'une telle beauté qu'il force l'admiration de l'observateur étranger. Pour s'en convaincre, il n'est que d'écouter la célèbre chanson «Yiddishe Mamme» ou la tout aussi célèbre composition de Sammy El Maghribi «'Omri ma n'ensak, ya Mamma». La mélodie de cette dernière s'est d'ailleurs intégrée dans la liturgie des juifs marocains.

On retrouve, chez les mères des autres espèces que j'ai analysées, le même élan affectif vers leur progéniture. Certes, mais les mères sépharades de Chibougamau expriment ce sentiment à travers toute une palette de nuances méditerranéennes qui en rehaussent la noblesse et l'abnégation.

Bon nombre de spécimens femelles dont l'âge se situe entre 50 et 70 années terrestres (35 et 58 selon leur vocabulaire) étendent leur amour maternel à toute leur communauté. Une fois leurs enfants casés, leur énergie affective les lance dans toutes sortes d'entreprises de bénévolat souvent couronnées d'un succès que leur envient les mâles. Car, à la différence de certains de ces derniers, le ressort qui les pousse n'est pas la recherche de la gloriole mais le désir de se dévouer. Bien sûr, il y a toujours ces sempiternelles et interminables distributions des prix, trophées, plaques, médailles, certificats et autres récompenses communautaires. Mais on sent bien que la chasse aux honneurs n'est pas leur préoccupation première. Dans cette planète le chasseur c'est presque toujours le mâle. Le don gratuit semble être plutôt l'apanage de la femelle.

Quelle différence avec notre planète ▲◑✻■✳✻❑■✳! Plus ma mission se prolonge, plus je me sens nostalgique et fier d'appartenir au peuple des ▲◑✻■✳✻❑■✳✳ . Si je pouvais me montrer à ces Terriens sépharades sans les faire mourir d'épouvante, je leur dirais cette fierté que je viens d'affirmer presque involontairement. Je leur expliquerais que, malgré les millions d'années-lumière qui nous séparent, les principes qui guident notre existence sont les mêmes que ceux qui devraient guider la leur, les mêmes, ceux de la Tora dont la force embrasse l'univers entier:

- ***aime ton prochain comme toi-même***
- ***ne recherche pas les honneurs, ne te vante pas, prends pour modèle la 'anava de Moshé***
- ***ne travaille pas seulement en vue de la récompense qui t'attend***
- ***fais rayonner autour de toi l'amour et la sérénité***

Mes chers Maîtres, je dois conclure mon rapport.

Les sépharades de Chibougamau, ainsi que leurs congénères juifs de toute cette petite planète , ont récemment célébré leur Nouvel An. Qui sait? Peut-être qu'à la faveur de cette fête, les valeurs auxquelles ils tiennent, mais pas autant que les ▲◑✻■✳✻❑■✳✳ , se répandront enfin parmi eux avec la force d'un raz de marée.

Amen, dirai-je à leur façon.

SOLLY LÉVY

* Voir La Voix Sépharade, deuxième décennie avant l'ère courante. N.D.L.R.

Courrier des lecteurs

Chère Perla,
J'aimerais te féliciter pour ton premier numéro de La Voix Sépharade où tu te compares à juste titre à une parturiente. C'est difficile mais c'est beau. Ce que j'ai particulièrement aimé, entre autres, c'est le « dossier cacherout », thème abordé de différents points de vue par des experts en la matière. Il serait souhaitable que dans les numéros qui suivent, tu consacres toujours un dossier à des thèmes qui éclaireraient divers aspects du judaïsme.(…) A défaut du mysticisme puissant de nos parents que nous ne pouvons plus insuffler à nos enfants, nous pouvons tout au moins leur transmettre les connaissances que nous glanons ça et là et qui, espérons-le, susciteront en eux le désir d'en savoir plus et d'assurer ainsi la relève.

Sans la foi inspiratrice, ni les connaissances du judaïsme, il n'y a plus qu'un petit pas à franchir vers l'assimilation sans remords.

SYLVIA ASSOULINE, MONTRÉAL

Chère Perla,
Au nom de la Communauté Sépharade de Toronto, nous tenons à vous souhaiter nos meilleurs voeux de succès dans votre nouvelle mission, en tant que rédactrice en chef de La Voix Sépharade.

Nous nous ferons un grand plaisir de travailler auprès de vous et de vous aider pour le bien de notre communauté sépharade du Canada.

MAURICE BENZACAR
PRÉSIDENT, ONTARIO SEPHARDIC ASSOCIATION

Chers amis,
Nous sommes en possession de votre dernier numéro juin-juillet 1997 que nous avons trouvé particulièrement intéressant.

Nous avons remarqué une nette amélioration dans le contenu de votre revue et félicitons la rédactrice en chef, Madame Perla Serfaty-Garzon. (...) En diversifiant: conversion, Juifs du Portugal, les Pinto, Patrimoine juif en Iran, Théâtre, etc... vous avez rendu votre publication plus attrayante et intéressante. Persévérez! (...)

P.S.: Je vous prie d'excuser mon écriture, j'ai 84 ans et ma main droite n'est plus très sûre.

SALOMON H. BENZAQUEN
DOWNSVIEW, ONTARIO

DE QUOI JE ME MÊLE?

Après avoir ouvert une page aux lecteurs, initiative heureuse, vous vous êtes vus confrontés au sempiternel problème de contenu, mal endémique de celle qu'un ancien président appelait la «Communauté»,(...). Tout cela résultat fatal de votre allergie maladive à la critique.

On aimerait savoir la raison journalistique qui vous a poussé à publier deux lettres concernant une polémique littéraire entre une critique et une auteure?

Une des deux lettres demande qu'on applique «un herem» à la critique, mesure ridicule pour deux raisons : la première est que ladite critique pêche par un excès de liberté et une indépendance qui en font sa marque de commerce; la deuxième se trouve dans les arguments des défenseurs de l'auteure blessée, arguments qui glissent, soit très subtilement vers l'antisémitisme (...), soit grossièrement en faisant appel à nul autre que Claude Jasmin dont l'étroitesse d'esprit n'a d'égal que la grossiéreté de ses affirmations.
Et n'oublions pas qu'au départ, il était question d'autres immigrants en général. Ne pouvant pas attaquer la fédéraliste (Ghila s'est proclamée indépendantiste dès la première heure) on s'attaque à la Juive. On n'a pas toujours des Galganov à se mettre sous la dent...

RAYMOND ELJARRAT, MONTRÉAL.

La controverse entre Mme Stroka et Mme LaRue dépassait, aux yeux de certains de nos lecteurs, la liberté dont doit nécessairement jouir la critique littéraire, pour entrer dans une autre catégorie d'échanges. Ce point de vue les a conduits à chercher une autre tribune, et c'est au titre du caractère public de la controverse que La Voix Sépharade leur a donné la parole.

Avec la publication de la lettre de M. Eljarrat, La Voix Sépharade clôt ce sujet.

LA RÉDACTION.

Chère Perla, Chère Suzanne,

Ce mot pour vous faire des compliments chaleureux et amplement mérités pour la qualité de la présentation des articles dans le dernier numéro de La Voix Sépharade.

Une mise en page claire, une présentation attrayante, toute la panoplie des moyens technologiques habilement exploitée avec en bout de ligne, un numéro de La Voix Sépharade qui fait honneur à l'équipe et rend justice à un investissement bénévole en temps, en ressources et en ingéniosité que je sais considérable.

Soyez-en bénies vous et votre équipe et que l'année 5758 qui s'ouvre bientôt soit pour vous-mêmes, la famille de La Voix Sépharade et la Communauté dans son ensemble, une année de réalisations, de bonheur et de progrès, amen.

Cordialement,

DR MOÏSE OHANA, MONTRÉAL

Dans son numéro du 1er mai 1997, The Canadian Jewish News publiait, sous la plume du journaliste Elias Lévy, une entrevue avec Shlomo Brodowicz, traducteur de la version française de l'anthologie « Une vie pleine de sens. La sagesse du Rabbi Menahem Schneerson ». M. Brodowicz expliquait l'adhésion croissante de jeunes sépharades au Mouvement Chabad par un «…questionnement des traditions qui leur paraissaient folkloriques et auxquelles leurs parents n'avaient jamais donné une substance intellectuelle». En regard, selon lui, d'une « tradition sépharade dénuée de contenu intellectuel… perpétuée, au cours des siècles, machinalement par mimétisme… Ces Loubavitch ont introduit une dimension intellectuelle capitale dans les rites quotidiens liturgiques des sépharades. Les jeunes sépharades découvraient alors avec passion un judaïsme ayant comme principaux crédos l'étude et la réflexion. »

The Canadian Jewish News publiait ensuite, le 5 juin, un communiqué du Mouvement Chabad de Montréal qui précisait que les déclarations de M. Brodowicz n'engageaient que ce dernier, ainsi qu'une réponse de M. Joseph Gabay et une réaction de M. Brodowicz à l'émotion soulevée par son article.

La Voix Sépharade publie deux autres réactions parce qu'elles indiquent, au-delà de l'indignation, la nécessité d'une réflexion et d'un débat sur les questions de la réappropriation par les sépharades de leur patrimoine propre, de leur rapport particulier à la société globale, et de leur réponse au rôle des mouvements religieux activistes modernes au sein de leurs communautés et de leurs familles.
LA RÉDACTION.

On ressent un immense dégoût à la lecture des réflexions sur le judaïsme orthodoxe sépharade de Shlomoh Brodowicz, personnalité (sic) du mouvement loubavitch Chabad de France.

Nous savons que l'histoire officielle juive a, jusqu'à ces derniers temps, ignoré ou refusé, parfois sciemment, d'inclure dans les traités d'histoire l'importance et la valeur intrinsèques des communautés sépharades et nord-africaines, et leur apport impressionnant aux fondements culturel et spirituel du *Clal Israel*. Grâce aux chercheurs en Israël on arrivera, dans un avenir plus ou moins lointain, à corriger le tir.

Le fait qu'il se trouve encore des « intellectuels » aussi cyniques et insultants à l'égard des sépharades ne parviendra pas à briser l'unité du peuple juif, ce *Am Ehad* se constituant et se reconstituant dans la reconnaissance fraternelle et dans le respect des différences et des « intellectualités » exprimées dans les singularités propres à chacun, et mutuellement enrichissantes.

C'est seulement dans ces conditions que la « *Chékhina* » pourra être présente au sein du peuple d'Israël ; autrement nous régressons à des situations de « *Sin'at Hinnam* », la haine gratuite, responsable de tant de malheurs dans notre histoire.

Oublions donc M. Brodowicz et autres paraclets des mouvements Chabad et laissons-les croupir dans leur pensée « shtétlisée » . Rappelons plutôt à nos jeunes sépharades, éblouis par le clinquant de nouvelles idéologies et le dérisoire (ô combien) des apparences, qu'ils sont héritiers de trésors de savoir talmudique, de réflexions philosophiques, de recherche kabbalistique, *de taqqanot* intelligentes de nos décisionnaires, de création poétique, d'excellence linguistique – pour ne parler que du domaine du judaïsme – le tout parfumé d'un vécu quotidien plein de sagesse, de bon sens, de contenu, de *émouna* et de joie de vivre conforme à une « lecture » juste et vraie et en continuité, jamais même ébréchée, avec la substance profonde de la Massoret.

Continuité malheureusement fracturée souventes fois et dans de nombreuses communautés d'Europe, avec comme résultat la fragmentation de ces communautés en différentes idéologies, allant de la gauche libérale à la droite ultraorthodoxe et aux oppositions intestines que l'on connaît et que l'on déplore.

C'est faire fausse route si on pense que « nos traditions ne sont que folkloriques » et on y ajoute la transgression de bien des Mitsvot relatives au « *dérekh Erets* ».

Aux dirigeants des Loubavitch, aux mérites par ailleurs nombreux puisque s'épanouissent en leur sein des grands hakhamim, de la stature du Rebbé Schnerson z.l., je voudrais faire remarquer qu'ils sont présentés par Brodowicz et acolytes comme voulant une seule manière de servir Hachem : « nous unifions les rites », imposant un impérialisme culturel odieux : « les sépharades ont adhéré à notre philosophie d'action et de pensée ».

Si c'est le cas, le Machiah dont un des attributs est « Chalom » est bien loin d'être à nos portes.

JUDAH CASTIEL, VICE-PRÉSIDENT
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

L'article d'Elias Lévy paru dans The Canadian Jewish News du jeudi 1er mai et intitulé « Au sujet du judaïsme orthodoxe sépharade » soulève auprès du lecteur sépharade marocain que je suis plusieurs commentaires.

Interrogé par M. Lévy, Shlomo Brodowicz, personnalité loubavitch, et qui se dit écrivain et journaliste (sic) fait preuve d'une méconnaissance totale de la réalité quand il prétend analyser le vécu religieux des Juifs marocains, « cantonnés dans des Mellahs et légataires d'une tradition qui s'est perpétuée au fil des siècles par mimétisme ».

Ces pauvres juifs, d'après notre « brillant » analyste, vivaient en retrait de la société civile, et ce n'est qu'une fois en France ou au Canada que leurs enfants ont découvert, grâce au mouvement loubavitch, « composante intellectuelle du hassidisme », le vrai sens de la religion.

Cette condescendance, pour ne pas dire ce mépris, à l'égard du judaïsme marocain, venant de la part d'un journaliste ashkénaze, loubavitch de surcroît, ne nous surprend pas. Ramener deux mille ans d'histoire juive au Maroc, des générations d'illustres rabbins, talmudistes et exégètes des textes sacrés et qui, déjà au 18e siècle, faisaient autorité en Europe, particulièrement aux Pays-Bas, en Angleterre et en Italie à « l'expression d'une tradition dénuée de contenu intellectuel » relève d'un sentiment paternaliste, pour ne pas le nommer autrement, propre à certains tenants de l'orthodoxie juive issue du hassidisme Est-européen.

Si d'après M. Brodowicz, le Mellah a été le cadre où s'est développé le judaïsme marocain, qu'il nous précise dans quel environnement « ouvert à la société civile » a pris naissance le mouvement hassidique, si ce n'est au coeur des Shtetl de Pologne ou de Russie ?

Je me considère, avec beaucoup de gens de ma génération, comme le tenant d'un judaïsme marocain dont les jeunes fréquentèrent à la fois l'école laïque et l'école juive. Je tiens à souligner la mission magnifique accomplie par un des établissements scolaires juifs marocains et dont la réputation n'est plus à faire, l'École Normale hébraïque de Casablanca. Cette vénérable institution a joué un rôle de premier plan quand il s'est agi de former des maîtres et de transmettre les valeurs du judaïsme et des traditions propres au séphardisme marocain, l'esprit d'ouverture ainsi que la substance intellectuelle de notre foi millénaire, à des milliers de jeunes qui sont aujourd'hui notre fierté aux quatre coins du monde.

Le respect de l'Autre et l'amour d'Israël, ce ne sont pas des maîtres à penser loubavitch qui nous les ont transmis mais des rabbins et des professeurs bien de chez nous pour lesquels nous gardons une pensée affectueuse et un immense respect.

Si tant de jeunes sépharades, en France ou au Canada se tournent à l'heure actuelle vers le mouvement loubavitch, ce n'est pas tant en raison d'un désir de « décrypter les logiques et vérités sous-jacentes aux textes talmudiques » mais plutôt à cause d'un vide spirituel et moral engendré par les grandes incertitudes de la société contemporaine qui n'a que peu ou pas d'espoir à leur offrir.

ELIE BENCHETRIT, VILLE ST-LAURENT

FÉDÉRATION CJA

L'Shana Tova.
Yoine Goldstein,
Président
FÉDÉRATION CJA

À la veille des fêtes et au nom de la FÉDÉRATION CJA, j'ai le grand plaisir de formuler à la communauté francophone de Montréal, par le biais de La Voix Sépharade, mes meilleurs voeux.

Ces fêtes solennelles sont propices à la réflexion individuelle, à la méditation quant à notre engagement communautaire et à l'évaluation de nos rôles en tant que maillon de cette chaîne de solidarité qui est la nôtre.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année et que la paix et la joie comblent vos foyers. Que vous puissiez être inscrits dans le livre de la vie.

לשנה טובה תכתבו

Que l'année nouvelle vous apporte
la paix et le bonheur

L'honorable Sheila Finestone, c. p.
députée de Mont-Royal



May the New Year bring you
the special blessings of peace and happiness

The Honourable Sheila Finestone, P. C., M. P.
Mont-Royal riding

Invitation

Candidats au conseil d'administration de la Communauté Sépharade du Québec

Chers amis,
Les élections des 12 membres élus du Conseil d'Administration de la Communauté sépharade du Québec auront lieu le :

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1997

Vous êtes invités à poser votre candidature comme membre du Conseil pour le mandat 1997-1999.
Des formulaires de candidature seront disponibles :
- dans les bureaux de la Communauté ;
- au Centre communautaire juif ;
- à l'Ecole Maïmonide (2 campus) ;
- au Centre Hillel ;
- au Collège Hillel ;
- toutes les synagogues sépharades ;

POUR ÊTRE ÉLIGIBLE vous devez

- avoir 18 ans et plus et être de rite sépharade ;
- avoir été ou être membre du Conseil d'Administration d'un organisme communautaire sépharade pendant au moins un an ;
- être recommandé par 3 membres du Conseil d'Administration de la Communauté sépharade du Québec et avoir contribué à l'Appel juif :

DATE LIMITE pour la réception des formulaires de candidature

le 9 novembre 1997, à minuit

4735, chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal Québec. H3W 1M1

Pour information : Gisèle Azoulay 733-4998.

■

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Mme Maryse Ohayon,
Présidente de la Communauté Sépharade du Québec,

M. James Dahan,
directeur général

et les professionnels
de la Communauté Sépharade du Québec,

M. Alain Azuelos,
président de l'école Maïmonide,

M. Claude Tapiero,
président du Collège Hillel,

M. Michel Abitbol,
président du Centre Communautaire Juif,

M. Isaac Castiel,
président du Centre Hillel,

M. Elie Azoulay,
président de la Communauté Sépharade de Laval,

M. Sam Bellisha,
président de la Communauté Sépharade
de Ville Saint-Laurent Petah Tikva,

M. Armand Ohana,
président de la Communauté Sépharade
de Ville Saint-Laurent Hekhal Shalom,

M. Émile Malka,
président de la Communauté Sépharade
de Côte-Saint-Luc, Or Hahayim

Me Gilbert Brisset,
président de la Communauté Sépharade
de la Banlieue Ouest Or Shalom,

M. Zaki Ghavitian,
président de l'Association des juif iraniens du Québec,

Mme Dinah Azuelos,
présidente du Regroupement des femmes francophones,

M. Joseph Benarosh,
président de la Fédération Sépharade du Canada,

souhaitent à toute la population sépharade
ainsi qu'à l'ensemble de la Communauté juive
leurs meilleurs voeux de santé,
prospérité et bonheur
à l'occasion de Roch Hachana



Une nouvelle année solidaire

A l'occasion des fêtes de Tichri, j'ai le grand plaisir de vous adresser, à vous ainsi qu'à vos familles, mes meilleurs voeux de bonheur, de santé et de prospérité.

Je souhaite que l'année 5758 soit celle de l'union et de la paix au sein de notre communauté, que l'esprit de solidarité et de justice sociale qui nous a toujours caractérisés soit plus fort que jamais afin de venir en aide à ceux de nos corréligionnaires qui, malheureusement encore trop nombreux, vivent des moments difficiles. Donnez avec conviction et générosité à l'Appel Juif Unifié lorsque vous serez sollicité, en pensant que votre don c'est la force de la communauté juive dans son ensemble, et la garantie d'un avenir prometteur pour nos enfants, d'une vie digne pour nos aînés, de la continuité juive dans une des plus belles métropoles au monde, Montréal.

Le 16 novembre prochain, la Communauté Sépharade du Québec organisera des éléctions pour que vous puissiez élire douze représentants qui siègeront au nouveau conseil d'administration de notre communauté.

Permettez-moi d'insister sur l'importance de ce scrutin qui vise au renouvellement chaque deux ans de nos instances dirigeantes. J'insiste auprès des jeunes pour qu'ils se portent candidats et qu'ils fassent campagne pour se faire élire.

C'est à eux que revient le devoir de renforcer notre communauté en apportant des nouvelles idées et du sang neuf. L'avenir de notre communauté passe par leur engagement. Je souhaite également qu'il y ait plus de femmes dans tous les secteurs de notre vie communautaire, et je tiens à souligner à cet effet le travail remarquable qu'accomplit dans ce sens le Regroupement des Femmes Francophones.

Puisse enfin le spectre de la guerre s'éloigner à jamais du Proche-Orient et que l'Etat d'Israël aborde son cinquantième anniversaire sous le signe de la paix et de la coopération entre les peuples de la région .

A toute la communauté juive de Montréal et ses dirigeants, Chana Tova Oumvorekhet.

MARYSE OHAYON
Présidente

ARDENTE ET GÉ

Entretien avec SUZANNE DANINO

Elle apparait dans la vie telle qu'à l'écran . Allure et chevelure de star, mais le sourire et l'accueil généreux. Et très vite, on est conquis.... comme tout le Québec l'a été. On reconnait dans ce feu qui l'anime, dans cette générosité, un peu de nous-même. Elle pourrait être notre soeur ou notre cousine....

Sonia Bénezra, vous êtes une des plus célébres animatrices de la télévision au Québec, et sans doute, une des plus aimées. Vous avez réalisé bien sûr, mais aussi donné bien des entrevues. Quel aspect de vous même aimeriez-vous présenter ici ?

Ce qui m'intéresse le plus chez les personnes, c'est l'aspect humain. Bien sûr, il est toujours intéressant de pouvoir parler dans une entrevue de l'aspect intellectuel, des réussites. Mais moi ce qui me touche le plus, c'est l'être humain en général, la compassion...

C'est pour cela, je crois, que l'on vous aime beaucoup ?

Oh!!... (sourire entendu). Il y en a aussi qui m'aiment moins. Mais c'est quelque chose qu'il faut savoir accepter. L'important, c'est d'être authentique et de faire ce métier comme on le ressent. Pendant trois ans, j'ai animé en direct une émission quotidienne, et la quatrième année, une émission hebdomadaire. Je n'aurais jamais pu jouer un rôle. La magie du direct, c'est son côté vivant et vrai. Il arrive souvent des imprévus qui révèlent tout de suite notre caractère ou notre personnalité. C'est comme ça que le public a pu capter ce que je suis, ce qui m'affecte ou me touche.

Moi, je préfère interviewer des personnes qui ont du vécu. On apprend toujours plus et on se retrouve en elles. Alors que si je reçois un jeune pour qui tout a marché sans problème ... c'est intéressant... mais je trouve ça plus déprimant pour les téléspectateurs que quelqu'un qui dit : « moi, ça n'a pas été le cas ».

Et pour vous, comment ça s'est passé ?

Mes débuts n'ont pas été faciles et ... j'en suis heureuse. Très heureuse. C'était l'époque de Musique Plus. On me posait toujours la question : « mais d'où viens-tu ? » On avait de la difficulté à accepter l'image, l'accent différents... à comprendre qu'une fille juive, de mère marocaine, de père espagnol... pouvait être née ici, à Montréal. Comme s'il était impossible que je sois québécoise !.. J'étais parfois triste de ne pas me sentir acceptée, appuyée... Mais heureusement, je me disais : « Bon, ça c'est ma chance ! On m'a donné cette opportunité là, je dois en faire quelque chose ».

Mais en même temps du côté du public, ça marchait, je crois ?

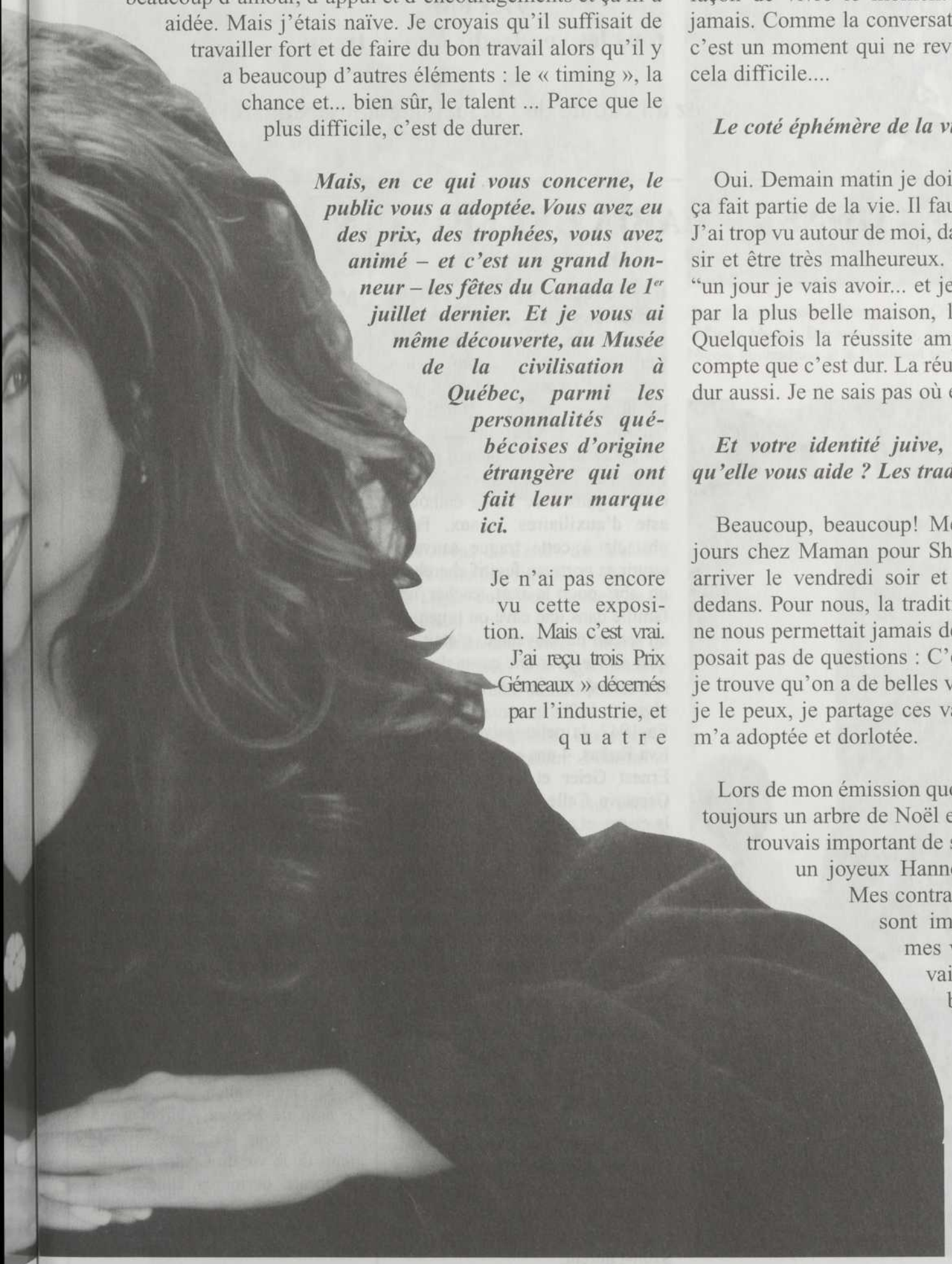
Oui, mais je ne m'en rendais pas compte. Je travaillais si fort, je voulais faire tant de recherches pour que mes entrevues soient bonnes que je ne voyais rien. Tout d'un coup, deux ans plus tard, je lève la tête et je me rends compte que j'avais un « following » fidèle et une super bonne réputation d'intervieweuse. C'est la magie de la vie parfois. On travaille très fort, on ne sent pas le temps passer... et un jour, on ouvre les yeux et on se dit : « WOW ! C'est extraordinaire ce que je viens de réussir ». C'est ma dixième année en télévision. Ce n'est pas un métier facile, mais c'est un métier que j'adore.

Et votre famille ? comment voyait-elle tout cela ?

Quelle famille ! Je suis gâtée, je suis très choyée. Je suis la plus jeune de quatre filles et, depuis l'âge de cinq ans, je rêvais d'être comédienne. Personne ne m'a jamais dit : « C'est impossible ». Au contraire, mes parents me disaient : « Pourquoi pas ? ». J'ai donc fait beaucoup de théâtre, j'ai étudié à



NÉREUSE SONIA



l'Université Concordia et joué dans plusieurs pièces professionnelles. Et j'étais bonne ! Puis j'ai pris un autre chemin. Je ne regrette rien, mais j'étais très naïve. Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, je n'aurais pas essayé avec autant de goût et de ferveur de faire ce métier ! Il faut être solide. On peut développer beaucoup d'insécurité parce que, inévitablement, on vous dit souvent non ; on vit beaucoup de rejets. Ma famille m'a donné beaucoup d'amour, d'appui et d'encouragements et ça m'a aidée. Mais j'étais naïve. Je croyais qu'il suffisait de travailler fort et de faire du bon travail alors qu'il y a beaucoup d'autres éléments : le « timing », la chance et... bien sûr, le talent ... Parce que le plus difficile, c'est de durer.

Mais, en ce qui vous concerne, le public vous a adoptée. Vous avez eu des prix, des trophées, vous avez animé – et c'est un grand honneur – les fêtes du Canada le 1er juillet dernier. Et je vous ai même découverte, au Musée de la civilisation à Québec, parmi les personnalités québécoises d'origine étrangère qui ont fait leur marque ici.

Je n'ai pas encore vu cette exposition. Mais c'est vrai. J'ai reçu trois Prix Gémeaux » décernés par l'industrie, et quatre « Métrostars », des prix votés par le public. C'est extraordinaire. En quatre ans, j'ai remporté sept trophées... c'est un cadeau. Mais vous savez, je me suis rendue compte que, à chaque fois que j'ai gagné un trophée, je ne suis pas sortie célébrer parce que je travaillais le lendemain. C'est fou ! J'ai laissé échappé des moments extraordinaires de ma vie sans les savourer et les vivre pleinement. Aujourd'hui, je veux faire attention à ma façon de vivre le moment présent, parce que ça ne revient jamais. Comme la conversation que nous avons en ce moment, c'est un moment qui ne reviendra pas. Mais parfois, je trouve cela difficile....

Le coté éphémère de la vie ? du métier ?

Oui. Demain matin je dois faire... je dois appeler... Bien sûr, ça fait partie de la vie. Il faut la gagner. Mais ce n'est pas tout. J'ai trop vu autour de moi, dans ce milieu surtout, des gens réussir et être très malheureux. Quand on a moins, on s'imagine : "un jour je vais avoir... et je vais être heureux". On est obsédé par la plus belle maison, la plus belle voiture .... Et après? Quelquefois la réussite amplifie notre solitude. Je me rends compte que c'est dur. La réussite est dure ... et ne pas réussir est dur aussi. Je ne sais pas où est la réponse.

Et votre identité juive, comment la vivez-vous ? Est-ce qu'elle vous aide ? Les traditions ?

Beaucoup, beaucoup! Mes soeurs et moi, nous allons toujours chez Maman pour Shabbat et toutes les fêtes. Et j'aime arriver le vendredi soir et voir les bougies. On a grandi là dedans. Pour nous, la tradition était très importante. Mon père ne nous permettait jamais de sortir le vendredi soir. Et on ne se posait pas de questions : C'était normal. J'adore nos traditions; je trouve qu'on a de belles valeurs familiales et chaque fois que je le peux, je partage ces valeurs avec le public québécois qui m'a adoptée et dorlotée.

Lors de mon émission quotidienne, à la fin de l'année, j'avais toujours un arbre de Noël et une Hannoukiah sur le plateau. Je trouvais important de souhaiter un joyeux Noël mais aussi un joyeux Hannoukah. J'expliquais ce que c'était. Mes contrats précisent toujours des choses qui sont importantes pour moi par rapport à mes valeurs. Par exemple, que je ne travaille pas Yom Kippour. Vraiment, j'ai beaucoup de chance d'avoir une telle famille avec de si belles traditions et de si belles valeurs. Je reçois des sacs et des sacs de courrier et je me rends compte que ce n'est malheureusement pas le cas pour tout le monde. J'ai beaucoup de chance. ❑

91.3 FM

ENFIN BRANCHÉS !

La Communauté Sépharade du Québec
est heureuse d'annoncer le lancement de son émission
« Horizons Sépharades »
sur les ondes de Radio Ville-Marie
91.3 FM
tous les vendredis à midi trente

Soyez à l'écoute de l'actualité communautaire!

UNE « JUSTE DES NATIONS » : MARIA GEREIOVA



Il y a quelque temps l'Arche écrivait à ce sujet : « En hébreu on le appelle les "Justes des Nations". Certains ont été reconnus et honorés ; d'autres, la plupart, resteront à jamais dans l'anonymat. Qu'ont-il fait ? Ils ont sauvé des Juifs. Les nazis traquaient à travers l'Europe hommes, femmes et enfants juifs avec l'aide enthousiaste d'auxiliaires locaux. Faire obstacle à cette traque sauvage, ouvrir sa porte au fugitif cherchant un abri pour la nuit, cacher une famille dans une cave ou organiser un réseau de sauvetage, c'était risquer sa vie pour une cause dont on était sûr de ne jamais tirer aucune gloire. »

En 1942, la petite juive polonaise Eva Farkas, 4 ans est recueillie par Ernest Geier et sa mère, Maria Gereiova. Celle-ci, jusqu'à la fin de la guerre et au péril de sa vie, s'occupe de l'enfant et la protège en la cachant dans une armoire chaque fois que les nazis râtissent le quartier à la recherche de juifs. Grâce au courage et à la générosité de Maria Gereiova, Eva Farkas a pu échapper à l'horreur nazie et vit aujourd'hui en Israël.

Elle était présente à Montréal, le 30 juin dernier, lorsque Monsieur Daniel Gal, Consul général d'Israël a décerné, au nom de Yad Vachem, la médaille des Justes des nations à Feue Madame Maria Gereiova. Dans une cérémonie empreinte d'émotion, le consul a présenté la médaille à Ernest Geier, fils de cette Juste et résident de Ville Saint-Laurent.

NOMINATIONS

M. Bob Luck

JIAS Montréal est heureux d'annoncer la nomination de M. Bob Luck au poste de Directeur général.

M. Luck a plus de 25 ans d'expérience au sein de la communauté juive. Certaines de ses tâches à JIAS consisteront à developper l'immigration juive dans un contexte de dynamisme et d'évolution permanente ; à promouvoir le Centre de JIAS Montréal et à assurer l'administration de l'agence qui compte parmi les leaders dans le domaine de l'immigration.

M. Luck est marié et père de trois filles.

M. Robert Abitbol

M. Robert Abitbol a été nommé Directeur du Centre Communautaire Juif, et a pris ses fonctions le 11 août 1997. La Communauté sépharade du Québec présente à M. Robert Abitbol, qui est déjà doté d'une grande expérience communautaire, ses félicitations et lui souhaite de très belles réussites.

M. Michel Abitbol

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de M. Michel Abitbol comme président du Centre Communautaire Juif en remplacement de M. David Sultan.

Le nom de Michel Abitbol a été associé à tous les grands évènements de la vie du Centre pendant les trente dernières années. La Communauté sépharade du Québec lui présente ses félicitations et ses voeux de succès.

LIGUE DE FLOOR HOCKEY DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL



L'atmosphère était tendue ce dimanche à l'Aréna du Centre du Sablon à Chomedey où quatre équipes s'affrontaient pour les finales du meilleur troisième, deuxième et Champion de la Ligue de Floor Hockey de la Communauté Sépharade de Laval - Or Sépharad.
Après une saison de rencontres avec un calendrier bien établi, l'intérêt de nos jeunes pour ce sport dépassait nos espérances. Les organisateurs, Samuel Oziel, Albert Lévy, Kia Rassek et Frank Dahan, se sont attelés à la tâche et ont lancé cette ligue. Les demandes d'adhésion ont afflué plus que prévu et en dix jours, ils comptaient quarante inscriptions. Les équipes s'organisent et s'appelleront les Haloutzim, Maccabim, Poalim et Séphardim.
Le Floor Hockey est purement et simplement du hockey où il faut courrir au lieu de patiner, jouer sur une surface en bois et non glacée. Il se pratique à l'intérieur, sans équipement de protection. Les vitesses d'exécution sont effrayantes et la robustesse est de mise, les changements des joueurs se font à un rythme accéléré. On essaie de couvrir chaque pouce de terrain, on oublie sentiments et politesses ; c'est l'affrontement. Ce sont les contestations à la sépharade, mais l'arbitre reste impartial.
Le match final, opposant les Séphardim aux Poalim était très attendu. Les journalistes communautaires et les photographes, tous neutres, bien entendu, étaient là, et après un match époustouflant, ce sont les Séphardim qui l'emportèrent. Capitaine : Sam Oziel ; joueurs : Ben Azoulay, Ariel Chétrit, Tomer Curiel, Arik Elfassy, Eric Israël, Avi Levy, Sidney Levy, Armand Moryoussef, Didier Serero. Le nom de l'équipe est gravé sur le trophée qui leur a été remis, lors d'un kiddouche à la synagogue Or Sépharad.
C'est en sportifs que les équipes rivales se serrent la main et se quittent en se promettant de se revoir en septembre pour le prochain calendrier.

ELIE AZOULAY

COMITÉ DES DAMES DE PÉTAH TIKVA

Au cours de l'Assemblée Générale qui a élu le nouveau président M. Sam Bellisha, M. Jean-Isaïe Bouhadana, président-sortant, a dévoilé une plaque groupant le nom de toutes les présidentes qui se sont succédées à la Congrégation Petah Tikva. Nous présentons nos sincères félicitations à la nouvelle présidente, Madame Danièle Hakoun-Therrien.



De gauche à droite : Mmes Josée Ohnona, Josiane Himy, Nathalie Revah-Perez, Gilberte Myara, Danielle Dahan, Rachel Tapiero, Lucie Perez, Mary Ohayon et Nicole Bouhadana et le Président sortant Jean-Isaïe Bouhadana.

EXPOSITION CENT ANS DE SIONISME



Le Consulat général d'Israël à Montréal, en coopération avec le Centre Communautaire Juif YM-YWHA, a organisé une exposition commémorative des débuts de la création de l'Etat d'Israël durant tout le mois d'août au Centre communautaire juif YM-YWHA.
« Sionisme : les images de la création d'un Etat » retraçait les développements du mouvement sioniste créé par Théodore Herzl à partir d'une sélection d'affiches choisies par le département des affaires publiques du Ministère des affaires étrangères d'Israël couvrant trois décennies avant la création de l'Etat d'Israël en 1948. En tant qu'excellents mediums de communication de masse dans les années 1920, 30 et 40, les affiches sélectionnées pour cette exposition expriment de façon exemplaire l'esprit des années de création de l'Etat d'Israël.
Le vernissage officiel de l'exposition a eu lieu au YM-YWHA le mardi 5 août en présence du Consul général d'Israël à Montréal, Monsieur Daniel Gal, des personnalités de la communauté juive de Montréal, des membres des médias et autres invités d'honneur.

RESTAURANT

Exodus

GLATT KOSHER

Un goût Méditerranéen

sans compromis

A Mediterranean taste

without compromise

Spéciaux du Midi

à compter de 4.95$

5395 Queen Mary

Montréal, Québec. H3X 1V1

Tél. 483-6610 / 483-6810

RABBIN YEHOUDA ABITTAN

Cantor de la Synagogue
Spanish & Portuguese

MOHEL

Certifié par l'Hôpital
Général Juif de Montréal

« Pour une circoncision
à la perfection
Contactez-nous sans hésitation »



Bur. : 737-3695
Dom. : 737-1903

TD
TOLEDANO
DAVID
Traiteur MK

AU SERVICE DE LA COMMNAUTÉ
DEPUIS 1977

TRAITEUR MK TAKE-OUT

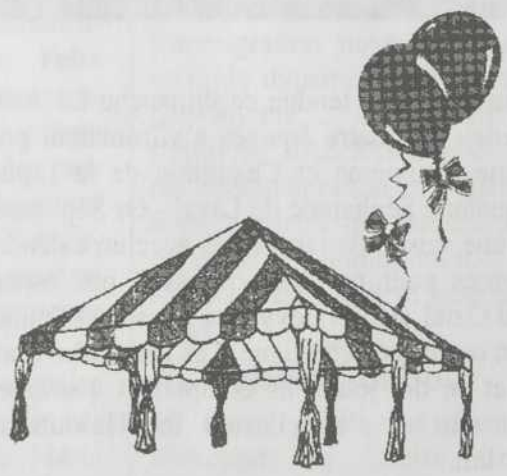
484-9727 ☎ 731-2883

5281 Décarie (Coin Isabella)
Montréal, Qc. H3W 3C2

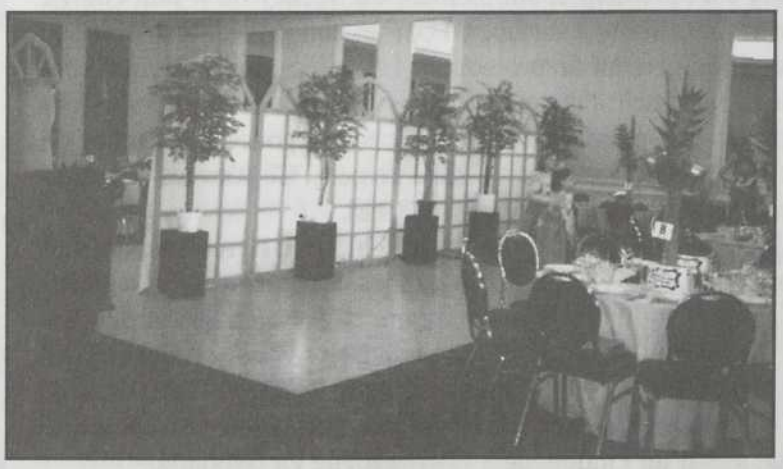
Location Outremont

Le Centre de location pour tous vos événements spéciaux

incluant : ***· ASSIETTES · ARGENTERIE · CHAISES · TENTES***
· VERRES · NAPPES · TABLES · ETC...







Comparez nos prix
Contactez HAGUY COHEN ou TOM GRORSZ
Visitez notre salle de montre au 920 McEachran, Outremont. Tél. : **270-1133**

COLLOQUES

Primo Lévi
27 et 28 septembre 1997

A l'occasion du 10ème anniversaire du décès de Primo Lévi, témoin de la Shoah, romancier et penseur, un colloque aura lieu les **27 et 28 septembre 1997** à l'Institut Culturel Italien au 1200 Docteur Penfield.
Ce colloque organisé par plusieurs institutions, débutera le soir du 27 septembre 1997 par une conférence de Madame Anassimov, biographe de Primo Lévi. Le dimanche sera consacré à l'étude des différentes facettes de son oeuvre par des conférenciers de Montréal, de l'Ontario, des Etats-Unis et d'Italie. Les aspects littéraires, sociologiques et politiques de même que religieux, philosophiques et éthiques de l'oeuvre de Primo Lévi seront ainsi couverts.

Prix d'entrée: à déterminer
Pour tous renseignements, appeler José Muyal Centre Hillel au 738-2655.

Judaïsme
22 - 23 novembre 1997

Conférence: samedi 22 novembre - 20h
Différents visages du judaïsme: retours et détours. Conférenciers : à confirmer ultérieurement.
Animateur: Pr Mikhaël Elbaz, Département d'anthropologie, Université Laval.

Vidéo et Ateliers
Dimanche 23 novembre
10h à 16h
P.A.F. 25 $
Inscription: Véra - Fédération des services communautaires juifs.
Colloque organisé par le Regroupement des femmes francophones de la Fédération C.J.A.
Lieu:
Bibliothèque Publique Juive
5151 chemin Côte Ste-Catherine, Montréal.
Cet événement est commandité par l'Alliance israélite universelle et l'Université hébraïque de Jérusalem.

Cercle d'Études juives de Montréal

Programmation Automne 1997

L'année à venir sera marquée par le 50ème anniversaire de l'État d'Israël. Dès le mois de septembre, nous prévoyons une activité autour de Charles Enderlin, journaliste, correspondant permanent de France 2 à Jérusalem depuis 1981, et auteur remarqué d'un livre récapitulant 80 années de négociations israélo-arabes. Salué par la critique, cet ouvrage d'historien autant que de journaliste, permet de mieux comprendre la situation actuelle au Moyen Orient. Nous vous invitons à vous joindre à nous:
Lundi 22 septembre à 20h
"Négociations israélo-arabes"
salle Kellert - 5500 Westbury.

Mercredi 24 septembre à 20h
"Israël et les médias"
salle Kellert - 5500 Westbury.

Pour plus de renseignements,
s'adresser à Brigitte Danino, au 735-8571.

Mobilisation Séphar'aide à l'occasion de ROCH HACHANA

Notre siècle de loisirs se présente avec ordinateurs, Internet, réalité virtuelle, mais aussi avec les pertes d'emploi, la pauvreté… On parle clônage, manipulation génétique, alors que des enfants sont malheureux, délaissés et solitaires et que des gens ont faim.
Je ne suis pas pessimiste, mais je vois depuis quelque temps des choses, disons… bien malheureuses. Heureusement, il y a aussi beaucoup de gens heureux, en santé et plein d'énergie : vous, nous!
En attendant de changer le monde , allons-y ! Nous vous sollicitons, comme il est nécessaire de le faire à chaque nouvelle année, pour nos PANIERS DE FETES. Nous vous demandons votre collaboration et votre soutien pour améliorer un peu, au moins provisoirement, la période des fêtes pour les familles Sépharades dans le besoin.
La vie est belle. Faites qu'elle le soit aussi pour plus de monde autour de vous.
HAG SAMEAH à vous tous.

MADY ANIDJAR
Responsable Sephar'aide
Tél.733-4998

Service d'Assistance et de Référence Sépharade



Elizabeth Perez

Quel que soit votre problème

INFORMATION
ORIENTATION
INTERVENTION

CHAQUE DOSSIER EST TRAITÉ CONFIDENTIELLEMENT
733-4136

Mozambique: a community reborn

Return of the Jews after communism

LÉO-PAUL DANA

Under an old mahogany tree, tomatoes are growing wild. Beside it, termites are eating at the wooden ceiling under a tin roof. Inside, a beam is sagging. This is the historic synagogue of Mozambique, to which Jews have returned after a long civil war. Mozambique, formerly a Portuguese colony and independent since 1975, recently became the 125th nation to establish diplomatic relations with Israel.

When the Portuguese arrived in Mozambique during the 1400s, their primary objective was not the colonization of East Africa, but rather the establishment of commercial enclaves where gold, ivory and slaves could be purchased. A protectionist trade policy was consequently introduced to seal off the territory from potential investments by any non-Portuguese parties. For many years, Jews were not allowed in Mozambique.



The slave trade in Mozambique flourished until the twentieth century. Records indicate that by 1912, Mozambique had exported a couple of million slaves. When slavery was officially abolished, forced labour was introduced. Mozambique sent citizens to work in South African gold mines ; the South Africans paid for the services, but Portugal did not allow the miners to keep any of their wages. Asians, however, were exempted from forced labour ; they were allowed to operate small enterprises in the private sector. Similarly, Jews were allowed to engage in international trade.

Jews from Marrakech and Vilna came to the bustling port of Laurenço Marques. In 1926, a group of Ashkenazi and Sephardi merchants jointly built a synagogue in Laurenço Marques. This would be the first and only synagogue to ever exist in Mozambique.

In 1975, Mozambique became independent. The synagogue was nationalized and converted to a warehouse. The educated elite fled from the new republic. Only forty doctors remained in the whole country. The Jewish community completely disappeared. The Jewish cemetery was severely vandalized. The name of Laurenço Marques was changed to Maputo.

With the collapse of communism, Jews came to Mozambique as relief workers. They gradually reorganized a new Jewish community, and in 1992 they decided to restore the cemetery which had become a garbage dump, while a squatter had adopted the Chevra Kadishah chapel as his home. Tons of trash were removed, revealing broken tombstones bearing Sephardi names. The synagogue was also cleaned up and seats were brought in from a South African schul. In 1993, Oneg Shabbat services were established. Only one Portuguese sidour having survived, new books were acquired.

In 1994, the United Hebrew Congregation of Schoonder Street in Capetown donated a Torah to the new Comunidade Judaica de Moçambique. It was personally delivered by South African Chief Rabbi Cyril Harris. For fear of vandalism, the Torah is kept at the United States Embassy. The community meets weekly, at the synagogue on Rua Tomás Nduda. Members speak Afrikaans, Arabic, English, German, Hebrew and Norwegian as well as Portuguese.

CORRECTION DE LA MYOPIE AVEC LE LASER EXIMER

Nouvelle technique Lasik

Dr. Richard Swieca,

M.D.C.M., F.R.C.S.C., D.A.B.O.

Médecin Ophtalmologiste

Clinique du Laser Visuel
Centre Hospitalier
de l'Université de Montréal
Pavillon Notre-Dame

Téléphone & Télécopieur
(514) 683-2928
E-mail : r swieca @ total net

Une communauté juive renaît
au Mozambique après la chute du communisme.

Interprété par SONIA BENGHIAT

La synaguogue qui avait été l'orgueil d'une ancienne communauté juive est à présent en ruine, réduite à une case de bois. Néanmoins, la pièce reste vivante grâce à un rayon de soleil qui s'infiltre par les rainures. Après une période d'absence pendant la longue guerre civile qui a déchiré le Mozambique, des Juifs reviennent la visiter. Le Mozambique est récemment devenu la 125e nation à établir des relations diplomatiques avec Israël. Découvrons un peu ce pays de l'Afrique australe.

Depuis le 15e siècle, le Mozambique a subi des influences portugaises et dépend encore du gouvernement portugais bien qu'il soit devenu une « région autonome » depuis la Réforme constitutionnelle de 1970. Le fait d'avoir été une colonie portugaise pendant très longtemps ne lui a pas rendu justice, puisque les investissements du gouvernement portugais étaient très limités et que le même gouvernement n'encourageait pas les investissements étrangers. A l'époque coloniale, les Portugais établissent des enclaves commerciales d'or et d'esclaves au Mozambique, et interdisent à tout Juif de séjourner au Mozambique. Le commerce des esclaves s'amplifie jusqu'au 20e siècle, puisqu'on compte encore en 1912 l'exportation de deux millions d'esclaves du Mozambique.



Après la suppression officielle de l'esclavage, le Mozambique institue le travail forcé et expatrie ses citoyens pour travailler dans les mines d'or sud-africaines. Les salaires des mineurs sont alors confisqués par les Portugais qui, pourtant, exemptent les Asiatiques du travail forcé. Ceux-ci sont autorisés à gérer de petites entreprises, tandis qu'on permet aux Juifs de faire du commerce au niveau international.

De Marrakech et de Vilna les Juifs arrivent dans la ville portuaire de Laurenço Marquès, alors très active. En 1926, des Juifs ashkénazes et sépharades érigent dans cette ville la seule synagogue jamais construite au Mozambique, la synagogue Hévra Kadishah. La ville de Laurenço Marquès s'appellera par la suite Maputo, la capitale du Mozambique. Estimant que le travail est un excellent moyen d'éducation, les Portugais avaient établi divers systèmes de travail obligatoire qui ont entraîné de nombreux abus et sont, en partie, à l'origine des mouvements de rebellion qui ont éclaté au Mozambique.

Après l'indépendance du pays en 1975, le communisme est établi, et l'élite du pays émigre à l'étranger. La synagogue est transformée en entrepôt et le cimetière juif est vandalisé. La communauté juive disparaît complètement du Mozambique.

L'effondrement du communisme en Mozambique voit des Juifs revenir pour apporter de l'aide et du secours. Ils réorganisent progressivement une communauté juive et, en 1992, restaurent le cimetière qui était devenu un amas d'ordures, tandis que la synagogue Hévra Kadishah était habitée par un squatter. Les tonnes de déchets enlevés du cimetière révèlent des pierres tombales brisées portant des noms sépharades. La synagogue est également nettoyée et des sièges sont apportés d'une synagogue sud-africaine. Un seul sidour portugais ayant survécu, on achète de nouveaux livres. En 1992, des services d'Oneg Shabbat sont établis.

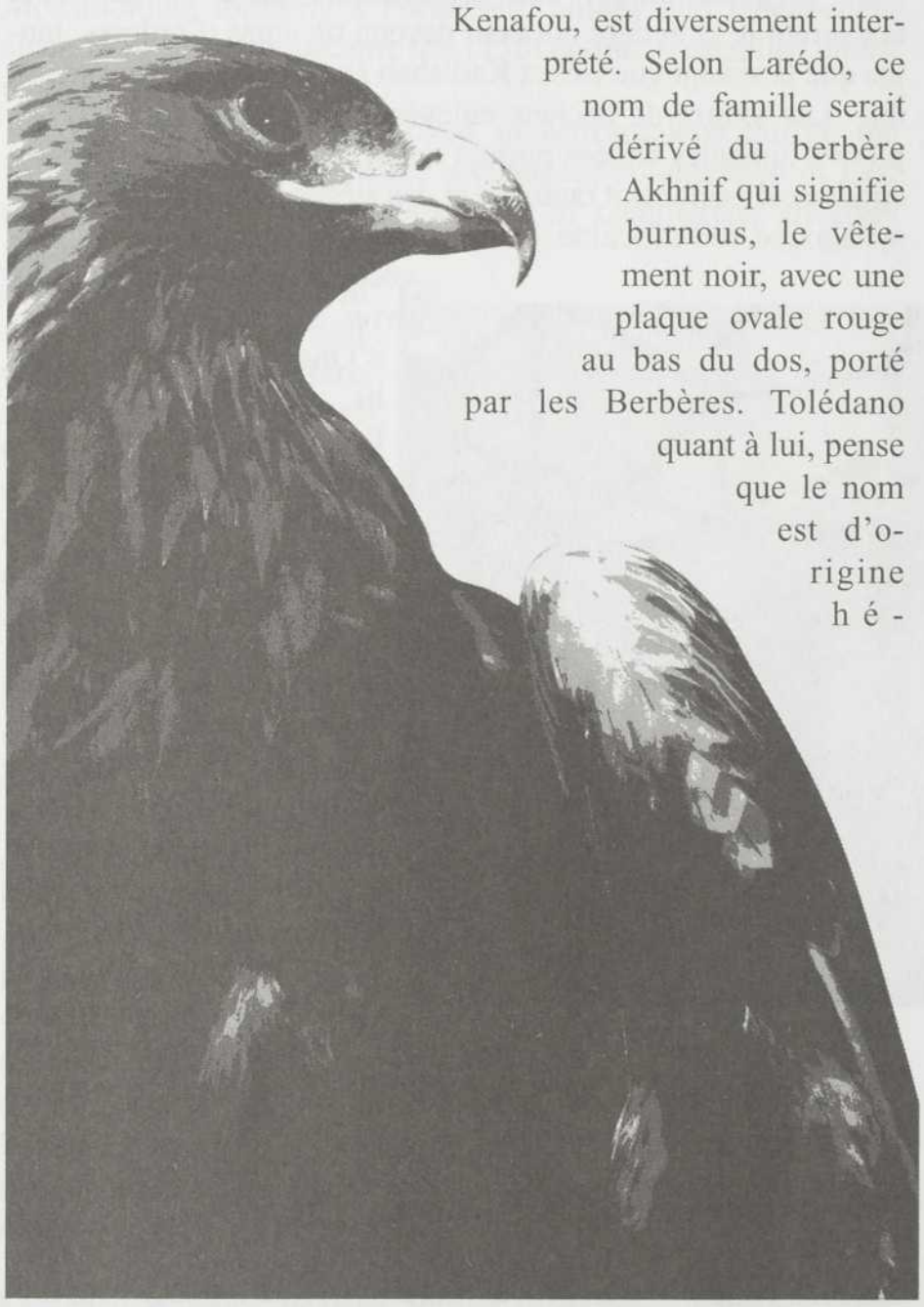
En 1994, la United Hebrew Congregation de la rue Shoonder du Cap offre grâcieusement une Torah à la nouvelle Communidade Judaïca de Moçambique et est personnellement livrée par la Grand rabbin sud-africain, Cyril Harris. De crainte qu'elle ne soit vandalisée, la Torah est gardée à l'ambassade des Etats-Unis. La communauté se rencontre une fois par semaine à la synagogue située Rua Tomas Nduda. On y parle une multitude de langues: l'afrikaans, l'arabe, l'anglais, l'allemand, l'hébreu, le norvégien et, bien sûr, le portugais!

Pour de plus amples informations, s'adresser à:
Mme Christa Lien
Escola Nautica de Moçambique - C.P. 4180, Maputo, Mozambique -
Fac-similé: 011-258-1-420-164

À l'occasion des fêtes de Roch Hachana 5758
Lucien & Eva Benarroch adressent à toute la communauté juive de Montréal
et aux lecteurs de La Voix Sépharade leurs meilleurs voeux de bonheur, santé et paix.
Que leurs voeux se réalisent.
CHANA TOVA OUMÉVOREKHET
À TOUTES ET À TOUS.

LES KNAFO, sur les ailes des aigles ?

DELPHINE GARZON



Le nom de famille Knafo, qui peut aussi prendre la forme de Knafou, Khnafo et Kenafou, est diversement interprété. Selon Larédo, ce nom de famille serait dérivé du berbère Akhnif qui signifie burnous, le vêtement noir, avec une plaque ovale rouge au bas du dos, porté par les Berbères. Tolédano quant à lui, pense que le nom est d'origine hébraïque, et qu'il serait dérivé de Kanaf qui signifie aile d'oiseau. Dans la tradition juive, Dieu ramènera les exilés à la Terre promise sur les ailes des aigles. Les deux interprétations, celle du vêtement et de l'aile, font référence à la protection.

L'origine de la famille se trouverait dans le village d'Oufrane, considéré comme la plus ancienne installation juive au Maroc. Voici quelques personnes connues dans cette famille, tous rabbins et érudits de Mogador :

• A la fin du dix-neuvième siècle, Yossef Knafo est l'auteur de nombreux ouvrages dont Tob Roé, sur le traité de Abot du Talmud (1859), et Yafé 'énayim (1860), qui est un commentaire sur la Haggadah de Pessah.

• Son fils, David Knafo, qui meurt vers 1936.

• Messod Knafo, né en 1845 qui fut le président du premier Tribunal rabbinique de Mogador. Le journal La Vigie Marocaine rapporte qu'à sa mort en 1921, une grande foule assista au cortège funèbre avec parmi elle son Excellence le Pacha de Mogador ainsi que de nombreux autres dignitaires et représentants officiels. Messod Knafo était aussi mon bisaïeul, puisqu'il était le grand-père (maternel) de ma grand-mère (paternelle).

• On connaît aussi Jacob Knafo, commerçant né à Casablanca, émigré aux Etats- Unis vers 1940, où il devint président à New York du Financial Committee America Funds de Alliance Israélite Universelle dans les années soixante.

Sources :

Guggenheimer, Heinrich and Guggenheimer Eva. Jewish Family Names and Their Origins. Ktav Publishing House, 1992. p. 412.
Larédo, Abraham. Les noms des Juifs au Maroc. Institut Arius Montana. Madrid, 1978.
La Vigie Marocaine, 20 décembre 1921. Mogador.
Tolédano, Joseph. La saga des familles : les Juifs du Maroc et leurs noms. Editions Stavit, Tel Aviv, 1983. p 221.
Zubatsky, David. Jewish Genealogy - A Sourcebook of Family Histories and Genealogies. Garland Publishing. New York. Vol.2. p. 167.

MONTRÉAL
507, Place d'Armes
Bureau 800
Téléphone : 845-9253

ANJOU
Place Carillon
7101, rue Jean-Talon est
Bureau 702
Téléphone : 355-0550

LAVAL
3080, boul. Le Carrefour
Bureau 200
Téléphone : 682-7272

HAREL ◆ DROUIN
& ASSOCIÉS
SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
COMPTABLES AGRÉÉS

Connaissez-vous la plus *importante*
firme de comptables agréés
au service *exclusif* de la PME ?

JACQUES OBADIA, CA ■ PROSPERSABBAGH, CA

Une équipe de plus de 100 personnes

Régine Robin

ambassadrice des lettres juives au Québec

MARC ALAIN WOLF

J'ai découvert Régine Robin il y a quelques années. D'abord sous la forme d'une voix, claire et limpide, entendue sur les ondes de Radio-Canada. Une voix française parlant avec vivacité d'une langue agonisante, le yiddish. J'ai su plus tard qu'elle était professeur à l'Université du Québec à Montréal et qu'elle avait connu un parcours un peu compliqué, passant de l'histoire à la sociologie puis à la littérature. Partageant son temps entre Paris et Montréal. Mère d'une fille et d'un grand nombre de livres. Auteur en particulier du « Cheval blanc de Lénine », inspiré par la vie de son père et de " La Québécoite ", un ouvrage fort bien reçu au Québec.

« L'immense fatigue des pierres » est un recueil de nouvelles plus ou moins autobiographiques. A leur propos, Régine Robin propose le concept de biofiction. Biographie sur mesure, c'est aussi le nom de son magasin imaginaire, tout imprégné de son histoire familiale, juive et polonaise.



« L'immense fatigue des pierres » est aussi le titre de sa première nouvelle mettant en scène une mère et une fille, qui ne parviennent ni à se trouver ni à s'oublier. Vivant loin, très loin l'une de l'autre et se ménageant de petits rendez-vous entre deux avions, entre deux planètes. On peut imaginer, mais peut-être se trompe-t-on, que l'auteur oscille elle-même entre ces deux identités, qu'il y a dans le récit collisions de générations, amalgames, condensations, le tout sur fond de petites misères physiologiques et de grands traumatismes de mémoire.

« Le dibbouk inconnu » raconte l'histoire d'un professeur de littérature à qui un éditeur commande un livre sur les doubles, les personnalités multiples et les expériences de possession. Le voilà embarqué dans une expérience littéraire qui, tout doucement, va se transformer en expérience psychologique, pour ne pas dire psychopathologique. Dans le sillage de ce professeur, nous côtoyons quelques écrivains et visitons des musées, à Washington et à Jérusalem. Musées du souvenir. La Shoah rejoint le récit et le personnage qui s'étonne d'abord de ses initiatives. Plus traumatisé qu'il ne le croit, le professeur ! Il cherche, interroge mais échoue dans sa tentative de reconstruction. Enfin il rencontre David qu'il croit mort et qu'il fait revivre. David né en 1925, déporté à Treblinka et dont l'âme, devenue dibbouk, se promène maintenant sur Internet.

« Gratok » est un ours en peluche entraîné avec sa petite propriétaire juive dans les « aventures parisiennes de l'Occupation ». Sans doute un des récits-souvenirs les moins « trafiqués » du recueil. La petite fille est triste de ne pas porter l'étoile mais elle n'a pas encore six ans et, sur ce point, M. Pétain est inflexible. Sa maman lui apprend de drôles de choses comme tousser et pleurer « en dedans » pour ne pas éveiller l'attention. Son existence va bientôt se diviser en deux : une vie de recluse, baignée dans le yiddish, une vie de clarté joyeuse avec Juliette, une actrice qui parle si bien le français. La petite fille est subjuguée. Elle rêve qu'un jour elle parlera cette langue aussi bien que sa gardienne. Mais au fait quelle langue parlait-elle à Gratok dans le garage où elle se terrait, où le yiddish était interdit et le français encore inconnu ?



C'est en lisant les mémoires d'un syndicaliste que le héros d'une autre nouvelle retrou-

ve la trace de sa mère qu'il avait crue morte. Rafflée à Paris en 1942, elle réapparaît à Montréal dans les années cinquante. Découverte de la ville des deux langues où on peut acheter, au même endroit, Le Monde et le New York Times. Découverte des Hassidim d'Outremont, réincarnation du shtetl, musée vivant d'un monde disparu. Rencontre d'une femme argentine. Rencontre finale avec Haïm qui a vécu avec sa mère…

Plus loin Régine Robin nous ouvre son journal de déglingue, nous promène à New York, à Montévidéo mais surtout à Paris, nous installe au Select et nous fait boire ses bourbons. Son analyste fait mal son boulot, elle n'arrive toujours pas à se décider : vivre à Paris ou à Montréal ? Mais est-ce la faute de l'analyste si madame Robin snobe la province qui lui offre un poste universitaire que Paris lui refuse ? Pour tromper son ennui et entre deux bourbons elle rêve d'une rencontre improbable où une inconnue l'aborderait en la prenant pour une autre et où, bien sûr, elle jouerait le jeu. Changement d'identité. C'est manifestement le jeu obsessionnel le plus prisé de l'auteur. Sa névrose narrative dans laquelle, à vrai dire, le lecteur se délecte.

« Manhattan Bistro » conclut le recueil d'une voix beaucoup plus grave. Dans le bistro new-yorkais, Régine Robin, l'universitaire, imagine le plan d'un livre qu'il lui faudra bien un jour écrire. L'ombre des morts. Un roman généalogique mais pas tout à fait. Destiné à faire revivre les cinquante et un membres de sa famille disparus. Les dernières pages du livre sont occupées par d'étranges tableaux remplis de cases vides. Cinquante et une exactement. Écrire un livre à la mémoire des siens. Imaginer qu'on leur offre une forme de sépulture, une sépulture d'encre et de papier. Espérer qu'ainsi on leur restitue une mort plus digne et plus humaine. Régine Robin, sans artifice, avec une émotion plus que contenue, imagine, dessine, joue à l'architecte. Décidément l'heure est aux monuments. Mais ici la tentative cherche le ton, la forme qui convient, tient compte des précurseurs, évite les « remake » (Schwartz-Bart, Wiesel, Marek Halter), reconnaît ses limites (tout le monde n'est pas Celan, nous dit-elle).

Il y a dans l'écriture de Régine Robin un rythme obsessionnel, des reprises qui peuvent étonner au début. Les bistros, les bourbons et surtout les Saint Moritz-Menthol, les fameuses cigarettes qui ne quittent pas l'écrivain, où qu'elle se trouve. Des jets verbaux également comme ceux qui creusent et pulvérisent son nom juif, Rivkah, qui est également celui d'une aïeule.

Retour final sur le père, Schmuel Ajzersztejn, Shmil pour les intimes. Un de ces Juifs polonais qui décident de fuir leur condition juive malheureuse en plongeant dans la révolution communiste. A la mort de son père, en 1919, Shmil refusera par conviction de dire le Kaddish, la prière des morts, une des plus solennelles du rituel. En 1956 les événements de Hongrie et le XXe congrès lui ouvrent les yeux. C'est le temps de l'auto-critique et de la culpabilité. Shmil est mort. Il n'a pas connu Gorbatchev et « l'évolution des choses, en Israël, à l'Est, en Amérique. ». Sa fille lui offre ici une réhabilitation posthume. Cette parabole du Kaddish vaut à elle seule leçon d'histoire. Ce Kaddish que Shmil a refusé de dire et qui n'a pas été dit pour les six millions de Juifs disparus dans les camps…

Régine Robin. L'immense fatigue des pierres, XYZ éditeur, Montréal, 1996.

Cercle d'Études Juives de Montréal

Le Dr Marc-Alain Wolf, directeur du Cercle d'Etudes Juives de Montréal, programme conjoint du Centre Communautaire Juif et de l'Alliance Israëlite Universelle, nous livre ici un bref survol de l'actualité littéraire juive au Québec, dont les principales figures ont participé aux activités du Cercle au cours de la saison passée.

Vient de paraître la dernière livraison de la revue québécoise Études Littéraires consacrée au thème : "L'ethnicité fictive ; judéité et littérature". L'inspiratrice de ce dossier n'est autre que Régine Robin, qui en assure la présentation en plus de proposer une étude sur Phillipe Roth : S'inventer comme Juif : les deux identitaires de Phillip Roth.

Parmi les auteurs citons Armelle Chitrit qui évoque à propos d'Édmond Jabes le blocage du poète après Auschwitz et son dépassement possible dans une poétique de la question, de l'absence/présence, de la mémoire, enfin du rapport à l'autre.

Ce survol de l'actualité littéraire juive au Québec serait incomplet si nous ne signalions pas la parution d'un nouveau roman du prolifique Naïm Kattan. « La célébration » raconte l'histoire d'un homme à la recherche de lui-même et qui, à travers les femmes qu'il rencontre, retrouve son identité juive.

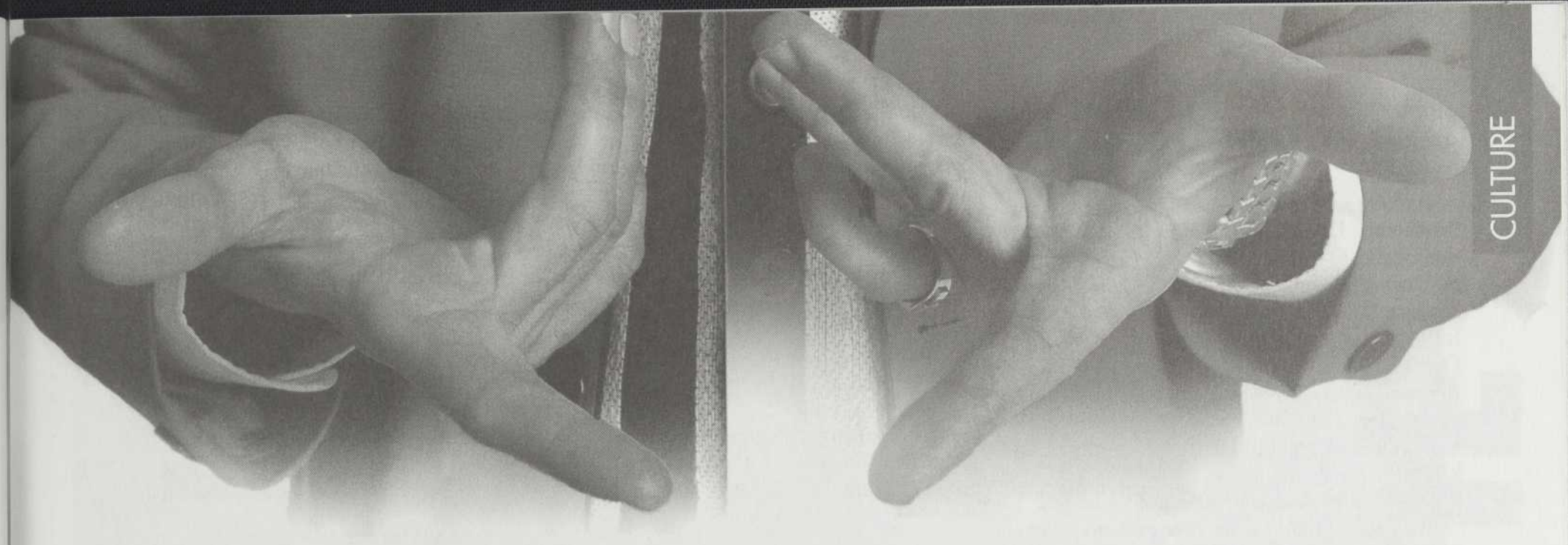
Un mot également sur un écrivain montréalais de langue anglaise, Stephen Schecter, auteur d'un magnifique poème épique consacré à un des chapitres les plus fascinants de la Bible, l'histoire de David et Jonathan. De ce drame classique, Schecter parvient à rendre toute la modernité des thèmes érotiques, familiaux et politiques qui y sont abordés.

Pour terminer signalons l'essai qu'Aldina Da Silva et Esther Benaïm-Ouaknine ont consacré au marranisme portugais. Ce livre est un hommage à toutes ces femmes, mères et grand-mères, grâce auxquelles nous assistons aujourd'hui à la survivance d'un peuple, cinq siècles après sa conversion forcée de 1497. Aldina Da Silva a aussi organisé, en novembre dernier, un colloque sur le judaïsme portugais avec la participation du Centre Communautaire Juif de Montréal, la communauté portugaise et l'Université de Montréal.

DR MARC-ALAIN WOLF

Références :

L'ethniticité fictive. Judeïté et littérature in Études littéraires (Université Laval de Québec), Volume 29, Nos.3 et 4, Hiver 1997.
Naïm Kattan. La célébration. L'hexagone, Montréal, 1997.
Stephen Schecter. David and Jonathan. Robert Davies, Montréal, 1996.
Aldina Da Silva et Esther Benaïm-Ouaknine. La mémoire au féminin. Essai sur l'identité des marranes d'aujourd'hui. Les Éditions Images, Montréal, 1996.



Et toujours la Méditerranée...

Soleil

Omniprésente, la Méditerranée dans « Soleil », chronique algéroise de l'enfance de Roger Hanin dans les années quarante, du statut des juifs - appliqué avec délectation antisémite par des fonctionnaires et certains autres pieds-noirs - à la libération par des G.I. joyeux et débonnaires. Roger Hanin est derrière la caméra et un peu devant pour dire tout son amour à sa mère juive, une très attachante Sophia Loren. Tout le monde finit toujours par se retrouver à la plage où les vagues sont d'autant plus rugissantes qu'il s'agit de l'Atlantique, le film ayant été tourné à Casablanca, la guerre n'étant toujours pas tout à fait terminée pour Alger, cinquante ans après, n'est-ce pas ?... Dans cette autobiographie de celui qui est Meyer Lévy adolescent puis jeune adulte, Roger Hanin insiste beaucoup sur son passé communiste, ce qui est intéressant au vu de son présent et constant engagement aux côtés de Robert Hue, actuel secrétaire du Parti Communiste français. « Soleil » n'est certes pas un très grand film, mais il se laisse voir avec plaisir et même émotion.

Manek Weintraub
Information Juive, juin- juillet 1997

Madame Jacques sur la Croisette

Dans « Madame Jacques sur la Croisette », la Méditerranée, celle de Cannes, n'est que le décor pour rencontres entre de vieux juifs ashkénazes qui viennent y couler des souvenirs, des propos en yiddish francisé et en français yiddishisé, des regrets et des désirs sans lendemain. Moyen métrage que vous avez peut-être vu à la télévision et que vous pouvez maintenant voir au cinéma. Petite musique de nuit d'un yiddish-land en voie de disparition.

La vérité si je mens !

Après Black Mic Mac (1986) sur les Noirs et Raï (1995) sur les beurs, Thomas Gilou réalise avec La vérité, si je mens le troisième volet de sa « trilogie » comique sur les différentes communautés de Paris et sa région. L'action de ce film sympathique, et sans prétentions « artistiques » autres que le divertissement caricatural bon enfant, se passe dans le Sentier, un des quartiers les plus vivants de la capitale, un peu ce qu'était le quartier des Halles avant sa rénovation.
Sauf qu'ici tous les personnages sont juifs. Tous, à l'exception du héros, Richard Anconina, un chômeur fraîchement engagé dans ce milieu accueillant dont il apprendra vite les règles. Et, dans la foulée, tout le judaïsme sur un seul pied. Mais ce n'est pas suffisant quand on est amoureux de la fille de son patron et même si, plus tard, pour les yeux de la belle, on devient le roi de la Place. Ici, toutes les idées reçues, tous les clichés sont exploités sans complexe ni complaisance. Et c'est là la vraie réussite de cette comédie exaltante qui dit des choses sérieuses sur la tolérance et l'acceptation de l'autre. À noter les belles prestations de nouveaux venus : Vincent Elbaz (Dov), Gilbert Melki (Patrick Abitbol) et surtout Élie Kakou, très sobre dans sa première apparition au cinéma, un vrai mélange de Kakou, Keaton et Chaplin.

Gad Abitan, l'Arche No 473 - mai 1997

CINÉMA

Le groupe Raoul

Raoul a quatre ans d'existence et c'est son fondateur, Denis Raoul Hébert, qui lui a donné son nom. Invités et appréciés partout au Québec et au Canada, la formation rassemble Drae Rival (batterie), Kristin Molnar (violon), Jean-Denis Levasseur (clarinette) et Denis Hébert (piano). À chacune de leur représentation, ces musiciens vous invitent à venir faire la fête avec de vieux airs tout droit venus d'Europe de l'Est : la musique klezmer!

Denis, quel a été le principal déclencheur ?

Au départ, Raoul a été créé pour jouer des musiques de fêtes du monde entier. Assez rapidement, l'intérêt s'est porté de plus en plus sur le klezmer . Ce style de musique est un mélange de plusieurs influences. Nous ne sommes pas des puristes du genre. C'est pour moi un outil de composition tout comme il l'a été pour les juifs immigrants qui ont mélé leur culture d'origine avec la culture du pays d'accueil. Pour moi, le principe est identique, je m'approprie un style, j'en garde l'esprit puis je compose à ma manière.

D'où vient cette attirance pour le klezmer?

C'est naturel pour moi. J'ai été en contact avec beaucoup de musiques dont celles de l'Afrique, du Bali, du Brésil et autres... j'ai toujours été inspiré par elles, mais le klezmer me donne envie de jouer.

Tu refuses les étiquettes!

C'est trop réducteur et toujours comparatif. C'est dommage. C'était bon il y a cent ans à cause des écoles, tu étudiais telle ou telle musique bien définie. Les temps ont changé et l'ouverture sur le monde s'est développée tellement vite...

Des québécois qui font de la musique juive?

Il n'y a pas de musique juive, il y a la façon juive de faire de la musique! Pour la communauté, c'est un atout d'avoir les médias qui en parlent positivement et pour les québécois, les préjugés sur les religieux portant chapeau, long manteau noir et boudins s'envolent. L'association ne se fait plus. Cela permet de faire découvrir une autre facette, celle de la fête, d'ouvrir les barrières de part et d'autre. La communauté juive se reconna'it dans notre approche musicale. Très souvent, les gens me disent: « vous avez l'âme! »

Petit commentaire sur la chanson Bei Mir Bistu Shayn ?

Elle a été créée par des Juifs d'Europe de l'Est installés à New-York avant la seconde guerre mondiale. Elle a été écrite en yiddish et en anglais. Elle fait partie de la musique religieuse des hassidim et a été reprise par les Andrew 's sisters à la libération. C'est du "mainstream".

Vous avez sorti un album Coolklez?

"Cool", c'est l'approche que l'on désirait avoir auprès de la musique klezmer, c'est l'âme qui parle sans prétention, c'est l'attitude qui compte. Le choix s'est tourné vers la Hongrie, la Russie et la Roumanie outre mes propres compositions.

Es-tu conscient du contexte culturel de cette musique ?

Lorsque l'audience est mélangée, les souvenirs se ressentent moins sur scène et dans la salle. Lorsque le public est exclusivement juif, à ce moment là, l'ambiance est différente. Quelque chose de spécial se passe...

Comment vois-tu l'avenir de cette musique?

Elle va de plus en plus faire partie de la famille "musiques du monde" avec toutes sortes d'influences. Il n'y aura plus de style propre, seule la personnalité du créateur ressortira à travers ce qu'il composera. Le klezmer n'appartient pas à l'Europe de l'Est, parce que la musique n'appartient à personne. Par contre, son origine restera toujours liée à la communauté juive d'Europe de l'Est. ❑

CORINNE BÉNICHOU



MONTRÉAL
c'est toi *ma* ville!



La carte qui vous permet d'aller au **Jardin botanique** mais qui vous **défend** de payer cher.
La carte Accès Montréal offre plus de 80 activités différentes. Elle vous permet, entre autres, de visiter les jardins extérieurs du Jardin botanique sans frais et vous offre des rabais sur la visite des serres et de l'Insectarium.
Offerte seulement aux Montréalais et Montréalaises au coût de 5$, procurez-vous votre carte à votre bureau Accès Montréal ou dans une bibliothèque munipale.
http://www.ville.montreal.qc.ca

Renseignez-vous en tout temps au
87-ACCÈS (872-2237) #610

Le cadeau des Fêtes



Boucles d'oreilles en or 14ct et perles de culture véritables

La boucle à « chatons » Pendentif $40. boucle d'oreilles $90.	**La boucle « classique »** Pendentif $45. boucle d'oreilles $40.	**La boucle « vissée »** Pendentif $90. boucle d'oreilles $120.
La boucle « à la française » $80.	**La boucle « classique »** $90.	**La boucle pour oreilles non percées** $90.
La boucle « antique » $60.	**La boucle « française » pendante** $140.	**La boucle « pendante »** $60.

LA BARAKA
Perles de culture

Prix de gros garantis… Tél.: (514) 866-4868

LES PRODUCTIONS

DAN ABITBOL ENR



Disco-mobile pour toutes occasions

A LE PLAISIR DE VOUS PRESENTER :

NATHALIE OIKNINE
ET L'ORCHESTRE
514



Les Productions Dan Abitbol
C'est le son de Votre Simcha

DAN: (514) 686-8478
PAG: (514) 599-0946
FAX : (514) 681-1062



El Morocco
glatt kosher
TRAITEUR

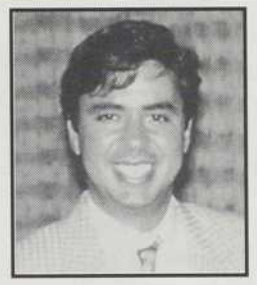
Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203



Service courtois
et personnalisé

CLINIQUE DENTAIRE SABBAH



Dr Elie Sabbah,
Chirurgien dentiste



ENFANTS BIENVENUS

- Dentisterie générale et esthétique
- Blanchiment des dents
- Extractions, chirurgie
- Prothèse fixe et amovible
- Examen gratuit

pour les nouveaux patients

CENTRE MÉDICAL LINTON.
6000 Côte-des-Neiges (Suite 580)
Montréal (Qué.) H3S 1Z8.



(URGENCES/Rendez-vous)
737-6737

LES IMPORTATIONS INTERNATIONALES SON ET IMAGE
SINCE 1976

We offer you the best products on
the market at the best prices possible

DAVID

Electronics & Novelties Inc.

CAMERA • STEREOS • RADIO • TV • VIDEO etc
WHOLESALE PRICES

PAL SECAM • NTSC MULTI-SYSTEMS 110-220 VOLTS PRODUCTS SONY

CANON • KODAK • MINOLTA • NIKON • OLYMPUS • PENTAX • SAMSUNG

AIWA • AKAI • JVC • KENWOOD • MITSUBISHI • PANASONIC • SHARP • TOSHIBA

1152 St-Laurent Blvd., Montréal, Québec H2X 2S5 (corner René Lévesque)
Tel. : (514) 866-3359 • Fax : (514) 393-3042 " FREE PARKING "



Simon
Revah

951-6989

Limousines berlines & grand

Le luxe à son meilleur! La qualité n'a pas de prix.

Corporatif - Toutes occasions.
Service aéroport - Mariages

SOUS LA SUPERVISION
DU VAAD HAIR

הקהילה־הספרדית היכל־שלום
Communauté Sépharade Hékhal Shalom

MK

DU NOUVEAU À VILLE SAINT-LAURENT...

La communauté sépharade Hekhal Shalom est heureuse de vous proposer son nouveau concept.

Pour vos réceptions, nous vous offrons une nouvelle salle de fêtes somptueusement décorée et pouvant accueillir jusqu'à 250 convives.

Un service de traiteur est assuré par Madame Hazan qui vous offre un grand choix de menus avec bar compris à des prix enchanteurs.

(*Tout le matériel est fourni par notre congrégation et vous n'aurez rien à louer.)

Pour toute information n'hésitez pas à communiquer avec nous au : **739-0260** ou au **747-4530**

Le Maroc...

une position stratégique et un carrefour d'affaires renouvelé

Étrange et familier. Entendre des gens d'ici parler du Maroc. Exalter la beauté de ses paysages si variés, sa richesse culturelle et ses traditions, la valeur et.... les valeurs des gens qui l'habitent. Indéniablement (qui en doutait ?..), son pouvoir de séduction opère toujours. Mais il existe aussi, semble-t-il, une belle compatibilité entre Canadiens et Marocains, qui peut profiter autant au tourisme qu'aux affaires.

C'est en tous cas ce qu'affirme René Gauthier, un des conférenciers invités par le Club Montréal du World Trade Centre, en ce clair matin estival. À l'ordre du jour, « les facilités d'investissements et d'implantation au Maroc ainsi que l'ouverture d'un grand marché maghrébin ». Et l'intérêt est là, à voir l'audience bourdonnante de gens d'affaires visiblement peu impressionnés par l'heure matinale.

En effet, au moment de l'ouverture des marchés à l'échelle planétaire, le Maroc polit ses atouts. Carrefour entre le sud et le nord, l'orient et l'occident, il est certes une étape à considérer vers les marchés de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Europe. Mais il constitue aussi en soi un marché fort attrayant. 30 millions d'habitants, des aspects déjà très développés ou riches de potentiels, et, avis aux Québécois, une langue française toujours très vivace.

Des réformes dans le sens d'une libéralisation

Riad Ramzi, attaché commercial à l'Ambassade du Maroc à Ottawa, explique la mission du service économique et commercial de l'Ambassade: informer et faciliter les rapports et projets économiques entre son pays et le Canada. Un partenariat recherché puisque notre pays, membre du G7, « ...joue un rôle moteur dans l'économie internationale et contribue grandement aux projets de développement dans le monde ».

Un des piliers de la politique économique du Maroc : encourager les investissements aussi bien nationaux qu'étrangers. Voilà pourquoi le gouvernement marocain a entrepris depuis quelques années d'importantes réformes. « Celles du système fiscal et bancaire, du code des sociétés, du code du travail et la promulgation d'une charte des investissements qui offre une large gamme d'avantages aux investisseurs », déclare M. Ramzi. Des mesures pour libéraliser davantage l'économie du pays et atteindre les objectifs de développement de son gouvernement.

« Investir au Maroc, c'est disposer en premier lieu d'un nombre considérable d'avantages aussi bien au plan fiscal qu'au plan de la main d'oeuvre de bon niveau. C'est aussi un tremplin pour conquérir d'autres marchés en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique ».

Des conditions s'imposent

René Gauthier, ingénieur et président de la firme BAC International de Québec poursuit avec son témoignage et ses conseils. Non sans humour, il donne un aperçu de la diversité des ses expériences avec le Maroc. C'est donc en connaisseur et ami qu'il en parle, montrant les attraits, les valeurs, les disparités et ce mélange si particulier de traditionnalisme et libéralisme. Un pays de commerçants qui ont le sens des affaires, mais qui se laissent séduire sous certaines conditions seulement.

Avant toutes choses : le respect. Les fêtes religieuses constituent des parenthèses majeures pendant lesquelles les autres activités sont suspendues. Toute planification devrait en tenir compte. Respect aussi du pouvoir politique qui participe, de près ou de loin, à une bonne partie des décisions importantes. Les critiques sont à éviter. « Et si vous jouez la filière politique ou gouvernementale, faites-en bon usage et soyez très patient. Le vrai pouvoir n'est pas nécessairement là où vous pensez ».

Par ailleurs, les affaires au Maroc passent par l'amitié, la confiance, la famille, les amis. Il ne faut pas hésiter à s'investir, à tisser des liens. C'est capital. Et s'il est vrai que les attentions personnelles et les petits cadeaux sont des facteurs de succès, le « bakchich » peut être un terrain glissant. Embaucher des néo-canadiens « ... n'est pas de trop pour comprendre les subtilités du langage, des cultures et de la façon de traiter les affaires ».

En outre, le temps ne se gère pas là-bas comme ici. Il en faut pour établir confiance et amitié. Ceci dit, on en gagnera beaucoup à toujours arriver avec un projet soigneusement préparé et à assurer un suivi continu des dossiers en cours.

Dernière précision. Les Français contrôlent une bonne partie du marché marocain. Ce n'est pas étonnant compte tenu de leur présence historique et de la proximité de l'Europe. Mieux vaut s'en faire des alliés et, éventuellement, s'associer à eux sur les projets d'importance.

Quelques pistes financières

Certains programmes peuvent compléter le financement de projets au Maroc. Au Canada, Le Fonds de développement du secteur privé maghrébin, et certains programmes de l'ACDI permettent selon les cas, maillages, transfert de technologie ou coopération industrielle. La SEE, pour les Canadiens, et la SMAEX, sa jumelle pour les Marocains, accordent des prêts, quoiqu'à des taux différents.

Du côté des banques, seule la CIBC s'intéresse, semble-t-il, au marché marocain. La Banque populaire du Maroc est aussi installée à Montréal. Un atout d'autant plus intéressant que la monnaie du Maroc, le Dirham, est une monnaie non convertible et les conseils de spécialistes marocains ne sont pas à négliger. C'est d'ailleurs le cas pour vérifier les taux de douane ou encore les avantages fiscaux propres à chacune des six régions du pays.

« Sachez qu'il faut vraiment, comme dans toute démarche internationale, vous bâtir un réseau influent, et qu'il faut plus de deux fois qu'une, croiser l'information, souvent incomplète et souvent, très souvent mal interprétée par nous », ajoute M. Gauthier.

Les occasions d'affaires

L'environnement, les infrastructures touristiques, les mines, l'agro-alimentaire et l'industrie de la pêche comptent parmi les secteurs à grand potentiel. Les secteurs de pointe tels que l'informatique, les télécommunications et les biotechnologies font l'objet d'une forte compétition des européens. Mais la sous-traitance mérite d'être sérieusement considérée avec un coût de la main-d'oeuvre à près de 10 dollars par jour.

Déjà, le Canada est très présent au Maroc au niveau de l'éducation et de l'énergie. Cependant, son implication pourrait s'élargir tant les possibilités et la capacité d'émergence du Maroc sont prometteuses, conclut René Gauthier. « Le Maroc sera très bientôt un des leaders économiques du monde arabe et même de tout le continent africain ». ❑

SUZANNE DANINO

SITES ET ÉDIFICES RÉSIDENTIELS, COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

- Études des sols
- Études hydrogéologiques
- Caractérisation environnementale
- Analyses géotechniques
- Analyses hydrauliques

- Fondations des structures
- Contrôle des eaux souterraines
- Études d'impact sur les sites
- Stabilité des talus et des fondations
- Susceptibilité à l'érosion des sols

- Arpentage et inspection
- Analyse géo-structurale

- Relevés de l'état des structures
- Caractérisation des bâtiments

- Mise en valeur des sites
- Stabilisation de structures
- Coupes profondes et remblais
- Stabilisation des berges
- Autre spécialité

- Compaction dynamique profonde des sols
- Sous oeuvre par pieux ou ancrages
- Murs de soutènement
- Revêtement et brise-vagues
- Piscines creusées en béton projeté

SERVICES SPÉCIALISÉS POUR CHAQUE PHASE D'EXÉCUTION

- Planification de projet
- Estimation et analyse de coûts
- Supervision des travaux
- Expertise spécialisée

- Préparation de plans et devis
- Contrôle de quantités pour paiement
- Contrôle qualitatif
- Conseil technique aux avocats



MAURICE GARZON
Ingénieur, M. Sc. A.
Génie civil et mécanique des sols

CONSULTANT GÉOCONTROL LTÉE
Géotechnique et matériaux
3472, Avenue Marlowe
Montréal, Québec, H4A 3I7

Téléphone : (514) 369-6259
Pagette: (514) 480-1073



CENTRE MÉDICAL PHYSIMED

OLYCLINIQUE MÉDICALE
- Médecine familiale
- Consultation en spécialité
- Bilan de santé
- Radiologie
- Electrocardiogramme
- Laboratoire

CLINIQUE DE PÉDIATRIE
CLINIQUE DE PHYSIOTHÉRAPIE
CLINIQUE DENTAIRE
PHARMACIE
CENTRE DE PSYCHOLOGIE

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
Plus de 32 médecins à votre service

Le Dr **Albert Benhaïm** et toute son équipe médicale de Physimed, vous souhaitent une bonne et heureuse année et surtout pleine de santé.

CENTRE MÉDICAL PHYSIMED
6363, TRANSCANADIENNE
BUREAU 121
SAINT-LAURENT (QUÉBEC)
H4T 1Z9

TÉL. : (514) 747-8888
FAX. : (514) 757-0655
1-888-PHYSIMED

Lecture des Psaumes

L'Association Internationale pour la lecture des Psaumes annonce la tenue de séances de lecture à Montréal offertes à tous. Pour la rejoindre, **téléphonez à** l'un des numéros suivants :
688-0162 • 738-2652 • 345-8154 • 738-7554

« Si vous connaissiez la force des versets des Tehillim et ce qu'ils accomplissent dans les sphères célestes, vous les réciteriez sans cesse. Sachez que ces versets brisent toutes les barrières et connaissent des élévations successives sans que rien ne leur fasse obstacle. Puis, ils se déposent devant le Maître des mondes et agissent avec bonté et miséricorde. » (Tzemach Tzedek, lettre 33)

TUTORAT BENEVOLE

Le Conseil National des Femmes Juives du Canada est à la recherche de bénévoles parlant français et/ou hébreu pour participer, après les heures de classe, à un programme d'aide scolaire (tutorat) à des enfants âgés de six à dix ans, Les bénévoles aident les enfants à faire leurs devoirs, jouent avec eux et les surveillent durant le souper. Le programme va de septembre à la fin de mai.

S'adresser au
Conseil National des Femmes Juives du Canada.
6900, boulevard Décarie, bureau 348
Montréal, Québec. H3X 2T8
Téléphone : 738-7589

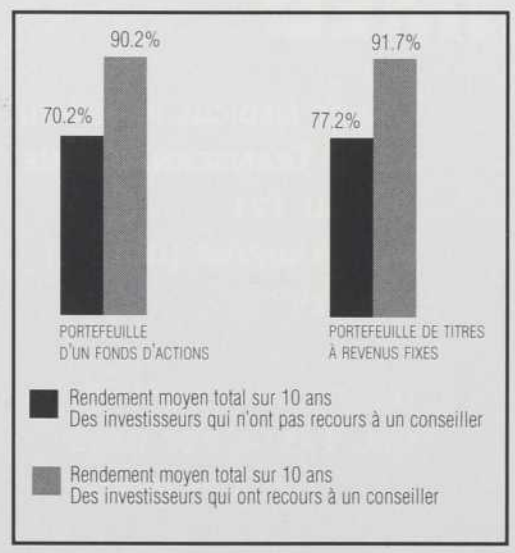
M. Moise Amsellem, vice-président et son épouse Gladys souhaitent à la communauté juive de Montréal, Shana Tova, paix et bonheur.

THOMAS J. MULCAIR
Député de Chomedey et
porte-parole de l'Opposition
officielle en matière de justice
et l'accès à information

ASSEMBLÉE NATIONALE

Meilleurs voeux de Rosh Hashana à toute la communauté sépharade du Québec!

LES BONS CONSEILS FONT LES BONS PLACEMENTS



Sydney Azancot, conseiller en placement chez RBC Dominion valeurs mobilières, offre aux membres de la Voix Sépharade une analyse financière professionnelle d'une heure, à titre gratuit, traitant des sujets suivants :

- Statégie pour réduire l'impôt
- Protection du capital
- Croissance du capital
- Planification de la retraite
- Planification successorale
- Évaluation de portefeuille

Pour fixer un rendez-vous, veuillez téléphoner à :
Sydney Azancot, M.B.A. Finance au 514-874-6076
ou sans frais au (1-800-465-9246)



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
Membre du Groupe Financier Banque Royale

Fidelity Investments

MEMBRE FCPE

LA QUESTION DU GUETT

OÙ TROUVER DE L'AIDE?

Comme on le sait, dans le judaïsme, le divorce est la prérogative du mari, qui consent à donner le « guett » à l'épouse, la libérant par là-même en vue d'un éventuel remariage. Dans le cas où le mari refuse de donner le « guett » à sa femme, cette dernière devient « agunah » c'est-à-dire liée, et de son remariage avec un autre homme naîtraient des enfants illégitimes qui n'auraient pas le droit d'épouser d'autres Juifs. Par contre l'époux récalcitrant peut reprendre femme à sa guise, et les enfants nés de ce remariage ne sont pas illégitimes.

Cet état des choses crée, on le sait, des situations très difficiles ici comme ailleurs. Au Canada cependant, depuis 1986, The Canadian Coalition of Jewish Women for the Get agit auprès du gouvernement canadien pour tenter de trouver une solution '' laïque '' à ce problème.

D'autre part, plusieurs congrégations juives canadiennes essaient d'intervenir à un niveau plus personnel, afin de résoudre ces difficultés au sein même des communautés, avec les partenaires concernés. Enfin, le Rabbinat d'Israël a été sollicité par The Canadian Coalition of Jewish Women for the Get et The International Coalition for Agunah Rights (ICAR) pour trouver des solutions halakhiques à cette même question.

A Montréal, les femmes concernées peuvent appeler au (514) 731-2365. Laisser un message mentionnant un prénom, un numéro de téléphone, et les heures auxquelles un retour d'appel est souhaité. La confidentialité de la démarche est assurée. Les personnes chargées des retours d'appels ne laissent pas de messages sur les répondeurs automatiques.

LE DROIT À DES CONGÉS POUR LES FÊTES JUIVES

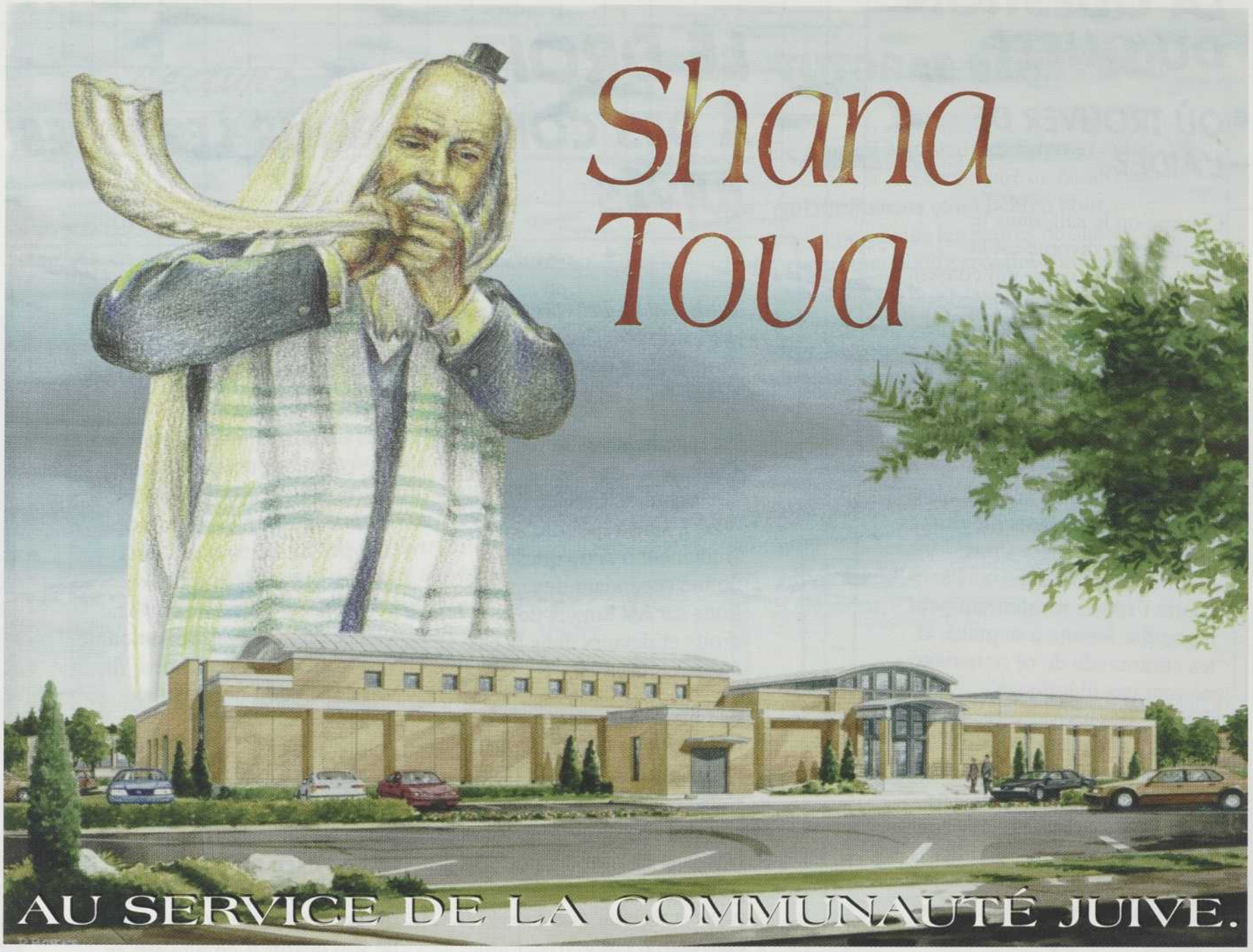
Quels sont les droits des employés à des congés pour les principales fêtes juives et quels sont les devoirs de l'employeur à cet égard?

Le jugement rendu par la Cour fédérale d'appel dans la cause Richmond v. Canada (26 mars 1997), sans répondre spécifiquement à cette question, donne cependant des indications sur les limites de ces droits et devoirs dans le cas d'espèce soumis.

Les plaignants, seize employés juifs du Gouvernement fédéral, désiraient, en 1992 et 1993, s'absenter pour respecter les grandes fêtes juives de Roch Hachana et Yom Kippour. Ils se sont vus refuser les congés payés spéciaux que, selon leur convention collective, l'employeur a pourtant le pouvoir d'accorder pour des raisons non spécifiées dans cette convention. Le gouvernement (l'employeur) s'est plutôt référé à une politique du Conseil du Trésor sur les congés pour motifs religieux. Elle permet à l'employé concerné de s'absenter, et, pour ne pas perdre de salaire, d'utiliser ses propres vacances, du temps supplémentaire accumulé, ou encore de compenser son absence par une semaine de travail concentrée ou la permutation d'horaires de travail.

Les employés juifs se sont sentis lésés et injustement traités en regard de leurs collègues chrétiens auxquels on n'imposait pas de telles conditions pour leurs propres fêtes religieuses. Et, invoquant une clause de non-discrimination de leur convention collective, ils ont demandé l'avis des tribunaux.

La Cour d'appel fédérale a donné raison au Gouvernement, estimant qu'il avait raisonnablement agi en appliquant la politique du Conseil du Trésor. Il s'acquittait ainsi de son devoir d'employeur en respectant le droit des employés à s'absenter pour motifs religieux sans perte de salaire, mais ceci, sans s'imposer de contrainte excessive. Dans de tels cas, l'employeur n'a pas à subir de contrainte excessive et c'est cette notion qui, semble-t-il, marquerait la frontière entre les droits des employés juifs à des congés religieux juifs et les devoirs de l'employeur à cet égard.



Un nouveau salon funéraire à Montréal sera inauguré cet automne.

Nous nous engageons à offrir des services funéraires dignes de chaque juif conformément à la Halacha et dans le respect des traditions pour un prix très raisonable.

NOTRE PROGRAMME DE PRÉARRANGEMENT SERA DISPONIBLE SOUS PEU.

PLAN DE FINANCEMENT AVANTAGEUX.

FRAIS FUNÉRAIRES GARANTIS.

Plan de Pré-arrangement BETH OLAM LEVAYAH GARANTIS

BETH OLAM LEVAYAH
SALONS-FUNÉRAIRES

BETH OLAM LEVAYAH AFTER CARE L'APRÈS DEUIL

8255 Avenue Bougainville
Montréal (Québec) H4T 2G5
Tél.: (514) 736-8888 Téléc.: (514) 483-6945
coin de la Savane & Décarie (près du metro de la Savane)

Pour de plus amples informations n'hésitez pas à contacter ***Haim Ohayon - Directeur***

HEVRA KADICHA

de Rebbi Shimon Bar Yohaï

AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Nous informons les membres de notre communauté que les services du dernier devoir sont assurés par des veilleurs de notre Hevra, que **vous pourrez contacter aux numéros suivants en cas d'urgence :**

M. Simon Levy

731-0839 (en journée)
731-3334 (après 17h et fin de semaine)
599-1290 (pagette)

APPEL

La Hevra Kadicha a besoin de veilleurs

La Hevra Kadicha de notre communauté a besoin de veilleurs. Si vous désirez accomplir une de nos plus grandes mitsvot, dans l'esprit de nos traditions, n'hésitez pas à donner un peu de votre temps en vous joignant à nous. Votre service sera toujours grandement apprécié.
Des cours de formation sont prévus.

Pour toute information,
appeler au 733-4998.

RETOUR DES KOUPPOT

Vous avez chez vous une " kouppa " de la Communauté Sépharade du Québec ? Elle est pleine…… ou presque ?

Appelez-nous au 733-4998.

Nous nous ferons un plaisir de la récupérer et de vous en donner une nouvelle.

La Communauté Sépharade du Québec dispose d'un cimetière

à Beaconsfield « Eternal Gardens » avec des lots à des prix très abordables.

Communauté Sépharade du Québec
הקהילה הספרדית בקיבק

HEVRA KADISHA
RABBI SHIMON BAR YOHAI
(Confrérie du dernier devoir)



חברה קדישא
רבי שמעון בר יוחאי

AU SERVICE DES FAMILLES ET DES CONGRÉGATIONS

- Visite et réconfort aux malades (Bikour Holim)
- Veille des malades jouret nuit
- Assistance aux familles pour les démarches administratives (Hôpital et Salon funéraire)
- Toilette mortuaire (Tahara-Réhitsa)
- Organisation des funérailles-Inhumation
- Séouda avra'a

Tous autres services et prières à la maison ou au cimetière, seront organisées à la demande des familles

Permanence (24h/24h) : Simon Amar 733-2665 Simon Lévy 232-6863 / 599-1290

Nous vous souhaitons Chana Tova Oumvorékhét ainsi qu'une bonne Parnassa.

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE/NOTARY

2021, Union
suite 1240.
Montréal, Qué. H3A 2S9

TÉLÉPHONE : (514) 282-0991
TÉLÉCOP. : (514) 282-0289

BERNARD LÉVY-SOUSSAN
AVOCAT - ATTORNEY AT LAW

COHEN, NAZEM, LÉVY-SOUSSAN
600, Boul. René-Lévesque ouest, suite 1212
Montréal (Québec) H3B 1N4

Tél. : (514) 392 0050
Fax : (514) 861-1310

MOVING TO TORONTO ?

Pour tous vos besoins financiers personnels

Albert E. Perez
Branch Manager

Bank of Montreal
THE PROMENADE
1 PROMENADE CIRCLE
THORNHILLL, ONTARIO. L4J 4P8

DIRECT LINE : 905-886-6786
BRANCH : 905-886-1860
FAX : 905-886-8766
AFTER HOURS : 1-800-665-9665

DR CLAUDE COHEN
CHIRURGIEN DENTISTE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué, H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)

Tél. : (514) 933-3641

Tél.: (514) 285-1226 poste 27
Fax: (514) 285-1763

Eva Hazan, M.A., LL.B., D.D.N.
NOTAIRE

1130, Sherbrooke Ouest, Suite 910, Montréal, Québec, H3A 2M8

Clinique de denturologie



S.Y. Ifrah, d.d.
20 ans d'expérience
Prothèses dentaires personnalisées
Vétérans et prestataires du B.S. acceptés
Prix spéciaux pour personnes âgées
Service d'une heure

1558, de Maisonneuve Ouest
NIVEAU DU METRO GUY
937-3509

VOYAGE VASCO Saint-Laurent

René Lévy-Soussan

1451, Du Collège
Ville St-Laurent, Qué. H4L 2L8
Du Collège
Tél. : (514) 744-1555
Fax : (514) 744-4834

Jacques ZNATY & Raphaël SALAMA
NOTAIRES • NOTARIES

vous souhaitent
une bonne et heureuse année 5758

5000 JEAN-TALON O., SUITE 226. MONTRÉAL QC, H4P 1W9
TEL. : 739-0533
FAX : 739-5792

TORANET
un site Internet pour les Juifs orthodoxes

ELIAS LEVY

Depuis quelques mois, les incontournables sites électroniques d'Internet sont en train de faire une entrée fracassante dans le monde ultra-orthodoxe. Cependant, les internautes haredim - ultra-religieux - ne peuvent voguer que dans des espaces cybernétiques considérés comme « casher ». C'est la raison pour laquelle une entreprise israélienne, spécialisée dans la conception de microsofts, a mis récemment au point un programme de « cashérisation » de ce réseau informatique. Ce nouveau logiciel permettra désormais aux adeptes religieux de l'Internet d'accéder aux autoroutes de l'information sans se fourvoyer dans des sites où la violence, la drogue, la pornographie… tiennent le haut du pavé.

Beaucoup d'ultra-orthodoxes et de Juifs religieux plus modernes ne sont pas abonnés à un serveur Internet car ils craignent d'être amenés à côtoyer les nombreuses facettes outrageantes d'un monde laïque qu'ils considèrent dépravé. D'après des informations publiées dans le quotidien israélien The Jerusalem Post - édition française internationale, semaine du 20 au 26 novembre 1996 -, certains rabbins ultra-orthodoxes ont proscrit de se brancher sur le réseau Internet et même des lycées religieux « modernes » sont uniquement connectés aux banques de données verbales de ce réseau, sans avoir accès au contenu graphique du World Wide Web. Ce nouveau service d'Internet destiné aux Juifs ultra-orthodoxes, baptisé « Toranet », donne un accès sélectif à tous les sites considérés comme « casher ». Créé par le rabbin Yehoshoua Beck de Bnei Brak, concepteur d'une base de données informatisée, nommée Nehoraï, portant sur les problèmes de de Halakha relatifs aux questions médicales, Toranet propose dans son menu plusieurs catégories de sites :

• Des informations religieuses sur : les lectures et commentaires hebdomadaires de la Tora ; les heures des prières et du Shabbat ; les nouvelles bases de données inhérentes aux travaux de recherche en cours portant sur des questions religieuses et halakhiques. Certains de ces sites offrent également la possibilité de poser des questions halakhiques online ;

• Une rubrique « Consommation » (guide de la casheroute, livres disponibles, renseignements sur les possibilités de commander des biens ou des services) ;

• Un « Service Touristique » (liste des hôtels et restaurants cashers, horaires des vols, et lieux où l'on peut trouver des piscines publiques non mixtes) ;

• Des informations relatives au marché du travail en Israël (assurances, finances, projets de construction, possibilités d'emprunts…) ;

• Une rubrique « Famille » recelant des renseignements sur les services communautaires dispensés par la municipalité de Jérusalem et le gouvernement israélien ; des conseils matrimoniaux et médicaux sont également fournis ;

• Une rubrique « Enfants » comprenant des conseils d'ordre pédagogique, des listes de livres scolaires, des jeux, des concours éducatifs, des cassettes audio… ;

• Une section « Education » recelant une base de données destinée aux professeurs et aux élèves ainsi que des cours d'initiation au programme Toranet ;

• Des informations générales : services d'urgence ; offres publicitaires ; liste d'institutions philanthropiques…

La société israélienne Ventura, qui développe des sites Web pour IBM, est copropriétaire, avec le rabbin Beck, de Toranet. L'abonnement à ce nouveau site Internet ultra-orthodoxe n'est que de 15$ US par mois. Cette somme permet d'obtenir 10 heures de connection. Des négociations sont actuellement en cours avec IBM pour offrir un accès illimité à ce site moyennant 30$ US seulement. Toute personne abonnée à un serveur Internet peut entrer sur le site Toranet pour avoir une idée des menus proposés. Mais, si l'utilisateur souscrit à un abonnement à Toranet, il ne pourra avoir accès qu'aux sites autorisés par le « filtre » de ce service. Bien que des millions de sites soient hors de sa portée, l'abonné aura à sa disposition 1500 sites en anglais et en hébreu, et leur nombre ne cesse de croître. En effet, les utilisateurs de Toranet n'ont pas seulement accès à des sites affichant un caractère juif particulier. Ils peuvent également « feuilleter » les pages Web proposés par la Maison-Blanche, la CIA, le FBI, PC Magazine… et bien d'autres qui ont été analysées et certifiées « casher ». L'usage de la souris permet de passer d'un site à l'autre, mais pas de sortir de l'espace autorisé.

L'adresse électronique du nouveau site Toranet est : [www.toranet.co.il]

Publié dans Canadian Jewish News du 17 avril 1997, p. 21

DR. VICTOR LEVANT Ph D.
Psychothérapeute

Estime de soi • Épuisement • Deuil
Détresse émotionnelle • Séparation
Troubles psychosomatiques

Sur rendez-vous seulement Tél. : (514) 486-0913

Langlois Gaudreau
S.E.N.C. AVOCATS

Tour Scotia
1002, rue Sherbrooke Ouest
28e étage
Montréal (Québec)
Canada H3A 3L6
Ligne directe (514) 282-7810
Téléphone (514) 842-9512
Télécopieur (514) 845-6573

Alexandra Obadia, LL.B.
Avocate

Octopus VOYAGES
JEAN-TALON


Alain Look,
Président

Alain Look et son personnel
souhaitent à la communauté
de passer de joyeuses Fêtes

«Pour vos voyages d'affaires et de plaisir...»

POUR TOUTES INFORMATIONS CONTACTER
ALAIN LOOK 948-4828
OU DAN ABITBOL 686-8478

600, RUE JEAN-TALON EST,
TOUR BELL CANADA.
MONTRÉAL. (QUÉBEC). H2R 3A8

TÉLÉCOP. : (514) 948-4729

INVESTISSEMENTS
CANPRO
INVESTMENTS

DAVID J. AZRIELI, C.M
Président

1155 Sherbrooke O., P.H. 1
Montréal, Québec.
H3A 2N3
Tél. : (514) 282-1155
Fax : (514) 849-2036

LES SERVICES DE BAR JODAN

Les tours de magie de nos serveurs au Bar et aux tables,vont surprendre, fasciner et faire rire vos invités toute la soirée.

Au service
de la communauté
depuis 25 ans



Magiquement vôtre
DANIEL ACOCA

5415 A Paré, Ville Mt-Royal
Québec, H4P 1P7
Tél. : (514) 737-4019 • 344-7282

GRATUITEMENT

- ✔ *Décorations de ballons et centres de table;*
- ✔ *Champagne à l'heure du cocktail;*
- ✔ *Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;*
- ✔ *Service dispensé par des Geishas;*
- ✔ *Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;*
- ✔ *Boissons exotiques;*
- ✔ *Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;*

DOUBLE IMPACT
SONORISATION

Depuis 10 ans déjà
la discothèque mobile
DOUBLE IMPACT
se donne comme mission
de rendre tous vos événements
INOUBLIABLES



Disco mobile
Samy ou Simon : (514) 484-1346

Simone Toledano A.S.

Strictement CACHÈRE (MK)

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

LA QUALITÉ
L'EFFICACITÉ
LA COURTOISIE

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

5475 Avenue Royalmount, suite 104, Ville Mont-Royal., Qc

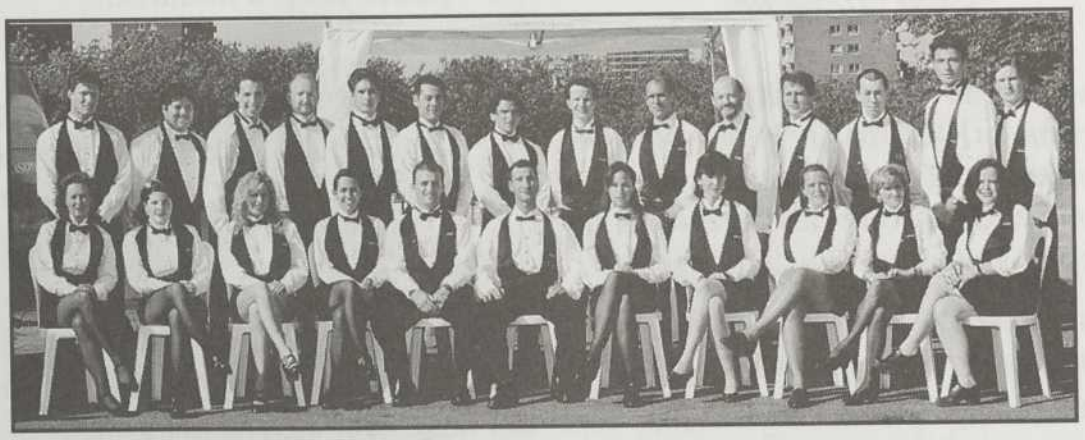
(514) 341-0202 • (514) 341-6026

Le service de bar des grandes occasions

BACCHUS

The bar service for special occasions

SERVICE • CLASSE • ÉLÉGANCE



Comptez sur l'expérience et l'expertise du meilleur service de bar de Montréal pour rendre votre prochain événement spécial vraiment mémorable

Rely on the experience and expertise of Montreal's premier bar service to make your next special event truly memorable

4620, Côte Vertu Ouest. Saint-Laurent, Qué. H4S 1C7 Tél. : 956-6000 • Télécop. : 956-6001 • Cell. : 592-3654

PRIX-X

424, GUY, SUITE G-2, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3J 1S6

TÉL : (514) 931-1764 FAX : (514) 931-2584

בס"ד

N. BOUZAGLO

VICTORIA GIFT SHOP

5875 Av. Victoria
Tel: 738-1414 Fax: 737-6518

- Articles Religieux
- Talitoth
- Tefilin
- Mezuzoth
- Livres de prières (Spécialité sépharade)

LES ENTREPRISES SHIFRA

2071 St-Louis
Tel: 744-4283

- Livres hébraïques en français
- Cadeaux
- Choix de nappes de toutes sortes et grandeurs

Vérification de Tefilin et Mezuzoth
Recevons commandes de Kipot et cartes d'invitation pour BAR MITZAH et MARIAGE

Carnet

Distinctions

La Voix Sépharade est heureuse de féliciter l'un de ses très fidèles collaborateurs,

le Professeur

Léo-Paul Dana, Ph. D.

à l'occasion de sa récente distinction comme l'une des personnalités montréalaises remarquables (« Distinguished Montrealer ») par le gouvernement de l'Etat d'Israël, durant une réception donnée à l'hôtel Ritz Carlton le 19 juin 1997, sous les auspices de Monsieur Daniel Gal, Consul général d'Israël à Montréal.



La Voix Sépharade félicite également sa famille et s'associe à sa fierté.

Nous apprenons que le Titre de Reconnaissance de la Nation a été décerné à

Madame Gisèle Braka

vice-présidente de l'Association des français résidant à l'étranger, membre actif de l'Association des anciens combattants de la Deuxième guerre mondiale et fondatrice de la section québécoise de la Renaissance Française.
Mme Gisèle Braka a reçu ce titre en témoignage des services exceptionnels qu'elle a effectués dans les rangs de



l'armée française au cours de la Seconde Guerre Mondiale.
Toutes nos félicitations à Mme Gisèle Braka et nos voeux de bonne continuation dans son action.

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de notre ami

Zaki Ghavitian

président de l'Association des Juifs iraniens du Québec, au poste de vice-président aux finances et au service aux membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Toutes nos félicitations

Nous sommes heureux de féliciter

André Isaac Sabbah

champion de natation (plongée) et étudiant à la Faculté de Droit de l'Université de l'Arizona. Après avoir



été admis à l'American Academy of Distinguished Students, André a obtenu le Mary Roby Achievement Award, qui honore les athlètes dont les résultats universitaires sont excellents. Il a également été distingué pour ses travaux d'histoire à l'Université de l'Arizona, où il est Outstanding Senior du département d'histoire. Nous souhaitons à André une heureuse continuation de ses études et de ses performances sportives.

C'est avec fierté que nous avons célébré l'assermentation comme avocate de

Nourith Kadoch

le 4 juillet 1997, à Montréal.



Félicitations de tes parents Charles et Léa Kadoch et de toute la famille.
Nous te souhaitons un grand Mazal Tov et une bonne continuation.

Carnet

Naissances

Colette Bensimon a la joie d'annoncer la naissance de ses deux petits-fils:

Nethanel-Aaron

le 26 juin 1997, fils de Muriel et Michaël Meguira et

Daniel-Yossef

le 4 juillet 1997, fils de Joëlle et Michaël Soussan. Mazal Tov à leurs parents et grands-parents.

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'un beau garçon

Yehoshua Shemouel Jason

né le 24 juillet 1997, fils de Georges et Marni Benchétrit, petit-fils de Coty et Joseph Benchétrit et de M. et Mme.Bernbaum. Mazal Tov aux heureux parents et grands-parents.

Mazal Tov à Valérie et à Armand Lévy de Toronto pour la naissance de leur fils le 4 juillet 1997

Yannick Messod Simon

Les heureux grands-parents sont M. Jacques Sadoun de Casablanca et Denise et Mardoché Lévy de Toronto. Mazal Tov aux familles Sadoun et Lévy.

Les parents Sarah Meyer et Ariel Delouya, les grands-parents Joy et Perry Meyer, Margot et David Spiegelman ont la joie d'annoncer la naissance de leurs fils et petits-fils

Noah - Jonathan
Daniel - Charles

nés le 23 juillet 1997 à Ottawa.

La présidente de la Communauté Sépharade du Québec et son conseil d'administration, James Dahan, directeur général, et ses professionnels, la rédaction et l'équipe de rédaction de La Voix Sépharade, adressent à Mme Margot Spiegelman, ancienne présidente de la Campagne des femmes de l'Appel Juif Unifié, division sépharade, et actuellement présidente de la Commission des Affaires Sociales de la Communauté Sépharade du Québec, un grand Mazal Tov à l'occasion de la naissance de ses petits-fils

Noah - Jonathan
Daniel - Charles

Tous nos voeux chaleureux vont aux parents et grands-parents.

Mercedes et Marc Serfaty remercient leurs enfants Corinne et Salomon de leur avoir donné un autre beau petit-fils

Jordan - Élie

né le 17 juillet 1997 à Montréal.
Mazal Tov aux familles Serfaty et Edery.

Nicole et Itsik Elharrar ont la joie d'annoncer la naissance le 1er août 1997 de

Noah - Aaron

petit frère de Adam et Tal. Mazal Tov aux grands-parents Max et Simone Assouline et M. et Mme Elharrar (Israël)

Une naissance pas comme les autres

Elie Amar et son épouse Patricia Corcos ont vécu une aventure telle qu'on en lit dans les journaux. Il ne s'agit ni plus ni moins que de la naissance de leur fille dans leur voiture dans la nuit du 25 juillet dernier après une poursuite policière digne d'une série télévisée.
Patricia étant prise de fortes douleurs, son époux Elie, décide qu'il faut aller vite et fonce à toute allure au volant de sa voiture et brûle un feu rouge. Manque de chance, une voiture de police les prend en filature, Elie n'écoute que son devoir de père et il brûle encore un feu. D'autres voitures de police prennent part à la poursuite et encerclent le véhicule croyant avoir affaire à un dangereux criminel.
Elie est sommé de sortir de son vehicule, mains en l'air. Il explique aux policiers la gravité de la situation, en vain. Soudain des cris de douleur : Patricia est en train d'accoucher. Elie se précipite dans la voiture, le bébé fait son apparition, et Elie s'improvise en sage-femme. Entre temps on appelle une ambulance qui arrive quand tout est terminé. Elie, une fois à l'hôpital, n'aura plus qu'à couper le cordon ombilical. Ce beau bébé, a pour nom

Naomy.

Un grand Mazal Tov aux heureux parents Elie et Patricia ainsi qu'aux grands-parents M. et Mme. Leon et Mercedes Amar et M. et Mme Simon et Flory Corcos.

ELIE BENCHÉTRIT.

Carnet

Bar Mitzvah

Marcelle et Steve Goldenberg ont célébré la Bat Mitzvah de leur fille

Erin - Naomi

le 17 août 1997 à Toronto. Mazal Tov aux grands-parents Albert et Rachel Elhadad et Irving et Etty Goldenberg.

Grace Sadoun a le plaisir d'annoncer la Bar Mitzvah de son fils

Jonathan Ittah



qui a eu lieu en la congrégation Petah Tikva de Ville Saint-Laurent le 26 mai 1997.
Merci à l'heureux grand-père Jacques Sadoun de Casablanca, qui a offert la fête à son petit-fils.
Mazal Tov aux familles Sadoun, Himy, Attal, Elmaleh.
Mazal tov aux familles Elhadad et Goldenberg

Mariage

• La Communauté Sépharade de Laval - Or Séfarad a le plaisir d'annoncer le mariage du

Rabbin Moshé Nahon avec Sara Hassan

qui a eu lieu à Gibraltar le 29 juin 1997.
Un grand Mazal Tov aux jeunes mariés et à leurs familles.

Le 17 août dernier a eu lieu à Montréal le mariage de

Neil Schwartz & Caroline Abecassis

fille de Yolande et Albert Abecassis et nièce de Léa et Judah Castiel.
Bonheur et longue vie aux nouveaux époux.

Décès

Monsieur Albert Levy, son époux, ses enfants Raphaël et Varda, Samuel et Debbie, Myriam, et ses petits enfants, Samantha, Shawn, Brooke et Tess, ont la douleur de vous faire part du décès de

Carmen Levy née Marciano (z.l.)

survenu à Montréal le 22 juillet 1997. La famille désire exprimer toute sa reconnaissance aux personnes qui lui ont témoigné leur réconfort et partagé avec elle cette cruelle épreuve.

Mme Monique Amar née Sisso, de Paris, et ses enfants, Corinne, Patrick et Mickaël, M. et Mme Jacques Amar, de Casablanca, Mme Odette Amar et son époux David Amar, et leurs enfants, de Montréal, les familles Amar-Julien, Amar, Lubin, Brücher, Betito, Benabou, Malka ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur bien-aimé et très regretté

Raphaël-Robert Amar

survenu à Paris à l'âge de 60 ans.
Merci à tous ceux et celles qui nous ont apporté leur réconfort et témoigné leur sympathie lors de cette cruelle épreuve.

La famille Loeub a l'immense douleur de vous faire part du décès survenu le 3 août 1997 de

Monsieur Nissim Loeub

bijoutier très connu et respecté à Essaouira, haver de la Hévra Emet, Baal Tsedaka.
Il laisse dans le deuil son épouse Simy, ses enfants, Jacqueline, Jacky, Maurice, Madou, Mireille, Sidney, Jo et Lison, son frère David et ses soeurs Esther, Gisèle, Messody et Fiby, ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.
A tous ses amis qui l'ont connu et aimé, une pensée et une prière sont demandées.

L Communauté Sépharade du Québec a le regret d'annoncer le décès à Paris le 25 juillet 1997 de

Monsieur Isidore Léon z.l.

époux de Madame Renée Léon et père de Jean-Claude Léon, notre ancien collaborateur à la Voix Sépharade, et de Suzanne.

La rédaction ainsi que les journalistes de La Voix Sépharade adressent à Jean-Claude Léon ainsi qu'à sa famille leurs plus sincères condoléances et leurs voeux de courage à l'occasion du décès de leur père

Monsieur Isidore Léon z.l.

ב"ה



Commémoration

Nous ne pouvons pas atténuer la douleur, mais nous pouvons alléger le fardeau.

Depuis plus de 90 ans, des familles de partout à Montréal ont confié à Paperman & Fils la mission sacrée de fournir des services funéraires avec une grâce, un décorum et une compassion inégalés.

C'est une tradition forgée par des professionnels dont l'expérience et le dévouement envers la communauté juive se traduisent par une compréhension, une compassion, pour vous et vos proches, et une sensibilité toute spéciale à vos besoins.

Paperman & Fils sait vous écouter et respecter vos choix afin de vous fournir un service funéraire empreint d'une dignité et d'un respect commensurables à la profondeur de votre affection … et de votre épreuve.

Paperman & Fils Inc.

Des services funéraires traditionnels.
Au service de la communauté depuis quatre générations. (514) 733·7101

BIJOUX ST-LAURENT LTÉE.

8290, Blvd. St. -Laurent, Montréal (Qué) H2P 2L8 Tél.: (514) 387-7397-98 Fax: (514) 387-3799



Ouvert le dimanche
de 12h00 a 17h00

Grand choix: bagues de fiançaille, d'alliances, diamants de toute taille, qualité certifiée, GIA.

Soyez sûrs que notre service et notre qualité sont à l'égale de vos exigences.
Appellez-nous pour plus de renseignements.

Achetons vieil or et diamants



Design concept Européen 18 kt, 14 kt platine.





L'équipe

Sam Bellisha
président
administrateur ventes en gros et au détail
Diamantaire

Marc Bellisha
gérant des ventes au détail

Chantal Bellisha
désigner, marketing ventes au détail

Thierry Bellisha
gemmologue
"Évaluation pour fin d'assurance"
et designer ventes en gros et détail

Atelier complet
14 professionnels en joaillerie à votre service

Thierry Bellisha
Diamonds Graduate (GIA)